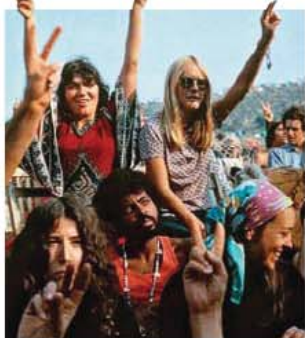




Histoire

EXPLORER LE PASSÉ POUR COMPRENDRE LE PRÉSENT

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2014 N°26 5,95 €



VOYAGE DANS
LA FRANCE DES
SEVENTIES

FRANÇOIS I^{ER}
LE FILS À
SA MAMAN



INDOCHINE 1954
PIÉGÉS À
DIÊN BIÊN PHU

LA FOLLE SAGA
DE LA **PRESSE**
PEOPLE



LA VÉRITABLE HISTOIRE DES **SOCIÉTÉS SECRÈTES**

**ILLUMINATI, SKULL & BONES,
KU KLUX KLAN, THUGS,
MAU-MAU...**

BEL : 5,95 € - CH : 8 FS - CAN : 9,50 \$C - D : 7 € - ESP : 5,95 € - F : 5,95 € - GR : 6,95 € - ITA : 5,95 € - LUX : 5,95 € - PORT. CONT. : 5,95 € -
DOM : Avion : 7 € ; Surface : 5,95 € - Maroc : 50DH - Tunisie : 6,70 TND - Zone CFA Avion : 4200 CFA - Bateau : 3 900 CFA - Zone CFP Avion : 1 400 CFP ; Bateau : 800 CFP

PRODUIT PHISMA MEDIA

M 03414 - 26 - F : 5,95 € - RD



NOUVEAU NUMÉRO

EXPLORER • DÉCOUVRIR • COMPRENDRE

INDE
EN REMONTANT LES
SOURCES DU GANGE

ALIMENTATION
FAUT-IL MANGER
COMME CRO-MAGNON ?

SIBÉRIE
À BORD DU
TRAIN-HÔPITAL

NATIONAL GEOGRAPHIC

SEPTEMBRE 2014



NATIONAL GEOGRAPHIC SEPTEMBRE 2014 NÉRON • EMPIRE ROMAIN • ALIMENTATION • PAYSAGES DES ÉTATS-UNIS • TRAIN D'HÔPITAL



Disponible sur www.prismashop.fr le kiosque officiel de National Geographic

Et sur votre tablette





EVERETT COLL. OVRM/RDA

LE SECRET DES SOCIÉTÉS SECRÈTES

LE MAJESTIC 12, UN COMITÉ SECRET COMPOSÉ de scientifiques, de militaires et de dirigeants politiques, se charge de surveiller les extra-terrestres depuis la fin des années 1940. La Société du Vrill, qui a aidé les nazis à fabriquer des disques volants, possède des connaissances scientifiques et psychiques (dont la maîtrise de la télépathie) en avance sur le commun des mortels. Le Prieuré de Sion, fondé en 1099, se bat depuis des siècles afin de protéger un secret qui pourrait détruire l'Eglise catholique...

Les sociétés secrètes pullulent, c'est un fait. Du moins, si l'on croit tout ce qu'on lit sur Internet ! En réalité, théories du complot et rumeurs nourrissent mythes et affabulations. Mais, mais, mais... tout n'est pas pure invention. Dans les années 1920, l'Afrikaner Broederbond, un club clandestin, a imaginé de

noyauter progressivement le pouvoir en Afrique du Sud et d'instaurer un régime d'apartheid. Ce programme fut réalisé une trentaine d'années plus tard... Ça, c'est vérifié !

Oui, des sociétés secrètes existent bel et bien, et certaines ont même orienté le cours de l'Histoire (voir notre dossier). Et pour celles qui œuvrent aujourd'hui encore dans l'ombre, rien de plus facile que de passer inaperçues : elles sont devenues indétectables dans la masse des élucubrations qui inondent le Net. Mais oui, bien sûr ! La multiplication des théories du complot est... un complot des vraies sociétés secrètes pour rester cachées. CQFD !



JEAN-PIERRE RIGNAUD
Responsable éditorial

L. DECOIN



22

1940-1945

QUAND LES SUPER-HÉROS ENTRENT EN GUERRE

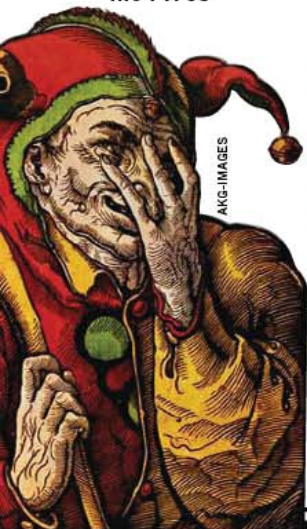
CAPTAIN AMERICA MET UNE RACLÉE AUX NAZIS

26

RÉTRO PHOTOS

CES DRÔLES DE MACHINES QUI SOIGNAIENT DES U.V. CONTRE LE RHUME

Et ça vous fait
rire ? P. 68



- 6 L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU**
Un livre en peau humaine, la prison de Mandela en bijou, une Sixtine à Rotterdam...
- 13 MAFIA, QUI A TUÉ JOE PETROSINO ?**
Affaire classée, 105 ans après.
- 14 LE JEU VIDÉO LA RÉVOLUTION FRANÇAISE VUE PAR "ASSASSIN'S CREED"**
Nos experts ont analysé quatre images du futur best-seller.
- 16 LA SÉRIE TÉLÉ VOICI LES MASTERS OF SEX**
Deux pionniers de la sexologie dans l'Amérique des *fifties*.
- 18 LE SUJET QUI FÂCHE DEPUIS QUAND AVONS-NOUS UNE "IDENTITÉ NATIONALE" ?**
Retour sur un débat vieux de trois siècles.
- 22 SUPER-HÉROS VS NAZIS**
Pendant la guerre, les comics jouent à fond la fibre patriotique.
- 26 CES MACHINES QUI NOUS SOIGNAIENT**
Décharges électriques, rayons X et chloroforme pour tous.
- 34 EN COUVERTURE LES SOCIÉTÉS SECRÈTES**
Elles ont parfois influencé l'Histoire. Décryptage.
- 50 LA VRAIE HISTOIRE DE LA PRESSE PEOPLE**
Les indiscretions sur les stars, ça dure depuis 350 ans !
- 56 L'ÉPOPÉE HÉROÏQUE CHARLES DARWIN, L'HOMME QUI FIT LA RÉVOLUTION**
Ce jeune rebelle a définitivement changé notre vision du monde.
- 60 SUR LE VIF DIÊN BIÊN PHU, LE PIÈGE INFERNAL**
La terrible bataille d'Indochine où s'est joué l'avenir de l'Empire colonial français.
- 66 TÉMOIGNAGE "J'AI SAUTÉ SUR DIÊN BIÊN PHU"**



34

OUI, ELLES EXISTENT !

LA VÉRITABLE HISTOIRE DES SOCIÉTÉS SECRÈTES DE L'ÉCOLE DE PYTHAGORE AUX SKULL & BONES

70

DANS LA TÊTE D'UN ROI

FRANÇOIS I^{ER}, LE FILS À SA MAMAN

HOMME DE GUERRE, MÉCÈNE ET... PETIT GARÇON

68 NEUF CHOSES À SAVOIR SUR LE RIRE

De la bonne blague de Yahvé
aux fous rires révolutionnaires.

70 DANS LA TÊTE DU ROI FRANÇOIS I^{ER}, DE L'ENFANT- ROI AU ROI-CHEVALIER

Louise de Savoie surveillait de
près le destin de son fiston.

79 UN MUSÉE, UNE CURIOSITÉ

Le mystère de la dame aux
cheveux rouges.

80 UN GROGNARD DE NAPOLEÓN CHEZ LES SIKHS

Après l'Empereur, il va se battre
pour le Maharajah du Pendjab.

90 BIENVENUE EN FRANCE LES ANNÉES 1970

Emmanuelle au ciné, *Actuel*
dans les kiosques, Casimir à la
télé, « Cloclo », The Ramones,
le MLF, le Larzac, la révolution
en Iran, la bande à Baader...

98 HUIT DÉTAILS ÉDIFIANTS SUR... L'ACROPOLE

Le Parthénon, c'était
le Fort-Knox des Athéniens.

■ RUBRIQUES

32 ÇA VIENT D'OÙ ?

77 QUESTIONS-RÉPONSES

82 LE GRAND ZAPPING

87 COURRIER DES LECTEURS



PROCHAIN NUMÉRO
23 OCTOBRE 2014

La première
fausse dent P. 32



RÉTRO PHOTO BLACKPOOL ANGLETERRE 1941

S
SUR CETTE IMAGE, TOUT LE FLEGME et le *fighting spirit* anglais lors de la Seconde Guerre mondiale. Dernier en Europe occidentale à résister au bulldozer nazi, le peuple britannique, uni derrière l'intransigent Winston Churchill, se prépare à souffrir et endurer. Les bombardements allemands ont déjà fait des ravages et on s'attend à pire. Dans cette photo prise dans la station balnéaire de Blackpool, des employés installés dans un wagon ont enfilé avec discipline leur masque à gaz pour recevoir une formation sur les procédures à suivre en cas de raid aérien. Stoïques, isn't it ?



HULTON ARCHIVE/GETTY IMAGES

KEEP CALM!



L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU

PAR JULIA ZIMMERLICH

➔ RECYCLAGE

LES BARREAUX DE MANDELA

P. DE NOIRMONT/REUTERS



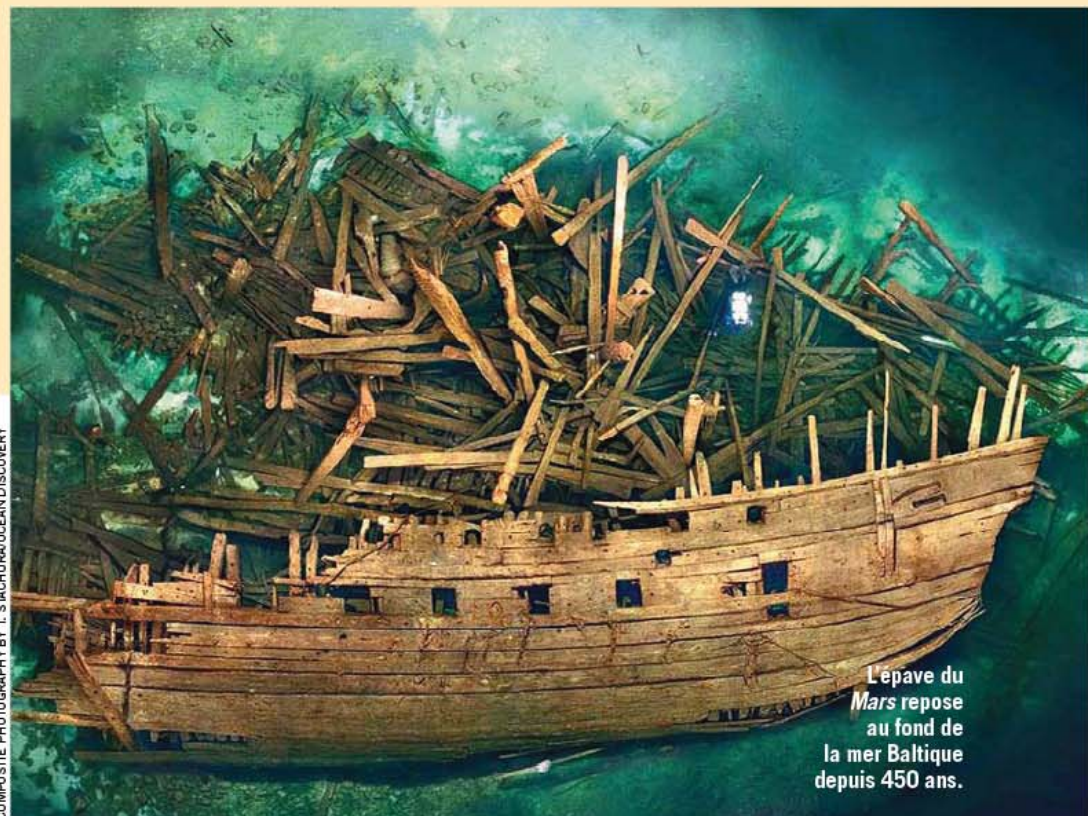
Mandela à Robben Island.

LE PENDENTIF DU "MONDE LIBRE", LES BRACELETS DE "L'AMNISTIE", LA BAGUE DE "LA LIBÉRATION"... La créatrice de ces bijoux aux noms évocateurs utilise un matériau de base très symbolique : des morceaux de la clôture de la prison de Robben Island, où Mandela a passé dix-huit années de captivité. En 2009, les gestionnaires de la prison voulaient se débarrasser de cette clôture rouillée. Une artiste du Cap l'a récupérée *in extremis* afin d'en faire des œuvres d'art. Pour stopper l'effet de la rouille, la joaillière enduit ses créations de cuivre, puis les recouvre d'or ou d'argent.

Bijoux « Mandela ».



LEGACY COLL.



L'épave du Mars repose au fond de la mer Baltique depuis 450 ans.

UN TRÉSOR DU XVI^E SIÈCLE À PORTÉE DE PALMES

OUI, ON PEUT ENCORE TROUVER DES TRÉSORS AU FOND DES MERS ! Des chercheurs viennent de débiter l'exploration de l'épave du *Mars*, le fleuron de la marine suédoise au XVI^e siècle. Le navire aurait coulé dans la mer Baltique le 31 mai 1564, au cours d'une bataille acharnée contre les forces danoises et allemandes, avec à son bord... plusieurs milliers de pièces d'or et d'argent. De quoi exciter les chasseurs de trésor ! L'épave a été retrouvée au printemps 2011,

par 75 mètres de fond, dans un état de conservation exceptionnel. Le *Mars*, baptisé ainsi en référence au dieu romain de la guerre, était, sur le papier, invincible : une centaine de canons, 800 hommes prêts à en découdre et une structure ultrarésistante. Mais alors, que s'est-il passé ? Les Allemands ont lancé sur le *Mars* une pluie de boules de feu. La chaleur à bord est devenue tellement intense que les canons du navire ont littéralement explosé.

ON A RETROUVÉ LE PREMIER LYCÉE

TOUS NOS LYCÉES LUI DOIVENT LEUR NOM. C'est là, au centre d'Athènes, à quelques centaines de mètres du Parlement, qu'Aristote a fondé vers 335 av. J.-C. sa propre école philosophique. Juste à côté, se trouve un temple dédié au dieu grec Apollon « Lycien », dont est tiré le nom du quartier et de l'école d'Aristote : le Lycée. Le site a été découvert en 1996 lors de tra-

voux de déblaiement. Et depuis le mois de juin, le « parc archéologique » d'un hectare est ouvert au public. Le philosophe n'était pas un professeur comme les autres. Il avait besoin de beaucoup d'espace car il dispensait sa formation en... marchant ! Son école était dite « péripatéticienne », du grec *peripatetikós*, « qui aime se promener en discutant ». Pour

lui, l'enseignement était un dialogue et Aristote attendait de ses élèves une réaction, un jugement, une critique. Le terme « lycée » sera repris au XVIII^e siècle au sens d'« endroit où s'assemblent les gens de lettres, dans les universités, etc. » Le mot prendra son sens actuel avec la création des premiers lycées masculins, en 1802.

40%

DES VOITURES PRODUITES AUX ÉTATS-UNIS EN 1900 ÉTAIENT À VAPEUR, 37% étaient électriques et seulement 23% roulaient à l'essence.

UN LIVRE EN PEAU HUMAINE

APRÈS EXPERTISE, des chercheurs viennent de confirmer que l'exemplaire *Des destinées de l'âme* (1879) d'Arsène Houssaye, détenu par l'université de Harvard, est bien recouvert de peau humaine. « En le regardant attentivement, on distingue facilement les pores de la peau », précise une note trouvée dans le livre. L'ouvrage a été relié vers 1880 avec de la peau prélevée sur le dos d'une femme décédée d'une crise cardiaque. Un fait isolé ? Pas vraiment, cette pratique était courante au XIX^e siècle. Les aveux d'un criminel pouvaient être reliés avec leur propre peau.

COMMENT LES NAZIS ONT INSPIRÉ LE FBI

CONNAISSEZ-VOUS LA MÉTHODE SCHARFF ? Pendant la Seconde Guerre mondiale, le caporal-chef Hanns Scharff dirige de nombreux interrogatoires pour la Luftwaffe (l'aviation allemande). Sa technique ? La gentillesse ! L'homme ne brusque jamais les prisonniers. Il entretient avec eux des relations

presque amicales, allant jusqu'à partager les petits plats de sa femme. Ainsi les interrogés sous-estiment l'importance des informations qu'ils divulguent. Et ça marche ! Scharff a inspiré la méthode du bon flic et du mauvais flic, un grand classique régulièrement utilisé par le FBI et l'armée américaine.

PROTÉGER LES CHRÉTIENS D'ORIENT

En juillet dernier, le gouvernement s'est dit prêt à « favoriser l'accueil » des chrétiens d'Irak fuyant les persécutions. La protection des chrétiens d'Orient est une vieille tradition française qui remonte à François I^{er}.

En 1535, le roi de France et Soliman le Magnifique signent les premiers traités, appelés les *Capitulations*. L'article 6 stipule que les chrétiens ne peuvent en aucun cas être obligés de se convertir à l'islam. Tous les rois de France, puis les gouvernements, renouvelleront ces « capitulations », jusqu'à l'effondrement de la puissance ottomane en 1923.

DANS LE RÉTRO

MIAM ! DES INSECTES

VOUS REPRENDREZ BIEN UN PEU DE FOURMIS GRILLÉES ? Un jour c'est sûr, les croquants de grillons remplaceront notre bon vieux steak de bœuf. Une bonne nouvelle pour notre cerveau ! Une récente étude américaine montre que la consommation d'insectes en période de disette par les hominiens (famille de primates à laquelle nous appartenons) a stimulé le développement de leur cerveau. Pour extraire les insectes de leur habitat (écorces d'arbres, trous dans la terre, etc.), les primates ont dû faire preuve d'ingéniosité et ont développé leurs capacités cognitives. La chasse est ouverte!



C. ARCHAMBAULT/APP. PHOTO

LE SALUT À TROIS DOIGTS, tiré des films de science-fiction *The Hunger Games*, est le nouveau signe de ralliement des opposants au coup d'Etat militaire en Thaïlande. Depuis le putsch du 22 mai, le geste est un symbole de résistance contre la junte, qui a suspendu la démocratie et fortement limité la liberté d'expression. Ce n'est pas la première fois qu'un signe de la main prend un sens politique. **1968** – L'activiste anarchiste américain Abbie Hoffman

brandit un doigt d'honneur pour protester contre la guerre du Vietnam lors de la Convention nationale démocrate de 1968. Le « *middle finger* » devient un geste pacifiste. **1941** – Pendant la Seconde Guerre mondiale, le signe V est le symbole patriotique de la lutte antinazie. La BBC relaye la « Campagne des V ». Churchill y adhère et fait ce geste dès qu'un photographe est présent. **1936** – Le poing levé s'impose comme le signe de la gauche



THE RICHARD AVEDON FOUNDATION



LEEIMAGE



M. CERF/BH/PIROGER-VOLLET

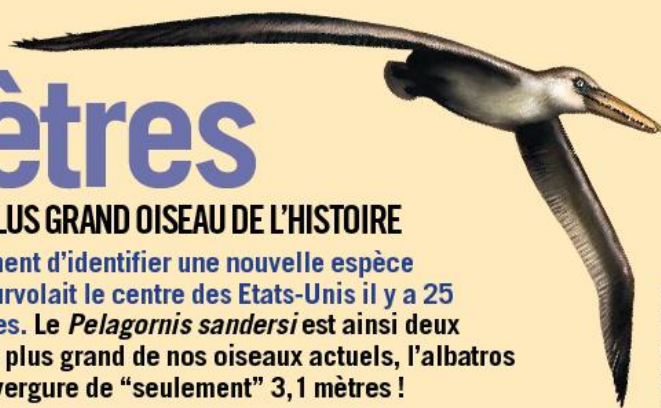
antifasciste qui s'oppose au salut de la main tendue, repris par Hitler. Le rite du poing levé est directement issu de ce qu'on appelle la « culture du *Kampf* » (du combat) de l'Allemagne de la République de Weimar (1918-1933) qui refusait la défaite de la Première Guerre mondiale.



7 mètres

L'ENVERGURE DU PLUS GRAND OISEAU DE L'HISTOIRE

Les chercheurs viennent d'identifier une nouvelle espèce d'oiseau marin qui survolait le centre des Etats-Unis il y a 25 à 28 millions d'années. Le *Pelagornis sandersi* est ainsi deux fois plus large que le plus grand de nos oiseaux actuels, l'albatros hurleur, avec son envergure de "seulement" 3,1 mètres !



LIZ BRADFORD/PAUCR

➔ DANS LE RÉTRO

BIENVENUE EN CHAMPICARDENNE

LA NOUVELLE CARTE DES TREIZE RÉGIONS A ÉTÉ ADOPTÉE en juillet par les députés. Reste à leur trouver de nouveaux noms. Bourgogne, Poichenli, Rhodanie, Champicardenne ? Les débats sont ouverts. Les révolutionnaires de 1793 avaient, eux, renommé sans hésiter toutes les villes portant une référence religieuse, ou qui rappelaient la monarchie ou la noblesse. Saint-Ouen devint « Bains-sur-Seine », Bucy-le-Roi fut remplacé par « Bucy-la-République », Marseille, punie pour s'être soulevée contre le parti de Robespierre, fut rebaptisée « Commune-Sans-Nom » et le département de la Vendée : « Vengé » !

QUAND LE PASSÉ FINANCE LA GUERRE

L'ORGANISATION TERRORISTE "ÉTAT ISLAMIQUE", engagée en Irak et en Syrie, serait la « plus riche du monde » (on estime sa fortune entre 1,5 et 2,3 milliards de dollars). Et pour cause : en plus de voler les banques centrales et les habitants, les djihadistes ont mis sur pied un juteux trafic de pièces antiques provenant des deux pays. Depuis le début de la guerre, les pilliers ont vidé nombre de sites archéologiques syriens. Rien qu'à Al-Nabuk, à l'ouest de Damas, l'équivalent de 26,8 millions d'euros d'antiquités, vieilles de 8 000 ans, auraient été revendues.



De Markthal, Rotterdam.

ARNO COENENDR

UNE NOUVELLE SIXTINE, VRAIMENT ?

MONUMENTAL ! Le plafond de la toute nouvelle galerie commerciale de Rotterdam (De Markthal), qui doit ouvrir ses portes début octobre, a été décoré par une fresque de 3 500 m², baptisée *Horn of Plenty* (littéralement « corne d'abondance »). Ses créateurs lui donnent le surnom de « Sixtine de Rotterdam » et se vantent d'avoir réalisé la plus grande œuvre d'art du monde. Au XVI^e siècle, sous la voûte de la chapelle Sixtine, les croyants s'extasiaient devant le grand œuvre de Michel-Ange. Commandée par

le pape Jules II, la peinture qui recouvrait une superficie de 1 000 m² forçait l'admiration. Changement de valeurs : aujourd'hui, les nouveaux temples de la consommation sont financés par des promoteurs immobiliers. Au plafond, Dieu et ses sibylles ont été remplacés par des fleurs, des fruits et des légumes géants. Michel-Ange avait travaillé quatre ans jusqu'à l'épuisement. Il n'aura fallu que quelques mois aux ouvriers pour assembler les 4 000 panneaux de cette corne d'abondance du XXI^e siècle.



Chapelle Sixtine, Vatican.

AGF/LEEMAGE

Juin 2013. Un membre du groupe néonazi mongol Tsagaan Khass.



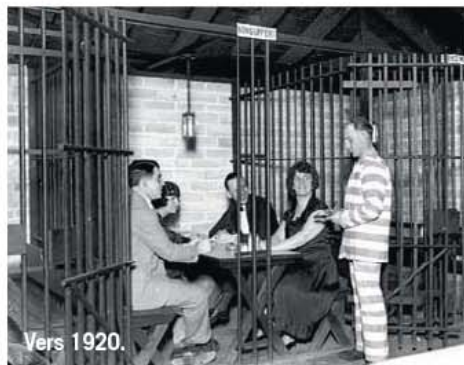
C. BARRIA/REUTERS

GENGIS KHAN RENCONTRE HITLER

UN HOMME EN COSTUME NOIR FAÇON TROISIÈME REICH AVEC UNE CROIX GAMMÉE EN BRASSARD AU BEAU MILIEU DES PLAINES MONGOLES... Nous sommes bien en 2014 ! Cet individu fait partie du groupe ultranationaliste Tsagaan Khass (svastika blanc), qui se revendique à la fois d'Adolf Hitler et de Gengis Khan. Salut nazi, claquement de bottes, et croix gammée, ils ont tout copié. Leur credo : se battre pour conserver la pureté de la race mongole. Agressions de couples mixtes, menaces de tondre les femmes mongoles en couple avec des Chinois... Les hommes de Tsagaan Khass ne sont pas des enfants de chœur. Depuis 2013, les néonazis mongols ont toutefois fait évoluer leur stratégie : désormais, ils font la guerre aux sociétés minières étrangères, au nom de leur combat écologique. Se substituant aux autorités locales, ils effectuent des inspections surprises sur les sites d'exploitation. Les «éco-nazis» soignent leur opération de dédramatisation.

DORMIR EN PRISON, C'EST SWAG

PASSER UNE NUIT EN PRISON POUR LE FUN, C'EST POSSIBLE. L'artiste chinois Mizo Jiaxin a installé une cage comparable à celle d'une prison dans un studio, à New York. Interdiction de parler, aucun accès à Internet, pas de livre, ni de radio ou de stylo... Ennui garanti ! Et les candidats se bousculent. **Déjà dans les années 1920, l'ambiance carcérale avait du succès.** A Los Angeles, au 4212 Sunset Boulevard, les serveurs du *Jail Cafe* (le bar-prison) accueillent les clients en tenue de prisonniers. Au menu : steak, poulet ou homard pour 1,25 dollar.



Vers 1920.

LOS ANGELES PUBLIC LIBRARY

69 ans

C'EST LE TEMPS QUE LE DERNIER PRISONNIER ALLEMAND de la Seconde Guerre mondiale, Reinhard Kunze, a passé au goulag. Il était accusé d'avoir tué le fils de Staline en 1943. Kunze, 15 ans à l'époque, vient d'être libéré à 84 ans.

ANIMATION AU RAYON NATIONALISME

LE 7 JUILLET DERNIER, LE MANAGER DU CENTRE COMMERCIAL DE LA VILLE DE TAIYUAN, en Chine, a eu une idée très surprenante : organiser une animation « antijaponaise », le jour de l'anniversaire de l'invasion japonaise en Chine de 1937. Ses employés, revêtus de l'uniforme de l'armée rouge chinoise de l'époque, ont simulé l'arrestation et l'exécution d'un soldat japonais. En Chine, le nationalisme est devenu un argument commercial.



WWW.GFP.CN

NOUVELLE FORMULE

LE WEEK-END COMMENCE AVEC **VSD**

+ DE REPORTAGES

+ D'ÉVASION

+ D'ACTUS



VSD, L'AVENTURE HUMAINE

EN VENTE ACTUELLEMENT

Disponible aussi sur

prismaSHOP

Disponible sur App Store

lekiosk.com

RELAY

ePresse.fr
Lisez. En toute liberté

lelivre

Read and Go

ON A RETROUVÉ L'ASSASSIN DE JOE PETROSINO

LA POLICE DE PALERME vient de résoudre une affaire de mafia vieille de plus d'un siècle !

PAR CLÉO LEMOISSON

Commissariat de Palerme, début 2014. Les policiers sont en pleine enquête. Ils ont mis sur écoute Domenico Palazzotto, jeune mafieux de 29 ans. Après des heures d'enregistrement, le suspect lâche un nom : « Joe Petrosino ». Petrosino, Petrosino... le nom résonne dans l'esprit des enquêteurs. Mais oui bien sûr ! Il désigne un détective mythique, une légende qui a combattu la mafia il y a un siècle.

TOUT COMMENCE À NEW YORK EN 1905. Le policier Joseph « Joe » Petrosino est alors la bête noire de la mafia italienne outre-Atlantique. Cet Italien débarqué à l'adolescence aux États-Unis mène une carrière exemplaire : il est en charge de l'Italian Squad, une unité spécialisée dans le crime organisé. Petrosino y traque les racketteurs de la *Mano Nera* (Main Noire), qui pratique une méthode d'extorsion basée sur la menace. Ses victimes ont le choix entre verser de l'argent à la *Cosa Nostra* ou mourir. Mais Joseph Petrosino veille ! Avec sa carrure de boxeur, l'officier se taille une réputation de

bouffeur de mafieux. En 1907, il affronte à mains nues le cruel Ignazio « Lupo » Saitta, soupçonné d'avoir exécuté 60 personnes pour la Main Noire. L'assassin est enfourné, tête la première, dans une poubelle. La mafia vacille. Et New York adule son justicier.

« JOE » NE VEUT POURTANT PAS EN RESTER LÀ. C'est maintenant la tête de Don Vito Cascio Ferro qu'il veut. Cette canaille, qui a fait ses armes dans les bas-fonds de New York, est tout simplement le premier « parrain » de l'histoire de la mafia ! Les deux hommes se détestent. Don Cascio a toujours une photo de Petrosino sur lui et le policier garde toujours la fiche signalétique du truand. Ce dernier vit désormais en Sicile, d'où il tire les ficelles de sa multinationale du crime. En 1909, Petrosino s'embarque pour une mission secrète, direction l'Italie. A Palerme, sous une fausse identité, il multiplie les contacts. Le 12 mars, il prend rendez-vous avec une source près de la place Marina. Au moment où il s'avance à découvert... Bam, bam, bam ! Le

détective s'effondre, le corps criblé de balles. Le rendez-vous était un piège. Malgré toutes les précautions prises, un journaliste avait grillé l'enquêteur en publiant dans le *New York Herald* un article sur sa secrète excursion sicilienne.

LA NOUVELLE DE SA MORT CHOQUE L'AMÉRIQUE. New York déclare le jour de ses funérailles férié ! Plus de 250 000 citoyens assistent à sa mise en terre. Le mystère restera total pendant cent cinq ans. Qui a tué Petrosino ? Retour en 2014. « C'est mon grand-oncle Paolo qui a éliminé Petrosino ! » Voilà la bombe que Domenico Palazzotto, le jeune mafieux sur écoute, lâche à son insu aux policiers palermitains ! Car Paolo Palazzotto, son grand-oncle, était l'homme de main du parrain Don Cascio. Il avait été arrêté à l'époque, puis relâché faute de preuves. Le voilà finalement démasqué. Trahi par la famille... ■

Joseph Petrosino, vers 1903.



UN CRIME SIGNÉ Pour les médias de l'époque (ici, la couverture du journal *L'Œil de la police* de 1909), ce meurtre porte sans conteste la marque de la Main Noire.

LE JEU VIDÉO



LA RÉVOLUTION FRANÇAISE VUE PAR ASSASSIN'S CREED

LE JEU VIDÉO LE PLUS ATTENDU DE LA RENTRÉE revisite cet épisode fondateur de notre histoire. Deux spécialistes l'ont décrypté pour nous.

PAR JULIA ZIMMERLICH



© UBISOFT

LA LAME ET LES BOIS DE LA GUILLOTINE SONT MACULÉS DE SANG, torches et faux dressées suggèrent une foule agressive d'émeutiers, et l'inscription « Marie-Antoinette d'Autriche » a été gravée sur une plaque en métal. Cette image est en réalité un concentré de fantasmes sur la Révolution française. La guillotine n'a jamais été installée devant Notre-Dame de Paris. Elle est longtemps restée place de la Révolution (actuelle

place de la Concorde), avant d'être déplacée en différents points de Paris, car les riverains étaient trop gênés par l'odeur du sang. Le nom de Marie-Antoinette n'a jamais figuré sur la guillotine non plus. Mais cette référence à la reine n'est pas anodine. A l'étranger (le jeu a été créé par des Canadiens), elle suscite de nombreux fantasmes : de la lesbienne criminelle à LA victime expiatoire de la Révolution.



14 JUILLET 1789, la Bastille est en flammes. Les feux que l'on aperçoit en différents points de la ville rappellent l'attaque des émeutiers contre les barrières de la ville (les portes de l'octroi). Durant la nuit du 13 au 14 juillet, les insurgés ont mis le feu aux portes de Paris pour exiger la baisse du prix des grains et du pain.



LE DRAPEAU BLANC DE LA ROYAUTÉ, à l'arrière-plan, flotte encore au-dessus de la prison de la Bastille. Nous sommes à la veille du 14 juillet 1789. La cocarde, accrochée sur le chapeau de l'insurgé et le drapeau bleu-blanc-rouge n'ont pas encore été créés. Ils ne le seront que trois jours plus tard.

Pour l'heure, le signe de ralliement des émeutiers est la « cocarde verte » : une feuille verte, que le révolutionnaire Camille Desmoulin a accrochée à son veston lors de son appel à l'insurrection dans les jardins du Palais-Royal, le 12 juillet 1789.



DIFFICILE DE DIRE OÙ SE JOUE CETTE SCÈNE : ce sont les grilles du château de Versailles, mais l'église sur la gauche ressemble à Notre-Dame de Paris. L'homme au centre serait un représentant en mission, reconnaissable à sa redingote et à l'écharpe tricolore nouée autour de la

taille. A partir de septembre 1793, ces représentants de la Convention sont envoyés en province pour s'assurer de l'application des lois de la Révolution. Il n'y en avait donc pas à Paris. Dernier détail, le guillotiné est allongé sur le dos, alors que les condamnés étaient exécutés tête vers le bas.

LE JEU
ASSASSIN'S CREED UNITY
(Ubisoft)
Sortie prévue le 28 octobre 2014.



NOS EXPERTS

CÉCILE BERLY

Historienne spécialiste du XVIII^e siècle. Elle vient de publier *Lettres de Madame de Pompadour* (éd. Perrin).



JEAN-CLÉMENT MARTIN

Historien spécialiste de la Révolution française. Auteur de nombreux ouvrages sur le sujet.



VOICI LES MASTERS OF SEX

La série *Masters of Sex* raconte les expériences réalisées par deux chercheurs en sexologie dans l'Amérique puritaine des *fifties*. Edifiant !

PAR KARINE PARQUET

Dix mille orgasmes en douze ans. Analysés, décortiqués, classés, modélisés. 10 000 orgasmes scrutés d'un œil scientifique. De quoi bousculer les mentalités de l'Amérique puritaine. C'est bien là le souhait de William H. Masters lorsqu'il débute ses recherches dans les années 1950. Obstétricien reconnu au sein de la faculté de médecine Washington à Saint-Louis, il a une drôle d'obsession : comprendre et mesurer avec exactitude ce qui arrive au

corps pendant l'amour. Pour cela, il a besoin de sujets qui acceptent, contre rémunération, de se masturber ou de faire l'amour le corps couvert d'électrodes. Mission impossible pour l'époque. Ses premiers cobayes sont des prostituées et ses études sont menées dans le plus grand secret dans des bordels. Avec bien sûr l'accord du doyen de l'université, de la police des mœurs et de... l'archevêque !

Dans cette Amérique des *fifties* où le mot « enceinte » est bipé dans les shows télévisés, où l'on murmure

qu'un homme qui se masturbe peut devenir fou, les recherches de *Masters* font l'effet d'une bombe. Et les mauvaises langues se déchaînent quand, en 1957, *Masters*, qui est marié et père de famille, embauche une jeune assistante au CV déroutant : Virginia E. Johnson est une ex-chanteuse de cabaret, trois fois séparée, de dix ans sa cadette. Elle affine le protocole des observations et parvient, par son enthousiasme, à mobiliser comme sujets des étudiants et employés de la fac. Ensemble, ils mettent au point un appareil pour filmer l'intérieur du vagin en action. Virginia infléchit le regard de William, plutôt traditionnel dans ses rapports avec les femmes : il est complètement ahuri lorsqu'elle lui apprend que la plupart des femmes simulent des orgasmes pour contenter leur mari...



ILS ONT MIS AU POINT UN APPAREIL POUR FILMER L'INTÉRIEUR DU VAGIN EN ACTION

William Masters et Virginia Johnson (respectivement interprétés par Michael Sheen et Lizzy Caplan) dans la série.

Leurs conclusions déroutent. Pour commencer, ils prouvent que la longueur du pénis n'a pas d'incidence sur le plaisir. Puis ils démontrent que, contrairement à l'homme, la femme est capable d'orgasmes multiples. Ils brisent aussi l'affirmation freudienne, qui met le plaisir vaginal sur un piédestal, en révélant que, clitoridien ou vaginal, tous les orgasmes se valent sur le plan physiologique. Une révolution... qui a ses fervents opposants. Accusé de pornographie, Masters envisage un temps de tout arrêter. Johnson le convainc du contraire. D'autant que le tandem s'est transformé en couple. Un couple atypique, façon « je t'aime, moi non plus ». Virginia a, en fait, assez vite cédé aux avances de William pour qui, au nom de la médecine, il est nécessaire d'expérimenter ensemble

des relations sexuelles. « J'avais un boulot et je voulais le garder », avouera-t-elle des années après. Rien qui n'entame toutefois leur admiration mutuelle. Virginia acceptera même le mariage en 1971, confortant ainsi son statut de codirectrice.

Nouvelle mission à partir de 1964 : Johnson et Masters inventent la thérapie sexuelle. Ils ouvrent une clinique spécialisée qui incite les couples à retrouver le désir par le toucher sensuel. 1966, leurs études sont rassemblées dans un livre, *Human Sexual Response*, best-seller traduit dans 30 langues. Invité dans tous les *talk-shows*, le couple ose prononcer les mots « désir féminin », après 3 000 ans de tabou. Leur biographe Thomas Maier résume leur apport : « Avec eux, le sexe a soudainement quitté l'église pour entrer dans la clinique. » ■



Faute de candidates volontaires, les premiers « cobayes » de W. Masters sont des prostituées.

Une série historique très “sexy”, mais jamais voyeuse

Sans tomber dans la caricature ou le voyeurisme, la série *Masters of Sex* reconstitue avec finesse le contexte social de l'époque : ambiance corsetée, tabou autour du plaisir, machisme... Fidèle à l'histoire scientifique, la série retrace avec précision les différentes étapes de l'étude, ses obstacles et ses découvertes. Elle confère toutefois à Johnson un rôle de femme libre, moderne et engagée, bien plus qu'elle ne l'a été dans la réalité. La deuxième saison de *Masters of Sex* a été diffusée en France en juillet-août 2014 sur la chaîne payante OCS City.

Depuis quand avons-nous UNE "IDENTITÉ NATIONALE" ?

Vercingétorix et Clovis, *La Marseillaise* et le drapeau tricolore, le béret et la baguette... Est-ce que c'est ça, être Français ? Retour sur un débat vieux de trois siècles.

PAR PIERRE DELANNOY

En mai dernier, le Front national recueille 25,41% des voix aux élections européennes, après avoir fait campagne sur le thème de l'identité française menacée par les vagues d'immigration. Alerte rouge ! Le multiculturalisme mettrait en péril la Nation... Les faits ? La France compte aux alentours de 10% d'immigrés (« personne née étrangère à l'étranger et résidant en France », selon la définition de 1991 du Haut Conseil à l'Intégration). Si l'on y ajoute les descendants directs, la « deuxième

génération », on arrive même à près de 20% de la population hexagonale (source Insee). Dont entre 8 et 10 millions sont d'origine non-européenne. Ces chiffres sont proches de ceux observés dans la plupart des pays riches, mais ils obsèdent les signataires du manifeste *Non au changement de peuple et de civilisation*. Ces militants proches du FN emmenés par l'écrivain Renaud Camus vivent dans la terreur du « grand remplacement » : « le choc le plus grave qu'ait connu notre patrie depuis le début de son histoire ». Fantasma ou peur illégitime ? Mais au fait, c'est quoi « être Français » ? Et depuis quand les habitants de ce pays ont-ils le sentiment de partager une identité commune ?

LE SERF DU MOYEN ÂGE IGNORE QU'IL VIT EN FRANCE

Le mot « identité » a pour racine latine *idem*, qui signifie « le même ». Le semblable, l'assimilable. Du moment où l'on vit sur un « même » territoire borné par des frontières « naturelles », on aurait tous quelque chose en commun.

Sauf que, pendant des siècles, nos an-



LE MOT

Nation

Au XII^e siècle, ce terme issu du latin *natio* (« naissance ») renvoie à la notion de famille, celle-ci regroupant des personnes nées de la même lignée. A la Révolution, l'abbé Sieyès est le premier à l'utiliser dans le sens moderne : une entité politique identifiée au tiers état, le peuple révolutionnaire. Elle implique la volonté de vivre en commun, un sentiment qui s'affirme au cours du XIX^e siècle.

cêtres ignorent qu'ils vivent en « France » — à noter que ce nom n'apparaît dans les textes que vers le XIII^e siècle sous la forme *regnum Franciae* (royaume de France). Les serfs attachés à la glèbe dans le système féodal n'ont d'autre horizon que le château et le seigneur dont ils dépendent. A partir du XIII^e siècle, en tant que paysan, on appartient bien à un « pays », mais ce terme, dérivé du latin *pagus*, désigne le canton, le terroir, une zone rurale aux limites floues. L'identité nationale, nos ancêtres du Moyen Age s'en moquent pas mal.

Pour justifier leur pouvoir, les têtes couronnées cherchent de leur côté à raccrocher leur lignage à d'héroïques parents. Des Mérovingiens aux Bourbons en passant par les Carolingiens, les Capétiens et les Valois, les familles royales qui se succèdent sur le trône de France revendiquent toutes leur ascendance « franque », germanique. L'aïeul commun serait Clovis, un barbare du V^e siècle venu de Tournai, dans l'actuelle Belgique, converti au christianisme en même temps qu'il fondait notre première dynastie. Il serait lui-même, dit la légende, un descendant de guerriers troyens qui, vaincus par les Grecs au temps du roi Priam, ont trouvé refuge en Europe. C'est en tout cas ce que ra-

Héros national. Charles Martel défait les musulmans à Poitiers en 732 (gravure du XIX^e siècle).



THE GRANGER
COLL. NYORDA



14 juillet 1984.
Un Parisien a sorti
son drapeau pour
la fête nationale.

RENÉ BURR/MAGNUM PHOTOS

content les moines de l'abbaye de Saint-Denis au... XIII^e siècle ! Si la fable enjolive l'arbre généalogique des Capétiens, qui succèdent aux Francs, elle ne fonde aucunement notre identité nationale. Il faut chercher ailleurs.

1789 : LES FRANÇAIS DESCENDENT DES GAULOIS

La première vraie définition d'une identité française remonte à 1789. Les révolutionnaires mettent à bas la monarchie. L'abbé Sieyès s'en prend aux soi-disant ancêtres Francs des aristocrates : « Qu'ils retournent dans leurs forêts de Francanie. » Le roi destitué, il faut trouver aux « citoyens » une nouvelle origine commune. C'est ainsi que naissent les ancêtres gaulois. Ils ont le bon goût d'être païens et d'incarner la vaillance d'un peuple résistant à l'invasisseur, comme Vercingétorix face à César. L'idée s'impose que l'identité nationale correspond à une « race » originelle. En découle bientôt un « droit des nationalités », « c'est-à-dire des

“
Le culte
des
ancêtres
est de
tous
le plus
légitime”

Le philosophe Ernest Renan, *Qu'est-ce qu'une nation ?* (1882).

groupes naturels, déterminés par la race, l'histoire et la volonté des populations», selon la définition de l'écrivain et philosophe Ernest Renan dans *Qu'est-ce qu'une nation ?* (1882). Ces ancêtres instillent pour la première fois l'idée que les Français sont un peuple unique, fondus dans le même moule. Ce faisant, on occulte « le caractère multiculturel du passé français » note l'historienne Suzanne Citron.

LA VISION ROMANTIQUE D'UN JOLI PAYS DE CLOCHERS

Les Français-Gaulois à peine inventés, une nouvelle vision surgit au XIX^e siècle. En 1793-94, le pays a été traumatisé par la Terreur, l'expérience de Robespierre qui voulait créer un « homme nouveau ». C'est en réaction à cette utopie, qui s'est soldée par près de 100 000 morts, que les romantiques développent « le thème de l'identité nationale », comme l'explique le philosophe Alain Finkielkraut dans *L'Identité malheureuse*. En 1802, de retour d'exil, le vicomte de Cha-

teaubriand publie *Le Génie du christianisme*. Le ton est donné : les romantiques réhabilitent les valeurs de l'Ancien Régime. Ils carburent à la nostalgie, alors que, avec la révolution industrielle, le monde tourne à toute vitesse. On invente l'électricité, la photo, le train, bientôt l'automobile et l'avion. Désorientés, les Français ont besoin de repères. Ce sera le patrimoine : un clocher, un village, des champs autour. On se pâme devant la restauration des vieilles églises et des châteaux du Moyen Age, une mode « patrimoniale » lancée par l'architecte Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879) qui rénove le château de Pierrefonds (Oise) et Notre-Dame de Paris dans le style néogothique. Pour Renan, « le culte des ancêtres est de tous le plus légitime ». L'écrivain nationaliste Maurice Barrès (1862-1923) va plus loin : nous n'existons que par eux, nous ne sommes que les maillons d'une chaîne généalogique. Barrès éprouve un « immense plaisir à être captif de son hérédité ». →

Sous la III^e République le 14 juillet devient jour de fête nationale

→ Deux siècles plus tard, François Mitterrand, candidat socialiste aux présidentielles de 1981, pose sur ses affiches devant un village fleurant bon la France d'antan. « La force tranquille », disait le slogan.

UN PEUPLE QUI SE TROUVE FACE À L'ENVAHISSEUR

Après les Gaulois républicains et les cathédrales des romantiques, une troisième théorie voit le jour au milieu du XIX^e siècle : celle de l'identité « en négatif ». Et si le Français se définissait par rapport aux étrangers, ces « barbares » rencontrés à mesure des annexions et des guerres ? Dans sa monumentale *Histoire de France* (1833-1844), Jules Michelet explique qu'« à force de se serrer contre l'ennemi, les provinces se sont trouvé un



En 1983, à Flins, près de l'usine Renault.

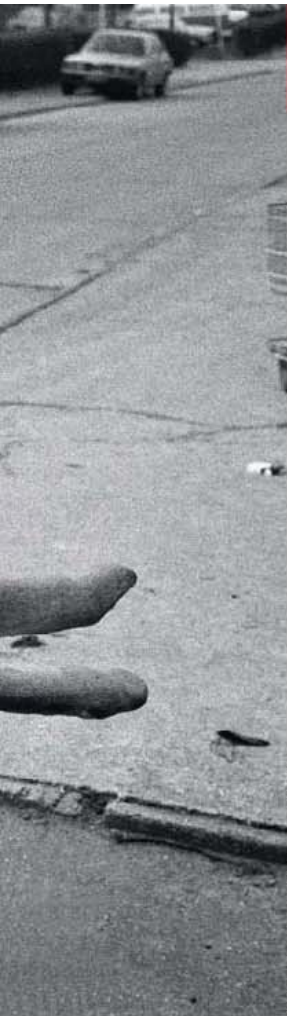
peuple ». Le vrai catalyseur aurait été la guerre de Cent Ans (1337-1453). « C'est en voyant de près l'Anglais que [les provinces] ont senti qu'elles étaient France, écrit Michelet. Il en est des nations comme de l'individu, il connaît et distingue sa personnalité par la résistance de ce qui n'est pas elle, il remarque le moi par le non-moi. » Michelet écrit ces mots au XIX^e siècle, période turbulente et instable (deux empereurs, trois rois, deux républiques) pendant laquelle se forge le roman national. Le journaliste et écrivain François Reynaert, auteur de *Nos ancêtres les Gaulois et autres fadaïses* (2010), réfute cette thèse. Il explique que « Le XIX^e siècle nationalise allègrement les siècles qui précèdent. Tous les conflits des temps féodaux, par exemple, des batailles entre petits rois d'ici et

de là, qui sont cousins (c'est le cas pour la guerre de Cent Ans, ndlr), sont repeints en guerres nationales ». Et si nos « ennemis » anglais ne suffisent pas à nous souder, qui d'autre a bien pu effrayer les Français au point de les fédérer ? Incarnant l'implacable envahisseur, le musulman tient une place de choix dans notre histoire ! Octobre 732. Charles Martel « repousse » les Arabes près de Poitiers. Le brave aurait sauvé la civilisation franque et chrétienne de la menace islamique. Dans les faits, il n'y a jamais eu « d'invasion arabe » à Poitiers, juste quelques razzias ponctuelles pratiquées par les troupes des califes arabo-musulmans qui règnent au sud des Pyrénées. Charles Martel est intervenu dans le but d'agrandir son territoire, pas de sauver la veuve et l'orphelin. Au XIX^e siècle, l'épisode passe pourtant pour un événement fondateur de la Nation. Et il aura la vie dure. Dans les années 1970, un groupe d'extrême-droite,



C. BERG/OPINIA/PPF

L'équipe « black-blanc-beur », championne du monde en 1998, a fait rêver toute la France.



FERDINANDO SCIANNI/WAGNUM PHOTOS

composé d'anciens de l'OAS, qui entend défendre les valeurs françaises via le terrorisme se baptise lui-même « Charles-Martel ».

ET EN 1889 ON INVENTA LE DROIT DU SOL

C'est avec la Troisième République que naissent les emblèmes nationaux. La devise « Liberté, égalité, fraternité » apparaît au fronton des mairies, *La Marseillaise* devient hymne national en 1879, le 14 juillet, une fête patriotique en 1880. Dans la foulée, en 1889, une mesure phare est adoptée, bouleversant profondément notre société : le droit du sol. Un enfant né en France de parents étrangers et qui y réside au moment de sa majorité devient automatiquement Français. Une identité métissée est en train de naître, créant un « melting-pot à la française ». La République, forte de ses valeurs, intègre à tour de bras. L'écrivain Emile Zola ou le politique Léon Gambetta, pour ne citer qu'eux, sont des fils d'Italiens. Ce métissage ne se fait déjà pas sans heurts. Les premières populations immigrées en France, les Italiens et les Polonais, ont eu la vie dure. Les premiers sont accusés par les journaux des années 1930 de « colonisation par l'intérieur ». A la même époque, en pleine crise économique, les mineurs polonais sont renvoyés chez eux au nom de la préférence nationale. Il n'y aura quasiment pas de mariages mixtes entre Italiens ou Polonais et

Français avant la fin des années 1940. Puis dans les années 1960, les immigrés venus d'Afrique et d'Orient débarquent en masse. Eux doivent affronter un double obstacle supplémentaire : ils sont non-Européens, et ce sont d'anciens colonisés.

L'intégration ne se fait pas facilement, mais elle avance ! Parfois, ça bloque, et les fils d'immigrés — la « deuxième génération » — descendent dans la rue. Entre le 15 octobre et le 3 décembre 1983, la Marche pour l'égalité et contre le racisme, surnommée « Marche des beurs », porte le problème des discriminations sur la place publique. D'autres fois, c'est l'idylle entre « Français de souche » et « Français de la diversité ». 1998, l'équipe de foot française, pluriethnique, décroche la Coupe du monde à Paris. C'est la grande fête des « black-blanc-beur ». Il y a bel et bien eu une intégration à la française et, contrairement à un sentiment diffus, c'est encore le cas aujourd'hui. Aux dires du démographe Jean-Luc Richard, « près de 35% des descendants directs d'immigrés s'unissent à des Français de longue date » (chiffres de 2010). Et la mixité est de mieux en mieux acceptée. De 1984 à 2010 (sondage Ifop pour *La Vie*), le pourcentage de Français voyant d'un mauvais œil l'union d'un de leurs enfants avec une personne d'origine arabe est tombé de 50 à 25%. Un jeune Français sur



RD/BECA

“

La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. [...]

Article 1 de la Constitution du 4 octobre 1958.

cinq compte aujourd'hui un parent étranger. C'est d'ailleurs le sujet du film qui a cartonné en salles au printemps, *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?* En réalité, la diversité est bel et bien constitutive de notre identité, et ce depuis des siècles. Reprenons l'exemple d'Hugues Capet, élu « roi des Francs » en 987. Les chroniqueurs de l'époque écrivent qu'il est reconnu par « les Gaulois, les Bretons, les Normands, les Aquitains, les Goths, les Espagnols et les Gascons ». Autant de peuples qui composent un même royaume. C'était il y a plus de mille ans et nous étions déjà les champions du melting-pot. ■

LA LANGUE, CIMENT DU PEUPLE ?

En 1794, l'abbé Grégoire, figure emblématique de la Révolution, remet son *Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois et d'universaliser la langue française*. L'ecclésiastique estime qu'à l'époque « au moins 6 millions de Français, surtout dans

les campagnes, ignorent la langue nationale [...] et qu'un nombre égal est à peu près incapable de soutenir une conversation suivie ». Avant de conclure que le nombre de ceux qui la parlent « purement » n'excède pas 3 millions (sur les 28 millions d'habitants). Or, dans la République une et

indivisible, il ne peut y avoir que « l'usage unique et invariable de la langue de la liberté ». Après des excès pour « anéantir » les langues vernaculaires — six mois de prison pour les fonctionnaires utilisant un idiome local —, la III^e République comprend que la langue n'est pas suffisante

pour fonder une nation. Pour Ernest Renan, l'un des premiers théoriciens de l'identité, « la langue invite à se réunir ; mais elle n'y force pas ». On compte aujourd'hui 75 langues régionales, considérées comme faisant partie de notre « patrimoine culturel vivant », selon l'Etat.



AKG-IMAGES

1940-1945

SUPER-HÉROS VS NAZIS

En 2014, Captain America et Superman cartonnent à l'écran. En 1940, ces super-héros débutaient leur carrière en affrontant les sbires de Hitler. Et ils ne faisaient pas dans la dentelle.

PAR MARIE MERDRIGNAC

Captain America capture des espions du Reich et découvre dès 1940 l'effroyable plan secret de Hitler : les nazis veulent envahir l'Amérique. Son sang de super-patriote ne fait qu'un tour. Vêtu de son costume taillé dans la bannière étoilée, il vole au QG du Führer et lui administre une baffé magistrale. Ouf ! L'invasion nazie est stoppée, et le monde libre, sauvé. *Thank you Captain !* Cette aventure, parue dans le premier numéro de *Captain America Comics*, en décembre 1940, s'écoule à plus d'un million d'exemplaires. Un carton ! *Exciting Comics, National Comics, America's Greatest, Whiz, Action...* Des dizaines de BD — les fameux « comics » américains — apparaissent dès le début de la Seconde Guerre mondiale, revisitant chaque semaine le conflit à coups de kryptonite et de bouclier en vibranium. 1940 : Superman enlève Hitler. 1941 : Captain Future abat des avions allemands à coups de poing au-dessus de l'Atlantique. 1942 : Future Man combat les nazis pour sauver l'*American way of life*.

FORMIDABLES AGENTS DE PROPAGANDE, The Liberator, The Destroyer et autres Daredevil boostent le patriotisme des ados en ressassant le même message : « Nazis et Japonais, vous n'êtes que des rats ! » (voir le bandeau ci-dessus, en anglais). Une fois les Etats-Unis entrés officiellement en guerre, après le bombardement de Pearl Harbor par les Japonais, le 7 décembre 1941, les comics s'invitent carrément dans le packaging des soldats. Et au moment où les Boys débarquent en Normandie pour libérer l'Europe, les aventures de leurs jumeaux version BD s'arrachent comme des petits pains : en 1944, l'éditeur DC Comics publie 19 titres différents pour des ventes cumulées de 8 500 000 magazines chaque mois ! En 1945, la prophétie des super-héros se réalise : les gentils gagnent à la fin et Captain Nazi disparaît à jamais. Comme dans les BD. ■



À L'ATTAQUE !
Voyez cet homme au poitrail marqué d'une tête de mort. C'est The Destroyer, le premier super-héros à s'opposer aux nazis, en octobre 1940. Son costume s'inspire des uniformes rayés portés par les prisonniers dans les camps nazis.

MYSTIC COMICS. MARVEL COMICS MATERIAL : TM & © 2000 MARVEL CHARACTERS, INC. USED WITH PERMISSION.

HANGMAN

BEWARE! THE HANGMAN IS EVERYWHERE!

NO. 3

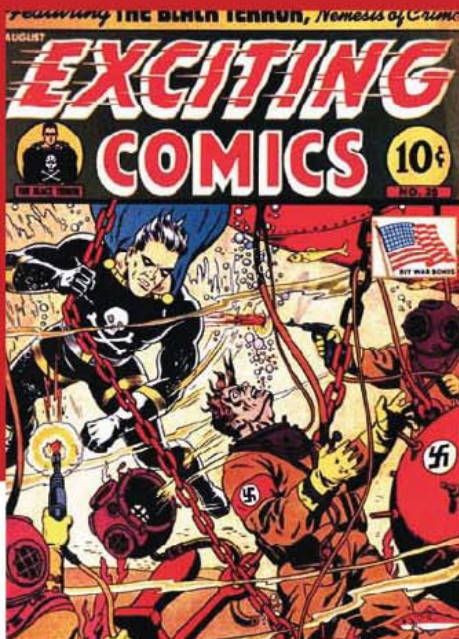
SUMMER 10¢

comic



SUR TOUS LES FRONTS. Dans ce numéro de l'été 1942, Hangman (costume vert) affronte un nazi, identifiable à la croix gammée qu'il porte en brassard. A droite, un ennemi japonais tente de noyer une Américaine dans un bocal géant. A gauche, une expérimentation diabolique transforme des humains en monstres.

HANGMAN © 2000 ARCHIE COMICS, INC.



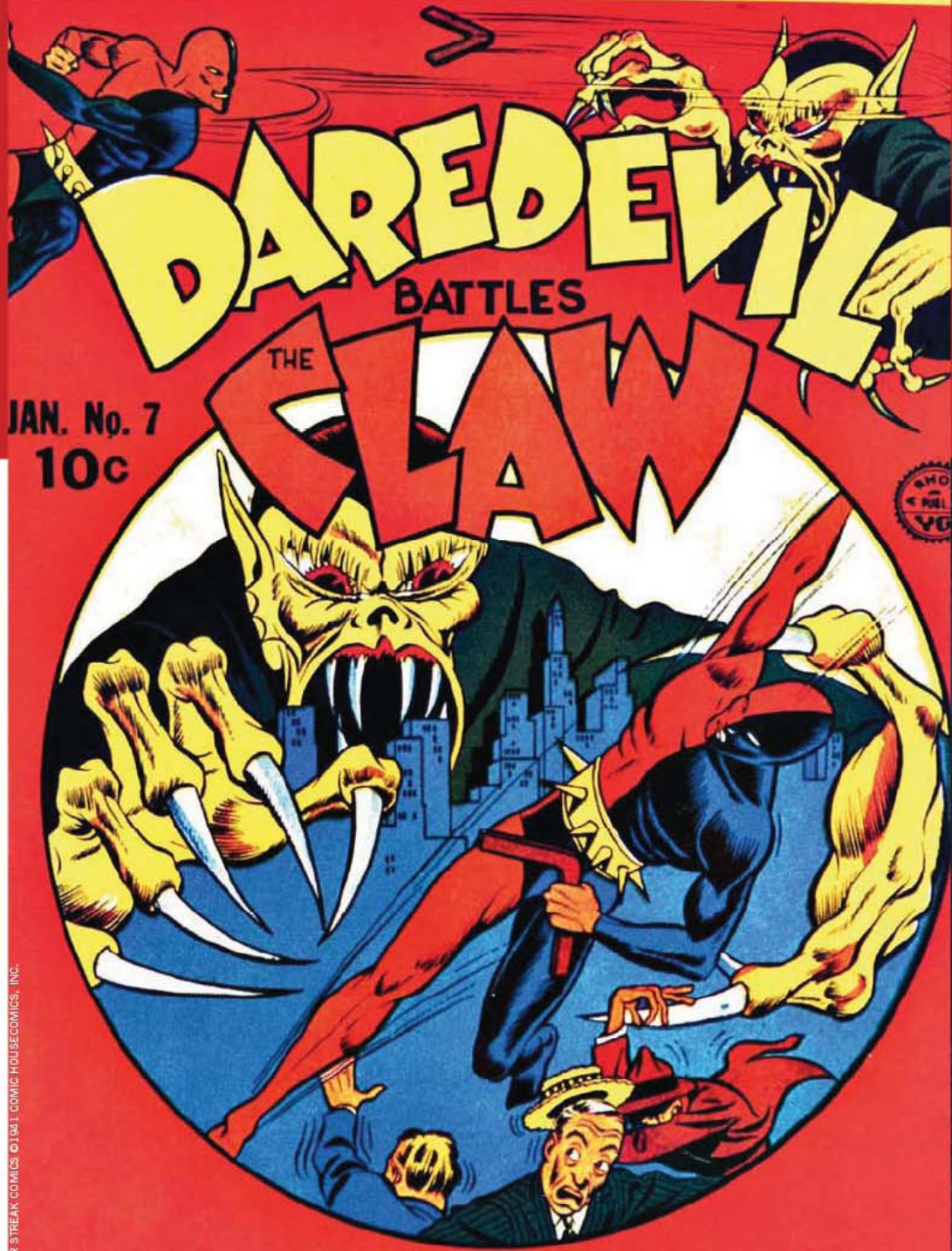
EXCITING COMICS © 1943 BETTER PUBLICATIONS, INC.

SOUTENEZ LES "BOYS". Au coin droit de cette couverture d'*Exciting Comics* d'août 1943, une vignette « Buy war bonds » incite les lecteurs patriotes à acheter des obligations de la Défense américaine. L'argent récolté servira à financer des opérations militaires.



CAPTAIN AMERICA. MARVEL COMICS MATERIAL. TM & © 2000 MARVEL CHARACTERS, INC. SILVER STREAK COMICS © 1941 COMIC HOUSE COMICS, INC.

LE SUPER-PATRIOTE... c'est Captain America ! Les auteurs Joe Simon et Jack Kirby, tous deux Juifs américains, sont de fervents opposants au nazisme. Leur héros n'a de cesse de combattre les forces de l'Âxe, comme sur cette couverture de septembre 1942.

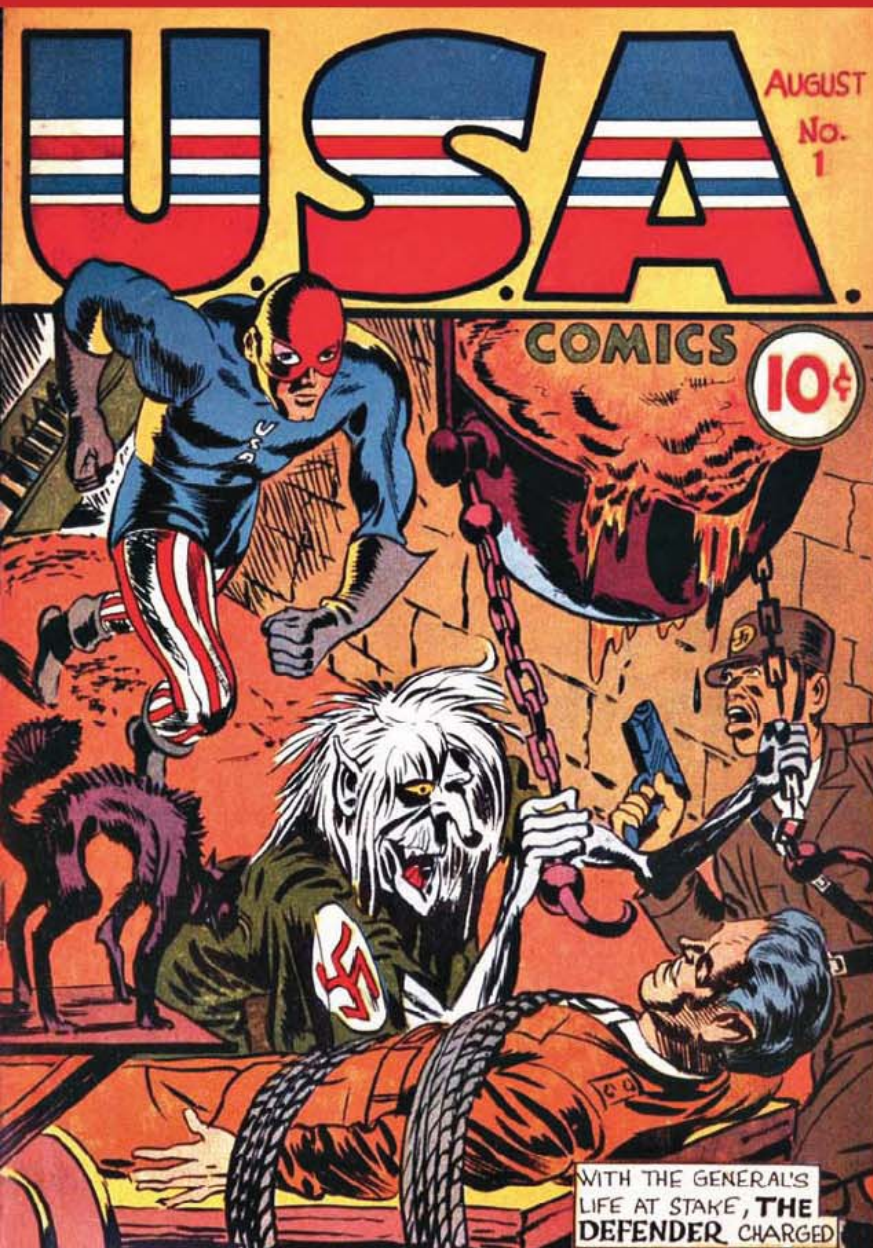


DAREDEVIL CONTRE LES SUPER-VILAINS JAPONAIS

Ce monstre à la peau jaune et aux yeux bridés injectés de sang est le terrible ennemi de Daredevil : The Claw (la Griffe). Il incarne le « méchant » Japonais, l'ennemi juré des Américains depuis l'attaque de Pearl Harbor. La plupart du temps, les Japonais sont représentés comme des nains prognathes, myopes, aux dents de lapin acérées, la tête posée sur des corps de rats. Quant au soldat allemand, surnommé « ratzi » (contraction de rat et de nazi), il a d'abord les traits d'un sorcier au nez crochu (voir couverture ci-contre, de 1941). Il devient au fil de la guerre un alien à la peau verte, avec des crocs et une langue de serpent.

DES SURHOMMES DOPÉS AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES

La plupart des justiciers ont acquis leurs super-pouvoirs à la suite d'expériences scientifiques menées par le gouvernement : Pyroman peut stocker dans son corps le courant électrique, American Eagle peut voler depuis qu'il a été exposé à un mystérieux rayon noir, Captain America a un bouclier en vibranium, un matériau qui absorbe les chocs... Les scénaristes diffusent l'idée que l'Amérique vaincra grâce à l'excellence de ses blouses blanches. Et dans les faits, c'est bien en larguant sur le Japon la bombe atomique, développée en secret depuis 1942 par 2000 chercheurs du projet Manhattan, que les Etats-Unis stoppent la guerre.



TRIPLE ALLIANCE. Doc Strange, The Black Terror, The American Eagle et Pyroman brandissent les drapeaux russe, américain et britannique, incarnant les trois super-puissances alliées (couverture d'*America's Best Comics* de juillet 1944).



VICTOIRE ASSURÉE. *Victory Comics*, *Champion*, *All Winners* (Tous vainqueurs)... Les titres des comics ne laissent aucun doute sur l'issue de la guerre. L'Amérique ne peut que gagner. En 1941, l'éditeur Dell sort un numéro spécial intitulé *USA is ready* (« Les Etats-Unis sont prêts ») qui démontre point par point que la victoire est inéluctable.



CONNAISSEZ-VOUS LE PSYCHOGRAPHE ?

Ce casque de métal, appelé psychographe, mesure 32 points du crâne afin de déterminer le profil mental de la patiente. Avidée de sexe, gourmande, individualiste, pantouflarde... En 1905, les adeptes de la phrénologie pensent que les bosses de la tête correspondent aux zones du cerveau les plus utilisées. Miracle de la science, cette machine fait même office de DRH : elle imprime un « profil psychologique » pour vous aider à trouver un emploi adapté à vos capacités mentales.

HULTON-DEUTSCH COLL/CORBIS



**CLIC-CLAC !
DES RAYONS X DANS
LA BOUCHE**

Alimenté par deux câbles à haute tension, ce tube inventé par l'ingénieur américain William D. Coolidge émet des rayons X en continu directement dans la bouche du patient (photo de 1920). La radiologie n'a alors que vingt-cinq ans et les rayons X soignent autant qu'ils amusent : les séances de radios sont des attractions de foire à ne pas manquer.

**CES MACHINES
QUI NOUS SOIGNAIENT
HUMMM...
ÇA FAIT DU BIEN !**

IL Y A CENT ANS, les U.V. guérissent les rhumes, le psychographe lit dans les pensées et l'électricité cautérise les plaies. Quand la technologie pouvait tout !

PAR CLÉO LEMOISSON

DOUCHE SOUS PRESSION

Plus de 1 800 litres d'eau pour 8 minutes de traitement ! C'est la recette de la « douche-massage », spécialité de la station thermale d'Aix-les-Bains (Savoie) en 1900. Un coup de fouet pour la circulation sanguine ! Deux masseurs manient deux jets d'eau différents. Celui de gauche, dont la pression varie entre 0,6 et 1 bar, est appliqué sur les membres du curiste. Celui de droite, destiné à la nuque, n'exécède pas 0,15 bar.

NEURDEIN/ROGER-VOLLET



RAYONS NOCIFS, ANESTHÉSIE SURDOSÉE... GARE À L'ERREUR MÉDICALE !



KEYSTONE FRANCE

NE BOUGEZ PLUS !

Ce drôle de cône sur le ventre de la patiente est un isoloir de plomb destiné à protéger l'équipe soignante des rayons X. On est en 1930 et... il était temps de prendre des mesures de protection ! Entre 1895 et 1911, 94 cancers se déclarent, dont 50 chez les radiologues eux-mêmes, provoqués par l'usage imprudent de ces rayons.



J. BOYER/ROGER-VOLLET

VOS PAUPIÈRES SONT LOURDES...

Ce boîtier à engrenages est la première machine à anesthésier portable ! En 1886, Raphaël Dubois met en place un procédé basé sur trois différents dosages de chloroforme. On influe sur le débit du mélange en tournant la manivelle plus ou moins vite. Des doses 2,5 à 4,2 fois supérieures à celles utilisées pour nos anesthésies modernes. Un tour de trop et hop ! Le patient est expédié *ad patres*...

RÉTRO PHOTOS

MADAME 100 000 VOLTS

Deux électrodes, recouvertes de peau de chamois, sont appliquées de chaque côté du corps. Dans les années 1900, la technique de la « galvanisation » utilise l'électricité pour soulager les douleurs ou cautériser les plaies. Dans le boîtier ouvert sur la table, une batterie au plomb et au mercure diffuse un courant continu.





THE NEW YORK TIMES

CA VOUS DIRAIT UNE PETITE DÉCHARGE D'ÉLECTRICITÉ POUR SOIGNER VOS DOULEURS ?

DES U.V. CONTRE LE RHUME

En 1928, cette mère et son enfant s'exposent aux rayons ultra-violets d'une lampe à mercure. L'objectif : prévenir les maladies pulmonaires que l'on pense liées... au manque de soleil ! En plein exode rural, les adeptes des théories hygiénistes cherchent à recréer artificiellement la lumière bienfaisante du soleil des campagnes. En réalité, les rayons provoquaient de beaux coups de soleil... sans empêcher les nez de couler.

➔ [LE SITE clystere.pagesperso-orange.fr](http://LESITEclystere.pagesperso-orange.fr)

Cette revue en ligne, spécialisée dans l'histoire des instruments médicaux et de la médecine, est éditée chaque mois par le Dr Jean-Pierre Martin, qui travaille aussi au service gériatrique de l'hôpital de Sarlat, en Dordogne. Avancées médicales, innovations technologiques, machines loufoques ou encore portraits de médecins sont au programme de ce site fouillé.

ÇA VIENT D'OÙ...

PAR NICOLAS FRANÇOIS - ILLUSTRATIONS FRÉDÉRIC BÉNAGLIA

... LE DÉTECTEUR DE FUMÉE ?

L'INGÉNIEUR AMÉRICAIN DUANE D. PEARSALL a inventé le premier détecteur de fumée pour le grand public en 1965 alors qu'il cherchait... à lutter contre l'électricité statique dans les labos photos. Quel rapport entre l'électricité statique et la fumée ? Les deux modifient la charge électrique des molécules de l'air — ce qui abîme les pellicules. Duane a l'idée d'employer un ionisateur d'air : une machine qui produit des ions, des particules chargées électriquement, afin de rétablir la neutralité de l'air à tout moment. Ça marche très bien, jusqu'au jour où un collègue allume une cigarette juste au-dessous de l'appareil. Résultat : celui-ci se détraque ! Loin d'être dépité, notre ingénieur flaire le bon plan : il place l'appareil dans une boîte en plastique, y ajoute une sonnette alimentée par une pile, qui se déclenche quand l'ionisation de l'air varie. Bingo ! A 10 dollars pièce, ses détecteurs de fumée avec alarme intégrée se vendent comme des petits pains et Duane D. Pearsall fait fortune.



... LA BARBE À PAPA ?

C'EST LE FRUIT DE L'ASSOCIATION entre un confiseur, John C. Wharton, et un dentiste, William J. Morrison ! Dans les années 1890, les deux compères ont un rêve : inventer une gourmandise qui contienne peu de sucre. Pourquoi pas une belle boule cotonneuse au bout d'un bâton ? Sauf qu'aucune machine n'existe à l'époque pour réaliser un tel dessein. Le confiseur songe alors à ses marmites : si l'on ajoutait un cône au centre de l'une

d'elles et qu'on la faisait tourner très vite ? La force centrifuge et l'air chaud feraient gonfler le sucre et le transformeraient en filaments. Miam ! Le brevet est déposé en 1897. Sous le nom de *Fairy Floss*, la « fée de fils », la sucrerie « peu sucrée » fait un carton à l'Exposition universelle de 1904, à Saint-Louis (Missouri). En France, les filaments prennent le nom de « barbe à papa » en 1934, en raison de la forme arrondie qui rappelle la barbe.

... LE TABLEAU NOIR ?

JUSQU'AU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE, le maître d'école, pour s'adresser à sa classe, parle, scande, fait de grands gestes, mais impossible de s'appuyer sur un support écrit. Du coup, il ne peut organiser d'exercices en commun, tant pis pour l'esprit d'émulation. Puis arrive — vers 1801 — James Pillans, qui enseigne la géographie à Edimbourg, en Ecosse. Alors qu'il se creuse la tête pour trouver une méthode plus interactive, il remarque que certains élèves, ne possédant ni crayon ni papier, utilisent des bouts d'ardoise pour noter le cours. Euréka ! James fait fabriquer un grand tableau en ardoise, sur lequel il va tracer des cartes avec des craies aux couleurs vives. Les élèves visualisent mieux la leçon et ils peuvent réagir en temps réel. Une révolution ! En France, François Guizot, ministre de l'Instruction publique, recommande l'usage du tableau en 1831. Après 1882, quand les lois Ferry rendent l'enseignement obligatoire, toutes les salles de classe en possèdent un.



... LA CRÈME NIVEA ?

AU DÉBUT DU XX^E SIÈCLE, les crèmes hydratantes — un mélange d'huile et d'eau — ont un gros défaut : elles rancissent très rapidement. En 1911, le chimiste allemand Isaac Lifschütz trouve la parade grâce à... la laine des moutons ! Les ovidés secrètent le suint, une matière grasse jaunâtre peu ragoûtante qui se mélange à leurs poils. Après la tonte, on récupère la substance

en chauffant la laine à l'eau chaude ou en le pressant entre des rouleaux. Ce suint, Isaac Lifschütz va le mélanger à sa crème, selon une recette secrète, pour stabiliser l'émulsion d'huile et d'eau, et lui assurer une meilleure conservation. La crème, baptisée Nivea — « blanc de neige », en latin — est dès sa sortie un best-seller : 450 000 tubes écoulés en moins de deux ans.



LA 1^{RE} FOIS... QU'ON A EU UNE FAUSSE DENT

C'ÉTAIT IL Y A 2 300 ANS, sur la commune actuelle du Chêne, près de Troyes. Comment le sait-on ? Dans une tombe gauloise, des archéologues ont retrouvé le squelette d'une femme âgée de 20 à 30 ans. Dans sa bouche, sur les trente-deux dents qui composent la mâchoire humaine, seule manque une incisive. A sa place, les experts ont trouvé un étrange morceau de fer. Un objet d'art ? Non, cette masse de fer ne ressemble en rien aux artefacts retrouvés intacts dans les tombes de cette époque. Un pendentif ? Peu probable, elle ne possède aucun trou pour être attachée au bout d'un fil... Clairement, sa position au milieu de la mâchoire la désigne comme l'une des plus anciennes prothèses dentaires de l'Histoire. Les chercheurs ont même une thèse un peu particulière : cet implant aurait été posé par un apprenti dentiste pour enjoliver le sourire de sa jeune patiente. Apprenti, parce que ça ne s'est pas très bien passé. Le matériau utilisé — le fer — étant sujet à l'oxydation, il aurait provoqué des infections et des abcès. Cette première greffe de dent a même pu, selon les chercheurs, déclencher une septicémie et, par conséquent, la mort de la patiente. La plus vieille prothèse dentaire jamais retrouvée serait donc avant tout... une grosse boulette de dentiste.

EN COUVERTURE

AUX ORIGINES DES SOCIÉTÉS

LUMINATI B, OTO, SKULL AND BONES BOHEMIAN CLUB

SECRÈTES

OUI, ELLES EXISTENT et elles ont parfois influencé l'Histoire. De l'école de Pythagore aux Skull & Bones, nous soulevons un coin du voile.

PAR VÉRONIQUE CHALMET

Juillet 2014, Monte Rio, Californie. A l'ombre de séquoias centenaires, plusieurs centaines d'hommes se recueillent devant la statue d'un hibou de 12 mètres de haut. Puis, une barque arrive. A son bord, la Mort – un homme déguisé en squelette – porte un faux cadavre d'enfant. Arrivé sur la rive, il le pose sur un bûcher et le brûle dans un simulacre d'exécution publique. Ainsi débutent les deux semaines de festivités annuelles du Bohemian Club, une société secrète ultra-influente, créée en 1872, et qui compte dans ses rangs environ 2 000 hommes, parmi les plus riches et les plus puissants du monde. Nixon, Reagan et Hoover, pour ne citer qu'eux, ont été du club. A l'abri des indiscrets (presse et « invités » interdits), ils discutent de l'avenir du monde. Le projet Manhattan, qui aboutit au développement de la bombe atomique, aurait été planifié au Bohe-

mian Club en 1942. Tout comme l'aurait été l'invasion de l'Irak, en 2002.

Ces rituels, le récit de la cérémonie, la description du Club n'émanent pas d'un site Internet conspirationniste, mais d'un prestigieux journal américain, le *Washington Post* et du journaliste français, Eric Giacometti. Evidemment, les membres supposés ne confirment pas. La rumeur elle, persiste. Influentes ces sociétés secrètes ! Leur pouvoir supposé, l'opacité de leurs rituels, la liste quasiment impossible à tenir de leurs membres... Tous ces mystères attisent notre goût pour la théorie du complot. L'idée qu'une poignée d'hommes, unis par un pacte, œuvrent en coulisse pour établir un « nouvel ordre mondial ».

Cette légende noire des confréries occultes ne date pas d'hier. Elle a vu le jour dans la France du XVIII^e siècle, sous la plume d'Augustin Barruel. En 1798, cet abbé →

Dans l'école de Pythagore, les textes sont rédigés dans un langage à double sens réservé aux seuls initiés

→ ardéchois assure arbitrairement qu'il existe un complot mondial et que l'ordre des Illuminati s'est installé dans notre pays pour fomenter la Révolution française... Résultat, un Français sur cinq pense que l'ordre des Illuminati tire aujourd'hui les ficelles de l'économie mondiale (sondage Ipsos, juin 2014).

Attention ! on ne parle pas ici des francs-maçons, des rose-croix, des Templiers, ni même de la mafia. Ces organisations connues, mais qui tiennent à préserver la confidentialité de leurs rituels, ont pignon sur rue et leurs activités sont abondamment documentées... Ce sont des « sociétés du secret », pas des sociétés secrètes. Les vraies confréries occultes sont, elles, discrètes.

Pour vous aider à y voir clair, *Ça m'intéresse Histoire* est allé aujourd'hui puisé aux origines des confréries, avec les frères de Pythagore du VI^e siècle avant J.-C., et récolté des faits solides pour dresser le portrait des organisations les plus influentes de l'Histoire. Nous avons aussi trouvé les preuves de leur implication dans des événements majeurs, du rôle de l'ordre de Thulé dans la mise en place de la Shoah à l'action du Broederbond dans l'invention de l'apartheid, en passant par les Tongs, qui contribuèrent à renverser



L'ÉCOLE DE PYTHAGORE

Le philosophe a fondé la première société secrète vers le VI^e siècle avant J.-C.

“ L'inexprimable, l'informe, doit être absolument tenu secret ; ceux qui l'ont divulgué et ont touché à cette image de la vie ont [...] péri et doivent rester éternellement ballottés par les vagues. ”

Proclus, philosophe pythagoricien du V^e siècle.

NORTH WIND PICTURE ARCHIVES/AGF-IMAGES

l'Empire de Chine, et les Skull and Bones, vivier de présidents américains. Plongez avec nous dans la véridable histoire des sociétés secrètes.

VI^e SIÈCLE AV. J.-C.

L'ÉCOLE DE PYTHAGORE LA TOUTE PREMIÈRE CONFRÉRIE

Métaponte, village de Grande Grèce, au VI^e siècle avant J.-C. Au large, sur un navire, un étrange groupe d'hommes, tout de blanc vêtus, entourent l'un des leurs. Le traître doit être châtié ! Hippase observe les flots agités, puis saute par-dessus bord. Il meurt noyé. Il a été poussé au suicide pour avoir divulgué les enseignements de l'école créée par Pythagore, le maître absolu du mystère. Le fondateur de la première société secrète du monde occidental est lui-même si énigmatique que les historiens ne s'accordent toujours pas sur sa biographie. Il n'a laissé aucun texte, aucune preuve formelle de son existence ! La Fraternité, son école, scientifique et mystique, date de - 532. Des rituels rigoureux et des tabous y maintiennent discipline et ferveur : interdiction de consommer des fruits et des légumes tombés à terre, d'attiser la braise d'un feu avec un objet en fer, de faire l'amour en été, de porter des vêtements de laine, etc. Les textes pythagoriciens, rédigés dans un langage à double sens par les plus hauts enseignants, ne sont accessibles qu'aux initiés.

Mais ce qui fait de l'école de Pythagore une société secrète au sens propre, c'est son objectif, hautement politique. A leur apogée, les Frères sont implantés dans diverses colonies grecques en Italie et Sicile, où ils intriguent pour installer un gouvernement aristocratique et scientifique. Ils s'appuient aussi sur de puissants relais. En - 510, Milon, champion olympique et chef de guerre, est à leur service. Il prend les armes pour défendre Crotona, bastion de la Fraternité, contre la cité démocrate de Sybaris. Après une longue lutte sanglante, Milon remporte la victoire. Mais les pythagoriciens, à l'origine de cette guerre, se sont fait des ennemis qui les discréditent auprès de la population. Au



IV^e siècle, la Fraternité décline définitivement. Une quarantaine de membres périssent dans l'incendie criminel de leur QG, à Crotone. Les Frères doivent fuir, essayant leur savoir ésotérique. La Fraternité accède au rang de mythe, la matrice des confréries secrètes ultérieures, qui s'en inspireront peu ou prou.

Esotérisme, rituels initiatiques et tabous alambiqués, extrême sévérité envers les traîtres : la Fraternité a inventé tous les ingrédients des sociétés secrètes. Mais leur meilleure arme, c'est le camouflage. « Une partie de notre force réside dans notre dissimulation », dira Adam Weishaupt au XVIII^e siècle. Et l'homme sait de quoi il parle. En 1776, ce Bavarois, élève des jésuites et ancien franc-maçon, fonde l'ordre des Illuminati (« ceux qui savent »), la plus fantasmagique des confréries.

1776

LES ILLUMINATI ILS VEULENT DÉTRÔNER L'ÉGLISE

Anticlérical et matérialiste, Adam Weishaupt méprise les loges maçonniques qui se répandent en Europe au siècle des Lumières. Mais, pragmatique, il recrute dans leurs rangs les éléments les plus radicaux pour nourrir son ordre des Illuminati. Objectif : détrôner les jésuites et les catholiques, leurs enne-



L'Œil de la Providence traverse les époques

ÉGALEMENT APPELÉ L'ŒIL OMNISCIENT, entouré par des rayons de lumière et parfois placé au centre d'un triangle appelé « delta lumineux » (pour l'équilibre et l'unité), il représente la puissance royale et l'œil d'Horus (qui voit tout) dans l'antiquité égyptienne. Au fil de l'Histoire, l'emblème revêt des sens différents. Dans l'Europe médiévale, il devient l'œil de Dieu qui surveille l'humanité. On le retrouve à partir du XVII^e siècle dans l'iconographie de la

franc-maçonnerie, mais aussi sur le grand sceau des États-Unis à partir de 1782, sur la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen de 1789 puis sur le dollar américain en 1935. Seule une société secrète l'a adopté : celle des Illuminati au XVIII^e siècle. Las ! Son omniprésence régate aujourd'hui les amateurs des théories du complot. Il n'y a en réalité aucun lien idéologique entre les Illuminati, le dollar américain ou la Déclaration des droits de l'Homme.





LES TONGS
Réunion de Tongs
(ci-dessus).
Ci-dessous,
un officiel Tong
et son garde
du corps dans
le quartier
chinois de
San Francisco,
vers 1900.

Le Hellfire Club se réunit dans un manoir gothique près de la Tamise

→ mis désignés, qui sont implantés au sein des institutions d'Etat (enseignement, justice, police, finances et censure). Sa stratégie repose sur l'infiltration et le noyautage de l'appareil décisionnaire pour former une élite dans l'élite. Cette quête de pouvoir se confond bientôt avec l'idéologie éclairée prônant le triomphe de la raison sur la foi et les croyances. Vers 1780, selon ses propres archives, l'ordre comptait environ 2 000 membres à travers l'Europe, dont quelques hommes illustres, comme le poète Goethe et l'ambassadeur britannique Thomas Walpole. Mais ce succès dans les hautes sphères rompt le silence et sonne le glas du groupe ; les autorités bavaroises, dominées par l'Eglise catholique romaine, interdisent le 2 mars 1785 les rassemblements et activités des sociétés secrètes. Ironie de l'Histoire : dès la fin de leur existence, une abondante littérature va spéculer sur la postérité des Illuminati. Les adversaires des théories de Weishaupt, grâce à leurs écrits paranoïaques, forgent la ténébreuse légende de son ordre. Plus un groupe est secret, plus on le croit tout-puissant et résilient !

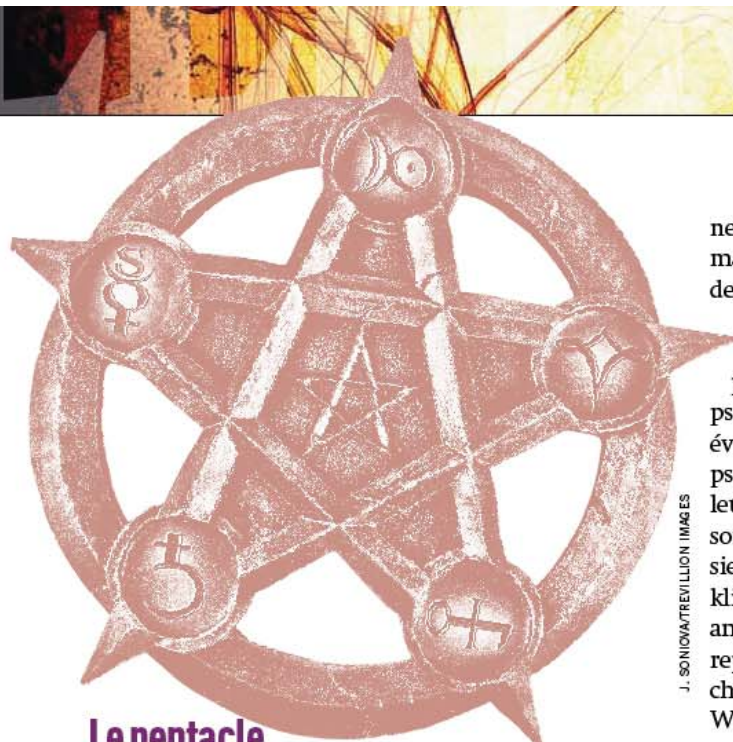
Deux siècles plus tard, en 2001, dans le film *Lara Croft: Tomb Raider*, l'héroïne combat les Illuminati, à la recherche d'un artefact ayant le fabuleux pouvoir de contrôler le temps et l'espace. Reste que, sur le modèle des Lumières en France, les zéloteurs de Weishaupt se sont inscrits dans une tendance réelle parmi les intellectuels du XVIII^e siècle qui a consisté à mobiliser les esprits contre l'hégémonie religieuse.

1746

LE HELLFIRE CLUB

LA DÉBAUCHE AU SOMMET DU ROYAUME

S'il y a une société secrète qui valorise la culture de la transgression, c'est bien le Hellfire Club. En 1746, Sir Francis Dashwood, baron et héritier d'une des plus grosses fortunes d'Angleterre, fonde un groupe secret rassemblant douze des personnages les plus puissants du royaume dédié à la politique et... à la débauche. Le secret facilite les dérives. Imaginons, entre autres, un Premier ministre, un lord-maire de Londres, un chancelier de l'Echiquier et le



Le pentacle

EST UN MUST DES SOCIÉTÉS SECRÈTES. Pointé vers le haut, il figure les cinq extrémités du corps humain ou les quatre directions géographiques auxquelles s'ajoute la dimension spirituelle. Pointé vers le bas, il suggère les cornes, les oreilles et le menton du bouc ou du diable. À l'origine, le pentacle est un symbole de vie et de santé. Le cercle autour symbolise l'unité et l'intégrité. On le retrouve dans la civilisation sumérienne, chez les Celtes, dans la tradition amérindienne.

J. SONIOVA/TREVILLION IMAGES

neveu de l'archevêque de Canterbury réunis dans un manoir gothique sur les rives de la Tamise. Nus sous des robes de soie blanche et écarlate, ils se retrouvent pour pratiquer l'entrisme politique avant de s'adonner à des orgies où officient les plus habiles prostituées du pays, déguisées en religieuses. De pseudo-messes noires (hosties triangulaires rouges, évangiles dénaturés, encens remplacé par des fumées psychotropes) permettent aux participants d'exalter leur esprit rebelle... Mais en la matière, leurs limites sont vite atteintes : invité exceptionnel du Club à plusieurs reprises dans les années 1760, Benjamin Franklin tentera d'y faire avancer la cause des colonies américaines en demandant qu'on leur accorde une représentation parlementaire, sous peine de déclencher une révolution. Son idée sera soutenue par John Wilkes, parlementaire hostile à George III. Un bien mauvais allié. Car ce transfuge du Hellfire, qui a commis des libelles séditieux contre le roi, deviendra la bête noire de la couronne. Au point que le Club tentera de le faire tuer lors d'un duel. Ses prises de position contribuent donc à ruiner les plans de Franklin. Le Hellfire Club refusera définitivement d'utiliser son immense pouvoir pour infléchir la politique du gouvernement britannique : en 1775, la guerre d'Indépendance des Etats-Unis est déclarée.

Le 11 décembre 1781, Sir Dashwood meurt ; moins de dix ans plus tard, la disparition successive des onze autres membres du Club marque la disparition de cette organisation qui avait pesé sur la destinée de la Grande-Bretagne pendant trente-cinq ans, à l'insu de tous. →

“ Une partie de notre force réside dans notre dissimulation. Et à tout prendre, on ne nous connaît que trop et nous avons été suffisamment infiltrés.”

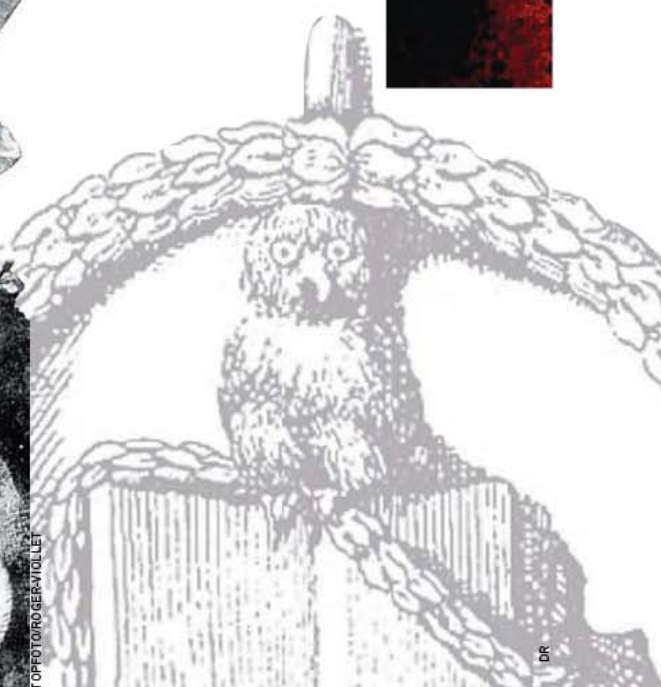
Adam Weishaupt, le fondateur de l'ordre des Illuminati au XVIII^e siècle, in J. H. Faber, *Le véritable Illuminé ou les vrais rituels primitifs des Illuminés*

HELLFIRE CLUB

Sir Francis Dashwood (1708-1781), le fondateur du Hellfire Club. Dans l'Angleterre georgienne, ce club très secret est dédié à la politique et à la débauche.



TOP/PIOTRO GERAVOLLETTI



DR

Jusqu'en 1994, tous les Premiers ministres et présidents d'Afrique du Sud font partie de la Ligue des "Frères Afrikaners"

1918

L'AFRIKANER BROEDERBOND SES MEMBRES INVENTENT L'APARTHEID

→ Dans le secret fermentent les idées les plus sombres, surtout quand les comploteurs ont 20 ans à peine, l'âge de conspirer pour instaurer un nouvel ordre. Le 5 juin 1918, quatre Afrikaners entre 19 et 22 ans se retrouvent dans un café de Johannesburg pour discuter politique. Henning J. Klopper, Werner van der Merwe, Daniel H. C. du Plessis et Jozua François Naudé sont liés par leur amitié et par des idéaux communs, enracinés dans leurs origines. Tous quatre ont des ancêtres allemands, hollandais et huguenots français (chassés par la révocation de l'édit de Nantes), ayant immigré dans la région du Cap à la fin du XVII^e siècle. Leur communauté est celle des fermiers boers (« paysans », en néerlandais) et elle s'est bâtie sur l'agriculture et la viticulture, selon une économie fondée sur l'esclavage. Les quatre compères exècrent la population anglophone — l'Afrique du Sud est alors un dominion sous la coupe du Royaume-Uni —, et haïssent tout autant les Noirs, qui ont créé le 8 janvier 1912 le Congrès national africain (ANC) pour défendre les intérêts de leur majorité contre la minorité blanche. Klopper est désigné leader par van der Merwe, du Plessis et Naudé. Ensemble, ils se décident de se mobiliser en créant

l'association Jong Zuid-Afrika (Jeune Afrique du Sud); elle prend le nom d'Afrikaner Broederbond (Ligue des Frères Afrikaners) en 1920 et démarre avec une trentaine de « frères ». Sa devise est limpide : « *Be strong* » (Etre fort).

La Ligue est aussi secrète que drastique dans son système de recrutement par cooptation. Il faut être « de pure souche » et de famille boer, avoir tou-



**FRÈRES
AFRIKANERS**
En 1929,
ils créent la
Fédération des
organisations
culturelles
afrikaans (logo
ci-dessus).

jours été membre d'une église calviniste, disposer d'un revenu conséquent, n'avoir jamais divorcé et être parrainé par au moins deux frères. Le Bond doit s'étendre à tout le pays pour permettre aux nationalistes de prendre le pouvoir. Il est localement organisé autour d'un Conseil exécutif comprenant toujours douze membres figurant les douze Apôtres; à leur tête se trouve une « Trinité » (un président, un secrétaire général et un trésorier). Ceux qui se définissent comme des Super-Afrikaners vont passer des années à tisser un réseau englobant la vie politique, sociale, économique, religieuse et culturelle.

En décembre 1929, ils fondent la Fédération des associations culturelles afrikaans (FAK) qui rassemble 4000 clubs. En 1934, ils sont à l'origine de la première banque afrikaner; en 1942, ils possèdent une chambre de commerce et sont à la tête d'un puissant lobby économique et industriel. Pendant ce temps, le Bond met en place un « enseignement national-chrétien » pour former une jeunesse militante grâce aux frères enseignants ou pasteurs. En 1947, l'action se durcit avec le Sabra (Bureau sud-africain des affaires raciales), qui prône la ségrégation totale. La société secrète du Bond atteint son premier objectif : l'adoption officielle du régime de l'apartheid le 26 mai 1948, à l'issue des élections législatives qui voient triompher les nationalistes. Jusqu'en 1994, tous les Premiers ministres, présidents de la République, et la quasi-totalité des hauts-fonctionnaires sont membres du Broederbond. Aucune décision politique ne sera désormais prise sans l'aval de cette ligue, composée d'au moins 7500 membres dans les années 1970.

A cette période, la presse révèle l'existence du Bond. Parallèlement, sous la pression de l'opinion occidentale, de l'agitation de plus en plus incontrôlable dans les cités noires et de la pression démographique, l'apartheid doit s'assouplir, puis est aboli le 30 juin 1991. La situation a évolué et les mentalités changent : Beyers, le fils d'un des fondateurs du Bond, Jozua Naudé, est même devenu un leader de l'anti-apartheid ! Ayant accompli et épuisé son but originel, la Ligue, devenue obsolète, est définitivement démantelée en 1993. Transformée en Afrikanerbond, elle se déclare apolitique après 75 années d'activisme, s'ouvre aux femmes et aux autres ethnies. L'exact inverse de son point de départ.

La mystérieuse chouette de Minerve

LE VOLATILE A ÉTÉ RECYCLÉ EN HIBOU dans le logo du Bohemian Club. Emblème de la cité d'Athènes en -490, la chouette est l'attribut de la

déesse grecque de la Sagesse et de la Guerre (Minerve chez les Romains). Solitaire, silencieuse, le regard perçant, elle représente le savoir occulte.



1832

LES SKULL & BONES

PÉPINIERE DE PRÉSIDENTS AMÉRICAINS

« C'est tellement secret que nous ne pouvons pas en parler. » Interrogé à la télévision américaine en 2004 sur son appartenance aux Skull and Bones (crâne et os), George W. Bush répond par une pirouette afin de ne pas dévoiler les rites de son club ultraselect. Chez les Bush, on est « S&B » depuis trois générations. Comme une poignée de *happy few* de l'intelligentsia américaine. Républicain ou démocrate, peu importe ! L'étiquette politique ne compte pas au sein du groupe. Juges de la Cour suprême, chefs d'Etats, financiers, patrons de presse, pontes du FBI et de la CIA vouent une fidélité sans faille à leur obédience. John Kerry, secrétaire d'Etat de l'administration Obama depuis 2013, est aussi de la confrérie. Une fois par an, cette société secrète, qui serait la plus vieille à être encore en activité et la plus puissante du monde, organise une retraite dans ses confortables locaux sur l'île Deer, appartenant à la confrérie — interdite aux non-initiés — et située sur le fleuve Saint-Laurent. Nul ne sait ce qu'il s'y passe. Les secrets des Skull and Bones sont bien gardés, et les liens des membres sont réputés inaliénables. « Pour Dieu, pour le pays, pour Skull and Bones ! »

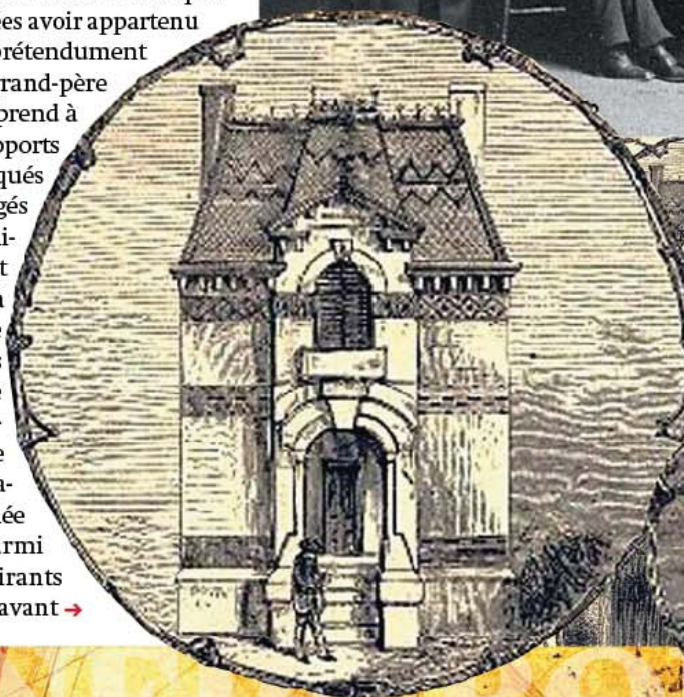
L'objectif de la confrérie est aussi limpide que simple : « placer ses membres dans des positions éminentes et qu'ils s'aident ensuite les uns les autres », comme l'explique la journaliste américaine Alexandra Robbins. Fondée en 1832, par William Huntington Russell, descendant d'un des créateurs de l'université américaine de Yale, elle tient son nom des reliques (un crâne et deux fémurs) censées avoir appartenu au chef apache Geronimo et prétendument dérobés par Prescott... Bush, grand-père de George W. Bush ! La S&B reprend à son compte la brutalité des rapports de classe qui sont alors inculqués au sein de Yale : les élèves jugés supérieurs par leur milieu familial et leur fortune y apprennent à se comporter en maîtres et à dominer par tous les moyens le reste de la société. Les étudiants membres de la société secrète sont classés non pas en fonction de leurs capacités, mais de la position sociale de leurs parents. S&B recrute chaque année quinze membres, choisis parmi l'élite des Etats-Unis. Les aspirants sont brutalisés par leurs aînés avant →



ROADPIDE

SKULL & BONES

Les 15 membres de chaque nouvelle promotion sont photographiés selon une mise en scène toujours identique (ci-dessous).



Pendant trois siècles, les Tongs ont intrigué pour prendre le pouvoir en Chine

PHOTO 12.COM

→ d'être initiés puis intégrés à la coterie l'année suivante. Au moment de leur intégration, ils reçoivent 15 000 dollars et une montre-gousset. Pourquoi ? Mystère. Chaque nouvelle promotion est immortalisée par une photo de groupe toujours mise en scène de la même manière : une horloge derrière eux, les Skull & Bones posent devant un guéridon couvert du calicot noir à tête de mort de la fraternité, et sur lequel sont disposés les ossements.

La confrérie se composerait d'environ 800 membres vivants à la fois, et, ces dernières années, les représentants des minorités ethniques et sexuelles ont été progressivement acceptés. Tous obéissent à un principe fondamental : ne jamais révéler les pratiques de leur club. Pourtant, en 182 ans, quelques éléments ont été évoqués par des non-membres, anciens voisins de campus. On sait notamment que les Bones ont l'obligation de s'avouer leurs préférences et manies sexuelles. Ils sont tenus au secret pour l'extérieur, mais entre eux, la transparence est totale — ce qui dissuade toute velléité d'indiscrétion en dehors de leur cercle ! Le culte du mystère ne s'est jamais aussi bien porté.

1912

LES TONGS

ILS RENVERSENT L'EMPEREUR DE CHINE

Renverser l'ordre établi, imposer à une nation entière la vision d'une poignée d'hommes... Certaines sociétés secrètes réussissent formidablement, détournant à jamais le cours de l'Histoire. Le 12 février 1912, Puyi, dernier empereur de Chine, doit abdiquer tandis que le révolutionnaire Sun Yat-sen instaure la première République du pays. Le monde ignore encore que le premier président de Chine a agi grâce au soutien des sociétés secrètes

“ Ces termites rongent à l'intérieur les poutres d'une maison, et, avec un art admirable, ils savent laisser intacte la surface du bois. [...] Ce procédé des termites est à l'usage de toutes les sociétés secrètes. ”

Jacques Crétineau-Joly, *L'église romaine en face de la Révolution*

de son pays, et en priorité de la Chee Kung Tong. Sun Yat-sen est un des plus puissants initiés de cette organisation qui intrigue depuis trois siècles pour prendre le pouvoir : son grade est « Bâton Rouge » — le maître chargé de la discipline, spécialiste des arts martiaux faisant respecter les lois internes à son groupe. Les Tongs sont une branche de la triade (société secrète composée de trois organisations) originelle dont l'histoire remonte au XVII^e siècle. Ayant essayé en vain de recruter les bouddhistes du temple Shaolin, inventeurs du kung-fu, le gouvernement du premier empereur Mandchou, Shunzhi, fait détruire le monastère et massacrer les moines en 1644. Seuls cinq en réchappent. Ils jurent de se venger et fondent la Hong Mon (Vaste Porte), symbole de la matrice maternelle, et par extension, de la famille. La triade prospère vite et acquiert un grand prestige auprès du peuple. Elle soutient les révoltes contre le pouvoir en place, œuvre en tant qu'association d'entraide, en tant que banque, syndicat, réseau social... Les Tongs pratiquent dix-huit techniques de combat secrètes et cultivent l'héroïsme patriotique. Mais à la fin du XIX^e siècle, certains membres oublient l'idéal des origines et dirigent des gangs mafieux qui essaient en Amérique du Nord et prennent le contrôle des jeux, de la drogue, du racket, de la prostitution dans tous les quartiers chinois du Nouveau Monde jusqu'à nos jours. Un de leurs dirigeants — ou « tête de dragon » — serait même un habitué du festival de Cannes en tant que producteur de films de kung-fu ; il serait à la tête de la triade Sun Yee On (Nouvelle droiture et paix), qui compterait environ 60 000 membres. Du temple Shaolin à Hollywood, les Tongs ont su s'adapter. ■

La pyramide des initiés

ELLE EST SUPERPOSÉE À L'ÉTOILE dans l'emblème de la société théosophique. Pour les Egyptiens de l'Antiquité, la pyramide est un tombeau : elle permet

donc le passage de la vie à la mort. Elle incarne jusqu'à nos jours le passage de l'ignorance à la connaissance, de la vie profane à la vie d'initié.



DU KKK AU BOHEMIAN CLUB

NOS FICHES SUR

HUIT CONFRÉRIES



KU KLUX KLAN

“Le KKK vous appelle !”

L'OBJECTIF

Le 24 décembre 1865, dans le Tennessee, James R. Crowe et John C. Lester, deux officiers sudistes, fondent cette société secrète qui entend défendre la suprématie de la « race » blanche en s'adonnant à des actes criminels et racistes visant les Noirs (lynchages, passages à tabac, viols...).

À SAVOIR

Dans les années 1920, le Klan compte environ cinq millions de membres, qui portent cagoule et robe blanche pendant les cérémonies. Ils sont surtout actifs dans les Etats défavorisés du Sud des Etats-Unis. Leur emblème est une croix blanche sur fond rouge supposée représenter le sang du Christ versé pour les Blancs.

LE DÉTAIL QUI TUE

L'effectif tombe à 10 000 en 1978, pour stagner à 8000 personnes aujourd'hui. Si bien qu'en mars 2014, le KKK se met en campagne et distribue des flyers pour recruter de nouveaux membres en Louisiane, au Texas, en Pennsylvanie et dans l'Illinois.

Membre cagoulé du KKK
en Caroline du Sud, en 1951.

ORDRE DES FRANCS-JARDINIERS

“Tailler les vices et bouturer les vertus”

L'OBJECTIF

Le 16 août 1676, le marquis de Tweedale et le comte de Haddington, deux fondeurs de jardinage de la région du Lothian (Ecosse), créent une communauté afin de partager et transmettre des secrets sur les plantes. Les membres conçoivent des labyrinthes végétaux et des cérémonies d'admission en hommage au jardin d'Eden.

À SAVOIR

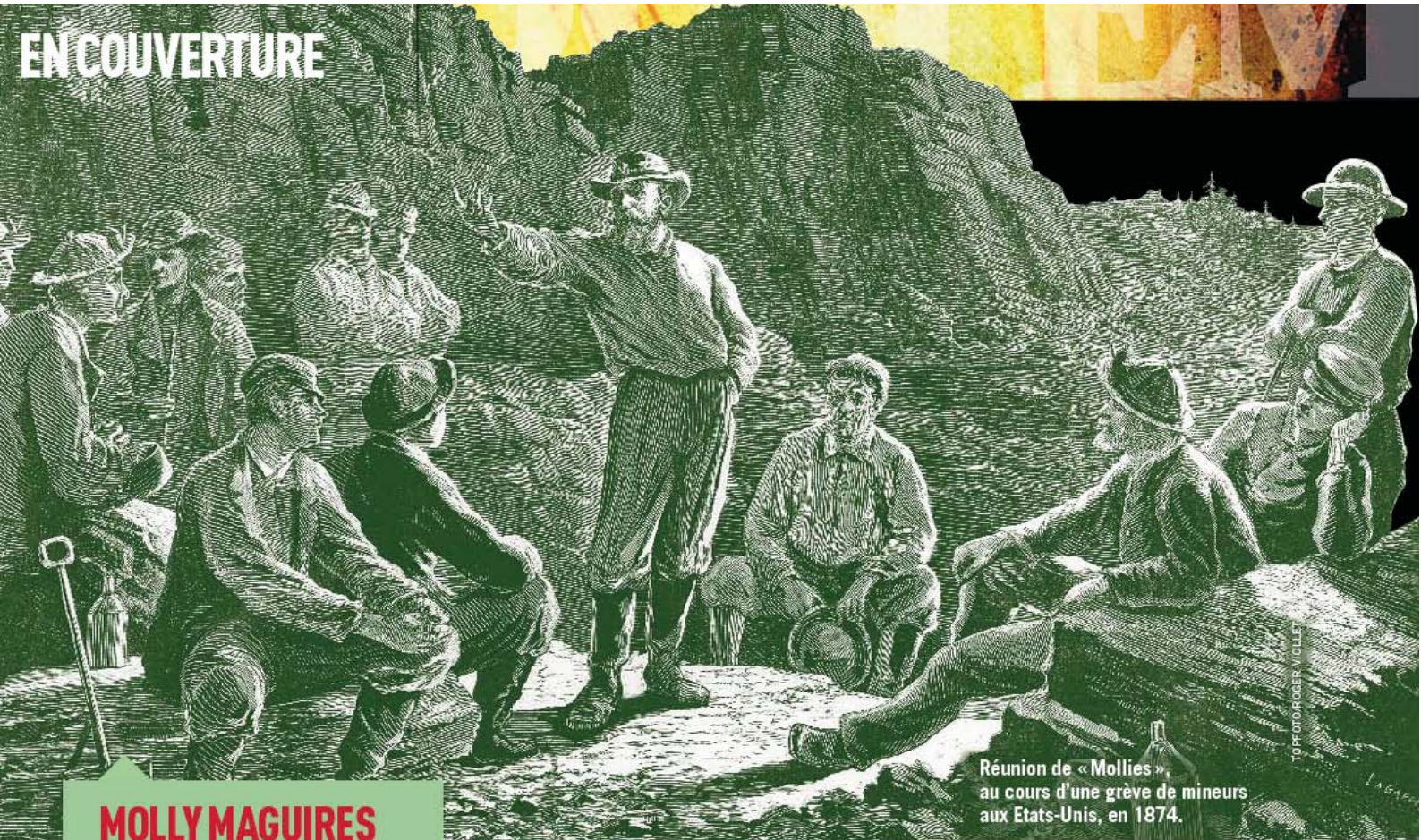
À son apogée, au XIX^e siècle, l'ordre, dont l'emblème est un couteau à greffer, compte environ 10 000 membres qui agissent dans les jardins de la couronne d'Angleterre (Royaume-Uni, Irlande). Les Francs-Jardiniers déclinent et disparaissent dans les années 1980.

LE DÉTAIL QUI TUE

Les Francs-Jardiniers ont inspiré J. R. R. Tolkien pour *Le Seigneur des anneaux* (livre VI) : « Le seul petit jardin d'un Franc-Jardinier répondait à son besoin et à son dû [...] ; il devait se servir de ses propres mains et non commander à celles des autres. »

H. WALKERTIME&LIFE PICTURES/GETTY IMAGES

E. PASQUIER/GAMMA



Réunion de « Mollies », au cours d'une grève de mineurs aux Etats-Unis, en 1874.

TOPHOTO/ROGER WIDLEY

MOLLY MAGUIRES

“ Amitié, unité et charité chrétienne ”

L'OBJECTIF

En 1840, l'Irlandaise Molly Maguires entame une lutte armée contre l'exploitation des mineurs et de leurs enfants par les propriétaires des mines, mais aussi contre les expulsions et expropriations.

À SAVOIR

Le groupe compte plusieurs milliers de membres, jusqu'en 1875, issus des milieux de mineurs et de métayers, des Etats-Unis (Pennsylvanie) et d'Irlande. Pour mener leurs actions, ils se déguisent en femmes et se noircissent le visage avec du charbon en hommage à la fondatrice.

LE DÉTAIL QUI TUE

John Kehoe, le leader américain, est pendu le 18 décembre 1878. Cent un ans plus tard, il est réhabilité par la Pennsylvanie qui lui demande pardon à titre posthume – fait sans précédent dans l'histoire de cet Etat.

SOCIÉTÉ THEOSOPHIQUE

“ Il n'y a pas de religion supérieure à la vérité ”

L'OBJECTIF

Accomplissement personnel et syncrétisme religieux : tels sont les buts de la Société théosophique instaurée le 7 septembre 1875 par la Russe Helena Blavatsky. Prières et méditation jusqu'à l'état de transe extatique permettent aux membres d'acquérir des pouvoirs parapsychiques.

À SAVOIR

Plusieurs dizaines de milliers de personnes dans le monde sont toujours adeptes de ces théories. Le QG de la société secrète se trouve à Adyar, en Inde, et son emblème est un sceau qui rassemble un svastika, une étoile de David, une croix ankh, le symbole Aum et un ouroboros (un serpent qui se mord la queue).

LE DÉTAIL QUI TUE

Le jeune Karol Józef Wojtyła, futur pape Jean-Paul II, a été influencé par la théosophie, comme Thomas Edison, Albert Einstein et l'astrophysicien Edwin Hubble, tous lecteurs de *La Doctrine secrète*, le livre de H. Blavatsky.

SOCIÉTÉ DE L'OCEAN NOIR

“ La voie du samouraï est la mort ”

L'OBJECTIF

En 1879, Hiraoka Kotaro, ex-samouraï, constitue la société de l'Océan noir, un groupe ultranationaliste qui prône le retour à l'ancien ordre féodal japonais et l'expansion militaire du pays. Elle effectue des missions d'espionnage et des assassinats pour le compte du gouvernement nippon, au Japon, en Corée et en Chine.

À SAVOIR

Chaque membre est recruté parmi les yakuzas, des gangsters japonais. Leur initiation se déroule au cours du rituel du *sakazuki* : la nouvelle recrue se fait tatouer un dessin choisi par un chef, puis ingère du saké mélangé à du sel et des arêtes de poisson.

LE DÉTAIL QUI TUE

Le 9 octobre 1895, l'impératrice de Corée est violée, assassinée puis brûlée par des membres de l'Océan noir aux ordres de l'armée japonaise. Les forces alliées dissolvent la société en 1945.

Helena Blavatsky (1831-1891).



RDA

ORDO TEMPLI ORIENTIS

“Fais ce que tu veux, sera le tout de la loi”

L'OBJECTIF

En 1902, le chimiste autrichien Karl Kellner crée l'Ordo Templi Orientis (OTO), un ordre ésotérique pour permettre à chacun de découvrir sa « véritable identité » et d'être connecté avec les forces de la nature. Spécialités ? Cérémonie de magie sexuelle et absorption d'hallucinogènes.

À SAVOIR

Grâce à son mélange de symboles et d'allégories – l'emblème est un hexagramme unicursal (une étoile à six pointes tracée en une seule ligne) – l'OTO s'internationalise très vite : il compte aujourd'hui 500 000 membres dans 58 pays, dont la moitié aux Etats-Unis.

LE DÉTAIL QUI TUE

En 1939, Jack Parsons, pionnier de l'aéronautique aux Etats-Unis, récite *Hymn to Pan*, poème du mage de l'OTO, Aleister Crowley, avant chaque nouvel essai de tir de fusées américaines.

BOHEMIAN CLUB

“Les araignées tissent leur toile ici”

L'OBJECTIF

Cinq journalistes du *San Francisco Examiner* créent en 1872 le Bohemian Club afin de consolider les liens parmi l'élite internationale des néo-conservateurs... et aussi de s'adonner au plaisir.

À SAVOIR

Près de 2500 membres appartiennent aujourd'hui au Bohemian Club, uniquement des hommes, principalement américains, européens et asiatiques. Ils se réunissent les deux dernières semaines de juillet, chaque année, au QG du Club : une propriété privée de 11 km² située à Monte Rio, en Californie. Un bûcher est édifié au pied d'une statue de hibou de 12 m de haut.

LE DÉTAIL QUI TUE

Pour entrer dans cette société secrète, il faut être patient : la liste d'attente est de quinze à vingt ans, et il faut pouvoir s'acquitter de la cotisation annuelle de 25 000 dollars.

Inspiré de l'Homme de Vitruve de Léonard de Vinci, l'emblème de l'Acéphale est un personnage décapité dont le sexe est caché par une tête de mort.



ACÉPHALE

“Secrètement ou non, il est nécessaire de devenir tout autre ou de cesser d'être”

L'OBJECTIF

En 1936, l'écrivain Georges Bataille entend lutter contre le fascisme et instaurer « la communauté de ceux qui n'ont pas de communauté », via sa société Acéphale (sans tête). L'ordre est surtout actif dans les milieux lettrés européens opposés à l'extrême-droite, et ne compte que quelques dizaines de membres jusqu'en 1939.

À SAVOIR

Bataille organise des rencontres nocturnes en forêt, dans une clairière, au pied d'un chêne foudroyé. Les membres célèbrent la décapitation de Louis XVI, symbole de la « foule sans chef » et de « l'acéphalité » (pas de tête). Au programme : méditation et lectures de Nietzsche, Freud, Sade et Mauss.

LE DÉTAIL QUI TUE

L'idée d'un sacrifice humain volontaire d'un des membres du groupe a été discutée. Mais faute d'avoir pu trouver un sacrificateur plutôt qu'une victime, l'événement a été annulé !

Cérémonie du Bohemian Club, début XX^e siècle.



GABRIEL MOULIN/DR

LES SOCIÉTÉS SECRÈTES ET LE CULTTE DE LA MORT

Des Indiens adorateurs d'une divinité destructrice, un groupe raciste qui prône l'extermination d'un peuple, une tribu de rebelles africains prêts à mourir pour leur cause... Quand les conjurés font couler le sang.

LES THUGS LA CONFRÉRIE ASSASSINE AU NOM DE LA DÉSSE KALI

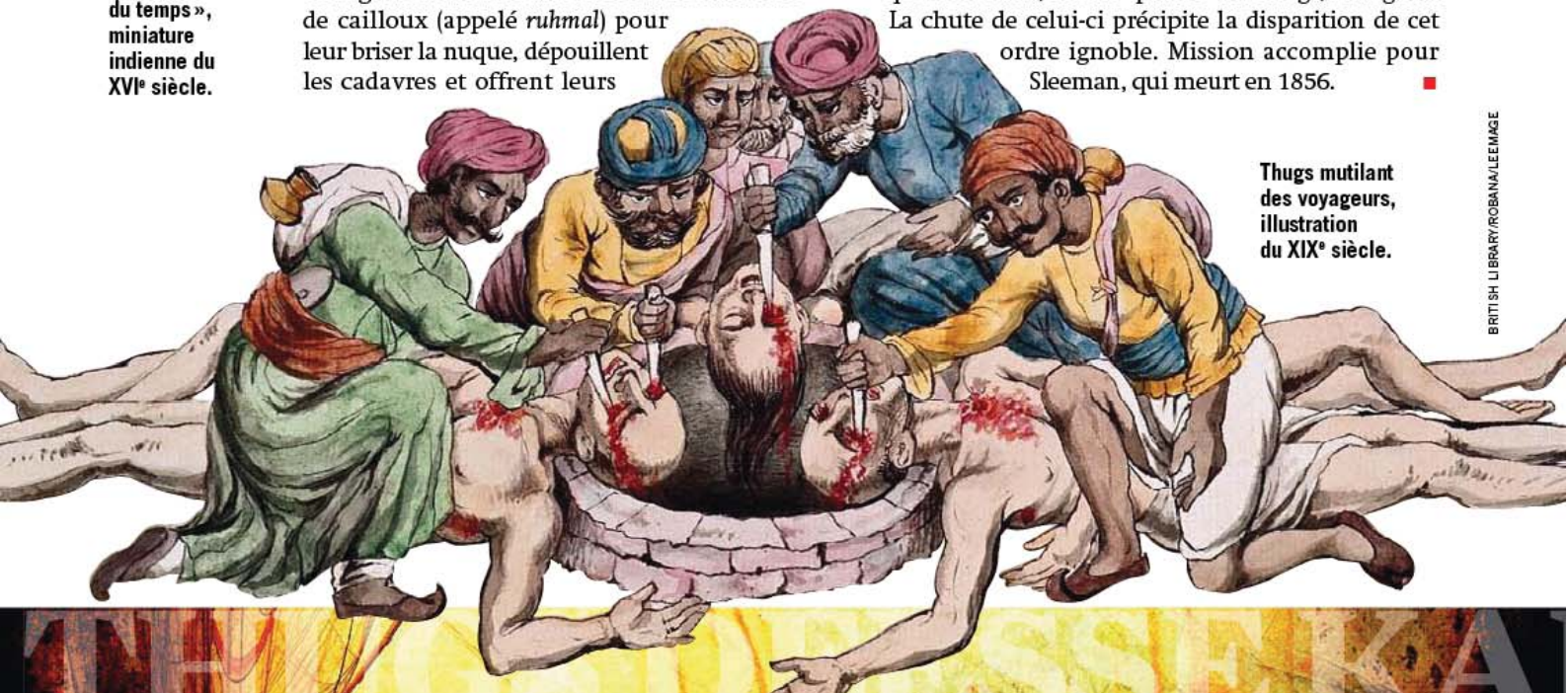
La jeune reine Victoria est abasourdie. Jamais lecture ne l'a tant émue... Elle referme le roman à succès de Philip Meadows Taylor avec une fascination teintée d'effroi : en 1839, *Confessions d'un Thug* dévoile au public anglais l'existence d'une société secrète qui tue en l'honneur de Kali, la déesse hindouiste de la destruction. Organisée en petits groupes, la confrérie d'assassins itinérants détrouse les voyageurs indiens issus des classes les plus aisées. Sa Majesté — couronnée un an plus tôt, à 19 ans — requiert qu'on mette définitivement un terme à cette fraternité infâme qui sévit dans toutes les couches sociales des Indes britanniques. Le colonel William H. Sleeman est chargé du dossier. Il estime à environ 5000 les Thugs (« dissimuler », en sanskrit) en activité : ils étranglent leurs victimes avec un foulard lesté de cailloux (appelé *ruhmal*) pour leur briser la nuque, dépouillent les cadavres et offrent leurs

butins aux prêtres (*chams*) de l'organisation, qui existerait selon lui au moins depuis 600 ans. A partir de 1840, la reine peut être satisfaite, car Sleeman, assisté de 17 adjoints et d'un régiment d'une centaine d'hommes, parvient à arrêter plus de 1500 Thugs. Environ 300 seront pendus, 70 seront emprisonnés à vie, la majorité sera déportée et seulement une vingtaine de Thugs seront acquittés. Une force de police coloniale nommée *Thuggee and Dacotty Department* est mise en place. Elle sera renforcée et remplacée par le *Central Criminal Intelligence Department* (Service de renseignements dédié à la surveillance intérieure du territoire) à partir d'avril 1904. **Mais en 1855 Sleeman a déjà presque achevé sa tâche** : il a découvert les charniers des adorateurs de Kali, a démasqué leurs chefs, dont le « prince » des Thugs, Feringhea. La chute de celui-ci précipite la disparition de cet ordre ignoble. Mission accomplie pour Sleeman, qui meurt en 1856. ■



AVG-IMAGES

Kali, « déesse dévoratrice du temps », miniature indienne du XVI^e siècle.



Thugs mutilant des voyageurs, illustration du XIX^e siècle.

L'ORDRE DE THULÉ IL PRÉVOIT LA DESTRUCTION TOTALE DES JUIFS D'EUROPE

Août 1918. Tandis que l'Europe est encore plongée dans les affres de la Première Guerre mondiale, une ombre se déploie dans la clandestinité. Dans les tavernes de Munich, un petit groupe pangermanique et antisémite recrute discrètement des Allemands de « pure souche » – selon des critères fumeux. Adam Glauer, un ingénieur allemand fortuné et dilettante, mégalomane pétri d'occultisme qui s'est réinventé une identité sous le titre de baron Rudolf von Sebottendorf, vient d'installer sa « société secrète de Thulé » (une terre mythique septentrionale) dans les locaux d'un ancien club sportif. D'abord focalisé sur l'ethnologie et l'antiquité germanique, le groupe privilégie rapidement l'activisme politique d'extrême-droite. Sebottendorf s'intéresse à l'astrologie, à la numérologie, au soufisme, aux runes... Ce fatras mystique sert de couverture pour justifier l'insoutenable. De 1919 à 1925, Thulé publie en interne un journal à thématique teutonique, reprenant une imagerie chevaleresque teintée de surnaturel, avec des textes en lettres gothiques qui projettent déjà explicitement l'anéantissement d'« éléments étrangers à l'intérieur du pays » et la domination du monde par la connaissance des grands secrets de l'Histoire. Le groupe de Thulé prévoit aussi la destruction des Juifs d'Europe, présentée comme un rituel sacrificiel néopaïen.

Cette société est tout simplement le "think thank" des nazis, le laboratoire de leurs ignobles idées. Son discours haineux séduit un cénacle d'industriels, d'hommes d'affaires et de hauts fonctionnaires (dont le chef de la police de Munich). Dès 1920, les huiles du Parti nazi, qui vient d'être créé cette année-là, intègrent Thulé : Adolf Hitler, Rudolf Hess, Dietrich Eckart (un des fondateurs du NSDAP à qui Hitler dédiera *Mein Kampf*), Alfred Rosenberg (théoricien du nazisme), Hermann Göring puis Heinrich Himmler. Dans les réunions, Hitler peaufine ses techniques de manipulation sur ses auditoires. Il récupère pour son compte le salut de la société occulte, le « *Heil und Sieg* » (Salut à la victoire). Un des membres les plus actifs, le dentiste Friedrich Krohn, lui propose le symbole du svastika pour dessiner le drapeau du Parti nazi – en référence à la croix du dieu nordique Odin, l'emblème de Thulé depuis son début. En 1933, le rêve le plus fou de Sebottendorf se réalise : avec la nomination de Hitler comme chancelier de l'Allemagne,



Rudolf Hess (ici en 1938), proche de Hitler et membre influent du parti nazi, appartenait à l'ordre de Thulé.

Emblème de l'ordre de Thulé.

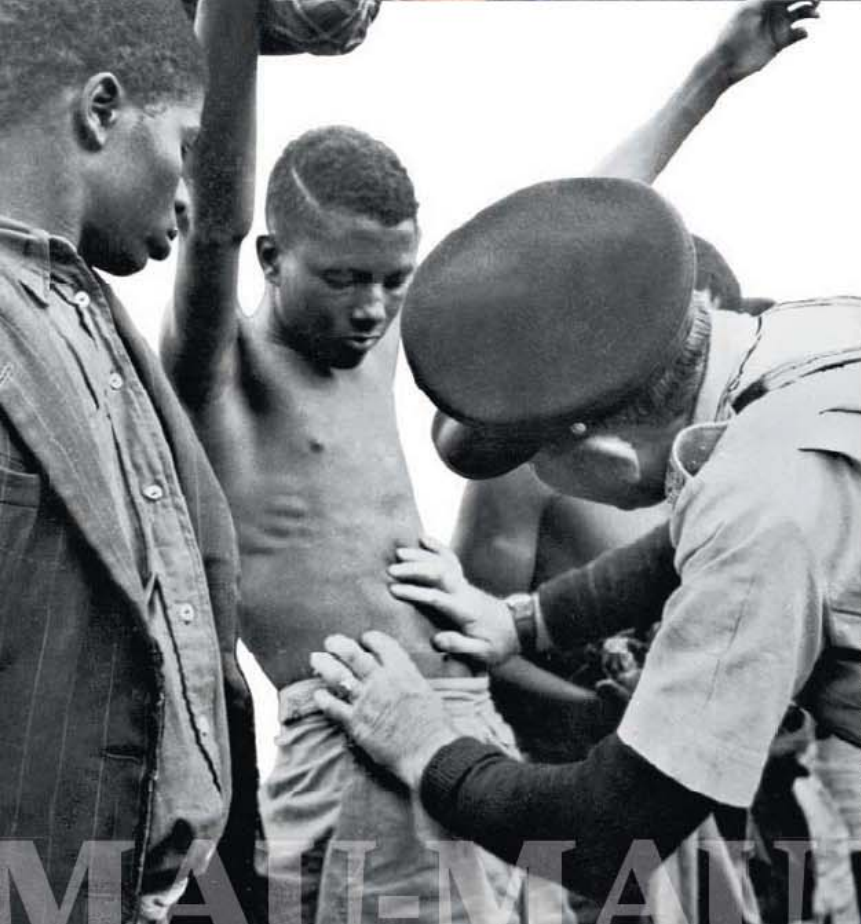


sa société secrète est propulsée au sommet du pouvoir. Mais au bout de quelques mois, il est évincé de son propre groupe. Les dignitaires nazis finissent par l'absorber : Heinrich Himmler, fanatique d'occultisme, fonde le 1^{er} juillet 1935 l'Ahnenerbe (Société pour la recherche et l'enseignement sur l'héritage ancestral), dont l'objectif est d'établir la supériorité d'une présumée race aryenne et de se mettre en quête de lieux (Atlantide) et d'objets mythiques (Saint Graal). Thulé a donné l'impulsion de tels programmes auxquels s'ajoutent, dans sa sinistre logique, l'eugénisme et les expérimentations sur les prisonniers des camps d'extermination en 1942. Amer d'avoir été exclu, Sebottendorf a publié fin 1933 un livre où il s'autoproclame théoricien originel du Parti nazi : Hitler fait aussitôt saisir et détruire chaque exemplaire. Le fondateur de Thulé est arrêté par les SS et contraint à l'exil en Turquie. En 1937, le Führer prend soin d'interdire les sociétés secrètes, bien placé pour s'en méfier, persécutant au passage francs-maçons et rose-croix... Le 9 mai 1945, Sebottendorf se suicide – soit dix jours après son plus illustre frère de Thulé et la défaite de « son » Allemagne. ■



Deux Britanniques
attaquées chez elles par
des Mau-Mau. Gravure
extraite de *La Domenica
del corriere*, en 1953.

MARY EVANS/ROA



SUDDEUTSCHE ZEITUNG/ROA

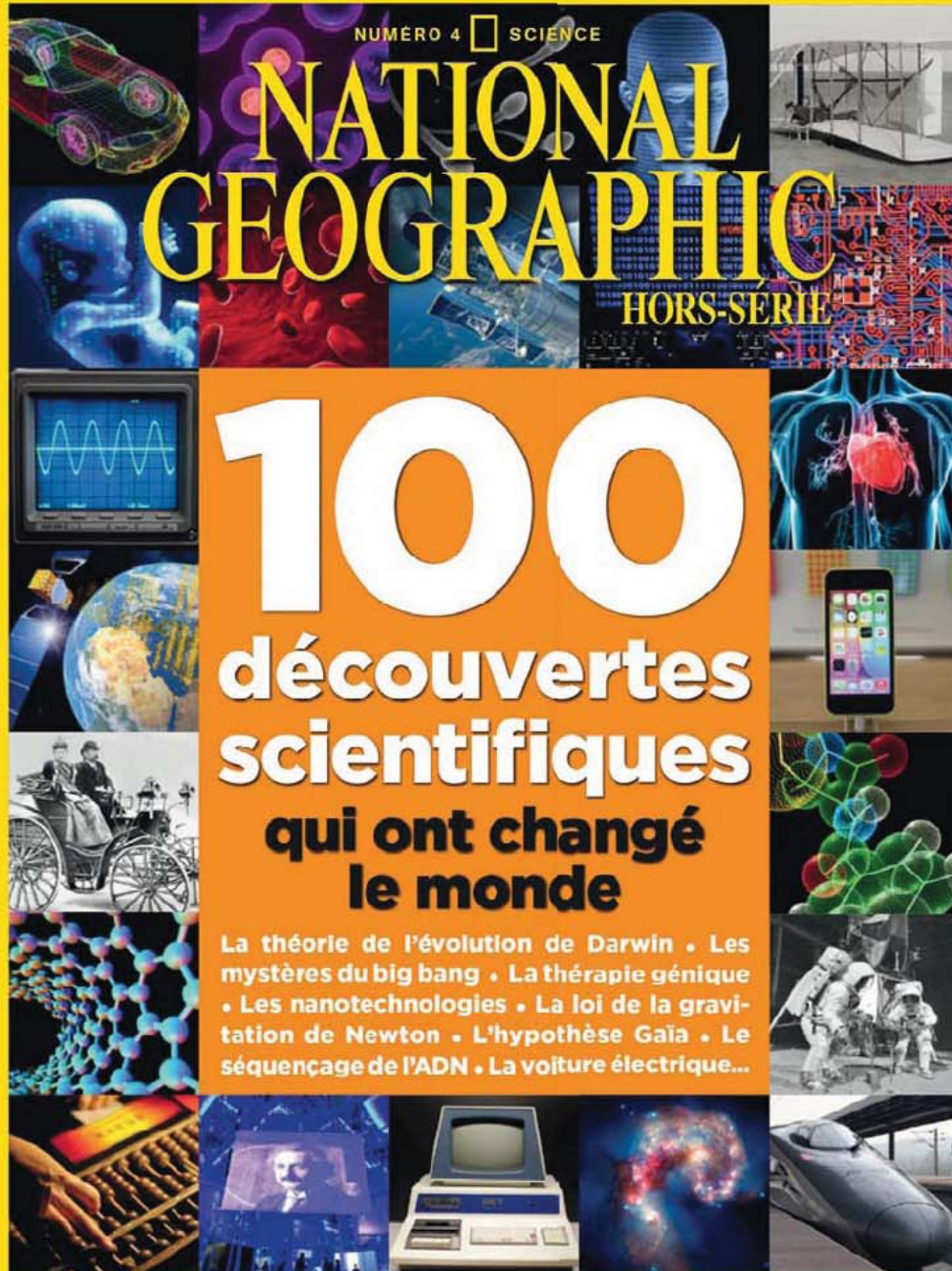
LES MAU-MAU LEUR GUÉRILLA SANGLANTE MET LE KENYA SUR LA VOIE DE L'INDÉPENDANCE

Le 18 février 1957, dans le Kenya colonial, Dedan Kimathi, chef des guerriers Mau-Mau, est capturé et pendu par les Britanniques. En trois ans, plus de 11 000 guerriers issus de sa société secrète ont été tués ; 90 000 Kenyans, exécutés ; environ 160 000, arrêtés et souvent, torturés. Côté britannique, on compte moins de 200 pertes. Pourquoi un tel bain de sang ? Parce que la société des Mau-Mau, née après la Seconde Guerre mondiale, veut renverser l'ordre colonial. Elle lutte clandestinement contre le colonialisme anglais et les expropriations brutales des terres appartenant aux natifs. Cette guérilla est alors menée par l'ethnie Kikuyu, dont les membres suivent des rituels et une initiation les préparant à mourir pour leur cause. Au début des années 1950, la destruction de bétail appartenant à des fermiers blancs, le vol de denrées alimentaires et l'assassinat de 32 colons déclenchent une répression violente : les 15 000 combattants Mau-Mau doivent affronter les troupes et milices coloniales comptant jusqu'à 50 000 hommes bien armés. A la fin de la décennie, les Mau-Mau ne sont plus que 2 000. Certains irréductibles ont pris le maquis, inspirant d'autres groupes et conduisant au déclin du colonialisme britannique jusqu'à l'indépendance du pays le 12 décembre 1963.

Mais les martyrs Mau-Mau ne sont pas morts en vain. En 2009, une action en justice est intentée contre le Royaume-Uni par les vétérans de la confrérie. L'un d'entre eux, Muthengi Iregi, 81 ans, a été torturé avec des tenailles. Au bout de quatre ans, lui et ses camarades parviennent à faire reconnaître les sévices subis : viols, mutilations, castrations. Puis viennent les excuses, officielles. Convoqué dans un luxueux hôtel de Nairobi, le 6 juin 2013, M. Iregi vient entendre l'ambassadeur britannique s'exprimer sur la responsabilité du Royaume-Uni dans les exactions commises au Kenya soixante ans plus tôt. Le pardon, lorsqu'il serre la main de l'ambassadeur anglais : c'est la vraie victoire des Mau-Mau. ■

Novembre 1952.
Un policier britannique tente
d'identifier des guerriers
Mau-Mau, reconnaissables
à leurs tatouages.

NOUVEAU HORS-SÉRIE



En vente à partir du 18 septembre



LA SCIENCE EST UNE AVENTURE

LA VRAIE HISTOIRE DE LA PRESSE PEOPLE

Le magazine *Voici* n'a qu'à bien se tenir !
Le *Mercurie galant*, son lointain
ancêtre, narrait les potins de
la cour de Versailles sur 500 pages.
Du pavé bien croustillant !

PAR JULIA ZIMMERLICH AVEC LOLA PARRA CRAVIOTTO

Bien sûr qu'on veut savoir à qui notre Président apporte des croissants au petit matin ! La curiosité est humaine et, surtout, elle ne date pas d'hier. Ça fait non seulement des siècles qu'on court après les potins et les révélations, mais c'est même une grande spécialité française. Au XVII^e siècle, à la cour de France, on s'ennuie ! Aucune place à la fantaisie ou l'imprévu, l'étiquette fait de la vie de Louis XIII, puis de Louis XIV, un spectacle sans surprise. Alors pour tromper leur ennui, les grands seigneurs ont tous un nouvelliste ou un gazetier à gages, chargé de leur rapporter les histoires croustillantes de la ville. Bien avant l'invention des journaux, ce tout premier marché de l'info people est déjà très organisé. Les nouvellistes se retrouvent en différents points de la capitale, au jardin du Luxembourg, aux Tuileries ou au Palais-Royal, pour échanger leur ragots. Ces nouvelles sont si peu sûres qu'on surnomme « arbre de Cracovie » – parce qu'ils produisent des « craques », c'est-à-dire des mensonges –, l'arbre sous lequel ils se réunissent. Chaque cercle a son propre bureau de rédaction et vend ses infos à prix d'or.

LE NERF DE LA GUERRE, CE SONT ÉVIDEMMENT LES INFORMATEURS, qui se recrutent dans le Tout-Paris. Certains sont spécialisés dans les milieux artistiques, d'autres ne cessent de se promener dans les lieux à la mode →



COLL. CHRISTOPHEURJAMA FILMGRAY-FILMPATHÉO CONSORTIUM CINÉMA/DR



Le Mercure galant,
tous les échos
de la cour,
dès 1672.

LE
**MERCURE
GALANT.**

CONTENANT PLUSIEURS
HISTOIRES VÉRITABLES,
Et tout ce qui s'est passé depuis
le premier Janvier 1672. jusques
au Depart du Roy.



A PARIS,
Chez CLAUDE BARBIN, au Palais,
sur le Second Perron de la S. Chapelle.
M. DC. LXXII.
AVEC PRIVILEGE DE ROY.



**1960. LES PAPARAZZI ENTRENT
DANS LA LÉGENDE GRÂCE AU FILM
"LA DOLCE VITA" DE FELLINI**



Paris Match
du 28 avril
1956 : à
Monaco,
Grace Kelly
devient
princesse.

WALTER CARONE/PARIS MATCH/SCOOP



Spéculations sur la vie
amoureuse de Marilyn Monroe
en couverture de *Noir et Blanc*,
le 18 novembre 1962.

→ et recueillent des propos entendus ; ce sont les nouvelles « à la bouche ». Mais les plus prisés sont les domestiques de grandes maisons, les laquais et les portiers qui, moyennant quelques pièces, alimentent les colonnes des « petites nouvelles », c'est-à-dire les échos quotidiens des amours et libertinages des puissants. Seule l'élite de la société peut alors se payer le luxe de s'abonner à ses « nouvelles à la main ».

1791 LA SOI-DISANT SEXUALITÉ DÉBRIDÉE DE MARIE-ANTOINETTE DEVOILÉE

A côté de cette presse un peu trash, régulièrement exposée à la répression royale, les premières gazettes mondaines « autorisées » apparaissent sous Louis XIV. Le contenu, bien plus soft, est soumis à la censure. Une gazette, pourtant, va tirer son épingle du jeu : *Le Mercure galant*, fondé en 1672 par le journaliste Jean Donneau de Visé. C'est le véritable ancêtre de la presse people. Un poids lourd ! Ce pavé de 300 à 500 pages reprend chaque mois les derniers échos littéraires, politiques, artistiques, et surtout, mondains. S'il manque d'anecdotes, le chroniqueur peu scrupuleux n'hésite pas à inventer quelques histoires. Les scoops sont suggérés. Lorsque Madame de Montespan, favorite de Louis XIV, n'est plus citée dans la revue, les lecteurs en déduisent qu'elle a été bannie de la cour. « Surveillé par la couronne, Donneau de Visé se limite à décrire la vie de la cour et à faire rêver les dames de province, car aller plus loin dans les révélations pouvait l'envoyer à la Bastille », précise

Alexis Lévrier, co-auteur de *Matière et esprit du journal : du Mercure galant à Twitter*. Charge au lecteur de lire entre les lignes pour avoir des révélations fracassantes. *Le Mercure galant* (rebaptisé *Le Mercure de France* en 1724) est bientôt imité dans toute l'Europe. Un nouveau genre est né, encore gentillet.

LA VRAIE PRESSE À SCANDALE, CELLE QUI TAPPE SOUS LA CEINTURE ET TRAÎNE SES VICTIMES DANS LA BOUE

naît un siècle plus tard : ce sont les libelles, des écrits diffamatoires qui prennent la forme d'une chanson, d'un poème ou d'un livre. Dans les années 1770, Marie-Antoinette en est la première victime. On s'acharne contre LA star de l'époque. « La reine était accusée d'être une femme dépensière, lubrique, adultère et homosexuelle, détaille Jamil Dakhlia, historien des médias. Les rumeurs portaient des aristocrates à la cour. » En 1791, le pamphlet *Les Fureurs utérines de Marie-Antoinette* détaille l'appétit sexuel de la reine pour son amant supposé, Charles-Philippe, comte d'Artois. « La reine s'excusa, jura dessus la vie, qu'elle n'aurait jamais que lui pour son amant, peut-on lire. A ce tendre discours, elle joignit la preuve, en couvrant de baisers le joujou de Charlot : fouts-moi, mon bel ami, fais sur moi toute épreuve. » Les accusations de dépravation, de saphisme et d'inceste de la reine sont alors tellement répandues qu'elles seront utilisées à charge lors de son procès en 1793.

1858 LA FRANCE SUIT DANS LES JOURNAUX LA LENTE AGONIE D'UNE TRAGÉDIENNE

Au XIX^e siècle, tournant essentiel, la presse people se... démocratise. Elle ne s'intéresse plus seulement aux aristos, mais à tous les personnages publics. Au programme : vraies fausses liaisons, bons mots, visites des intérieurs des comédiens ou des auteurs à succès... Les ventes de cette « petite presse », ainsi qu'on la qualifie, décollent. Les artistes sont (déjà !) priés de diffuser volontairement des indiscretions pour faire parler d'eux et booster leur carrière. Pour eux, exit la vie privée. A tel point que la maladie de Rachel Félix, célèbre tragédienne de la Comédie-Française, en 1858, entraîne une fièvre médiatique inédite. Les journaux publient pendant plusieurs mois le feuilleton de la lente agonie de la star, emportée par la tuberculose. La surmédiatisation de sa mort crée même un précédent dans l'histoire de la presse. Conformément à l'usage du XIX^e siècle, sa sœur Sarah fait réaliser deux portraits de Rachel sur son lit de mort. Une copie, réalisée au fusain, est publiée sans autorisation dans l'hebdomadaire *L'Illustration*. La famille Félix, choquée, intente un procès. La jurisprudence l'affirme pour la première fois : il faut respecter le droit à l'image et à la vie privée. Les juges rappellent à cette occasion que « quelque grande que soit une artiste, quelque historique que soit un grand homme, ils →



CHRISTIAN DELPORTE,
historien
spécialiste des
médias.

ÉCLAIRAGE

“Les présidents ont ouvert la boîte de Pandore”

René Coty, à peine élu, est le premier à se faire photographier dans sa vie quotidienne, en 1953. Auparavant, les présidents de la III^e République n'intéressaient guère, car leur pouvoir était limité. Sur de Gaulle, on ne saura rien. Il n'a pas besoin de s'afficher pour asseoir sa légitimité. Pompidou, lui, se dévoile dans l'intimité avec sa femme, une manière d'afficher sa modernité. Giscard ira plus loin en mettant en scène, à la mode américaine, sa famille et surtout ses filles. Les suivants n'ont plus le choix ! La « peopolisation » des présidents est devenue une arme de communication. Aujourd'hui, la presse people est beaucoup plus agressive. Les hommes politiques ont ouvert la boîte de Pandore : ils voulaient *Paris Match* ils ont *Closer*. »



ROGER-VIOLETTE

AU XIX^E SIÈCLE, LES ARTISTES DIFFUSENT DÉJÀ DES INDISCRÉTIONS POUR FAIRE PARLER D'EUX

René Coty élu
président de
la République.
Paris Match du
26 décembre
1953.



IZIS/PARIS MATCH/SOOP



1952. Derrière ses lunettes noires, l'actrice Irène Corday « surprise » devant un kiosque à journaux.

**AU PROGRAMME, VRAIES FAUSSES LIAISONS,
BONS MOTS OU VISITES DES INTÉRIEURS
DES PERSONNALITÉS EN VUE**



Des photos exclusives d'Adolf Hitler dans l'intimité à découvrir dans l'hebdo *Vu* du 14 août 1935.

SELVA/LEEMAGE



Elizabeth Taylor, star montante d'Hollywood, dans la revue *Cinéma*, le 15 mai 1953.

COLL. CHRISTOPHEL

EN 1937, DANS "PARIS-SOIR", "LES GRANDS DE CE MONDE DANS L'INTIMITÉ"

→ ont leur vie privée distincte de la vie publique, leur foyer domestique séparé de la scène et du forum. » Un principe du droit privé dont l'auteur de la photo volée de François Mitterrand sur son lit de mort, le 8 janvier 1996, ne tiendra pas compte. Qu'importe si la famille crie au scandale, *Paris Match* réalise une vente historique avec 1 800 000 exemplaires.



À LIRE



Histoire des médias en France, de la Grande Guerre à nos jours

de CHRISTIAN DELPORTE et FABRICE D'ALMEIDA (éd. Flammarion). Une histoire vivante et accessible des médias en France par l'historien spécialiste du sujet.

AU XX^e SIÈCLE, TOUT S'ACCÉLÈRE. C'est le cinéma parlant qui fait passer la presse people à l'ère industrielle. À partir des années 1930, la vie privée des stars naissantes devient un business. Hollywood comprend que le succès d'un film repose autant sur le scénario que sur la présence de « têtes d'affiche ». Les frasques amoureuses de Marlène Dietrich, son histoire avec Jean Gabin, la carrière de Maurice Chevalier aux États-Unis... font autant de bons articles. Les revues spécialisées se multiplient : *Cinémonde*, *Ciné-Miroir*, *Pour vous*. En 1937, le quotidien *Paris-Soir* lance une série sur « Les grands de ce monde dans l'intimité ». Jusqu'ici, la presse française avait gardé une certaine retenue sur la vie privée des politiques. Dans le numéro du 12 décembre 1937, le lecteur découvre Adolf Hitler sur la terrasse de sa résidence des alpes bavaroises, avec son chien. Le Führer raconte que « pour se distraire des soucis politiques, [il] dessine des villes, visionne des films, écoute du Wagner, lit des romans policiers ». Le lecteur découvre qu'il se nourrit de légumes, de laitages et de fruits. Du nazisme, pas un mot !

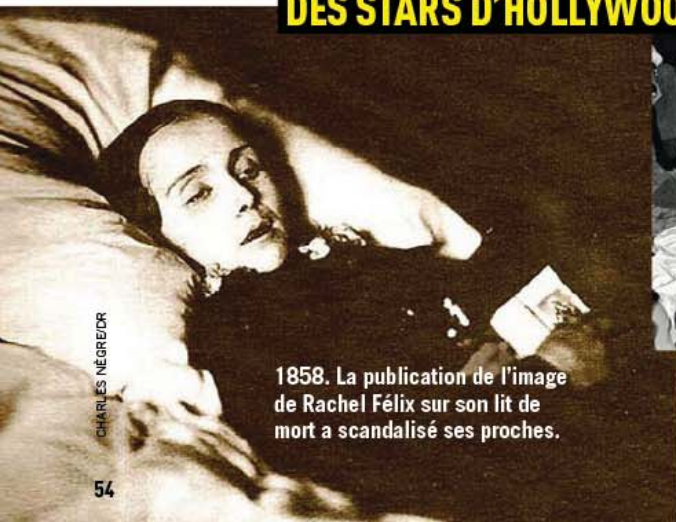
Après la Seconde Guerre mondiale, les journalistes recollent rapidement au quotidien des célébrités. « Avec l'apparition de la société de consommation, les médias de masse construisent des héros auxquels les foules peuvent s'identifier, analyse Jamil Dakhli. C'est la vie privée des vedettes qui tout à la fois les rend plus proches des spectateurs et les érige en modèles de consommation. » Le nouveau magazine *Noir et Blanc* se fait le spécialiste de la vie des stars. La recette est si bonne que nombre de titres qui végètent se mettent à faire du people. Comme *France Dimanche*, puis *Paris Match*, qui consacre un numéro entier au nouveau président, René Coty, en 1953. On le voit se faire servir la soupe par sa femme, Germaine, ou en pyjama devant son tourne-disque. Du jamais vu ! Mais la presse ira bien plus loin.

1958 LE CLICHÉ VOLÉ DU STRIP-TEASE D'UNE ACTRICE TURQUE RUINE SA CARRIÈRE

Le soir du 5 novembre 1958, dans le sous-sol d'un restaurant de Rome, la comtesse Olghina di Robilant fête ses 25 ans. Les esprits s'échauffent ; Aïché Nana, jeune actrice turque, improvise un strip-tease. Seins nus, elle danse sur les vestes que les hommes ont jetées au sol. Les paparazzi n'en croient pas leur Rolleiflex. Les pellicules sont confisquées, mais une image, volée par Tazio Secchiaroli, est publiée par *L'Espresso*. Toute sa vie, on ne cessera de rappeler à Aïché Nana cette « nuit du péché ». Sa carrière est gâchée. Cette scène inspire en partie le film de Fellini *La Dolce Vita* (1960) et tourne une page dans l'histoire du journalisme.

Désormais, entre la presse et les stars, ce sera le jeu du chat et de la souris. Qui a le plus besoin de l'autre ? C'est souvent gagnant-gagnant. Quand Paris Hilton, par exemple, monnaie ses apparitions dans les clubs branchés, les clichés inédits font grimper les ventes des tabloïds populaires. Une mécanique bien huilée. ■

À PARTIR DES ANNÉES 1930, LA VIE PRIVÉE DES STARS D'HOLLYWOOD DEVIENT



1858. La publication de l'image de Rachel Félix sur son lit de mort a scandalisé ses proches.

CHARLES NÈGREOR



Le strip-tease improvisé d'Aïché Nana, en 1958.

TAZIO SECCHIAROLI

UN VÉRITABLE BUSINESS

Doigt d'honneur de Lady Diana à un paparazzi (2000).



ALISON JACKSON



Quel est le point commun entre la Garde républicaine et le Moulin Rouge ?

CHAQUE TRIMESTRE

200 QUESTIONS
POUR TOUT COMPRENDRE

RÉPONSE LE 13 AOÛT DANS CE NOUVEAU NUMÉRO

- GASTRONOMIE** Comment le camembert est devenu le fromage national ?
- MONUMENTS** Où peut-on visiter un château fort souterrain ?
- FÊTES** A quoi servent les feux de la Saint-Jean ?
- FIERTÉS LOCALES** Qui fabrique encore des vinyles ?

Ca **Questions & Réponses** N°7 3,90€
M'INTÉRESSE AOUT-OCTOBRE 2014

Que fait un dromadaire en Normandie ?

D'où viennent les plumes du Moulin Rouge ?

SPÉCIAL RENTRÉE
50 surprises pour l'été indien

LA FRANCE INSOLITE EN 200 QUESTIONS

Peut-on acheter une église ?

Quel est le secret des rochers de Rothéneuf ?

Où mange-t-on des ardoises ?

ET AUSSI le journal de la curiosité
10 pages d'actualités étonnantes et d'images inattendues

www.caminteresse.fr

Se poser des questions, **Ca** fait avancer.

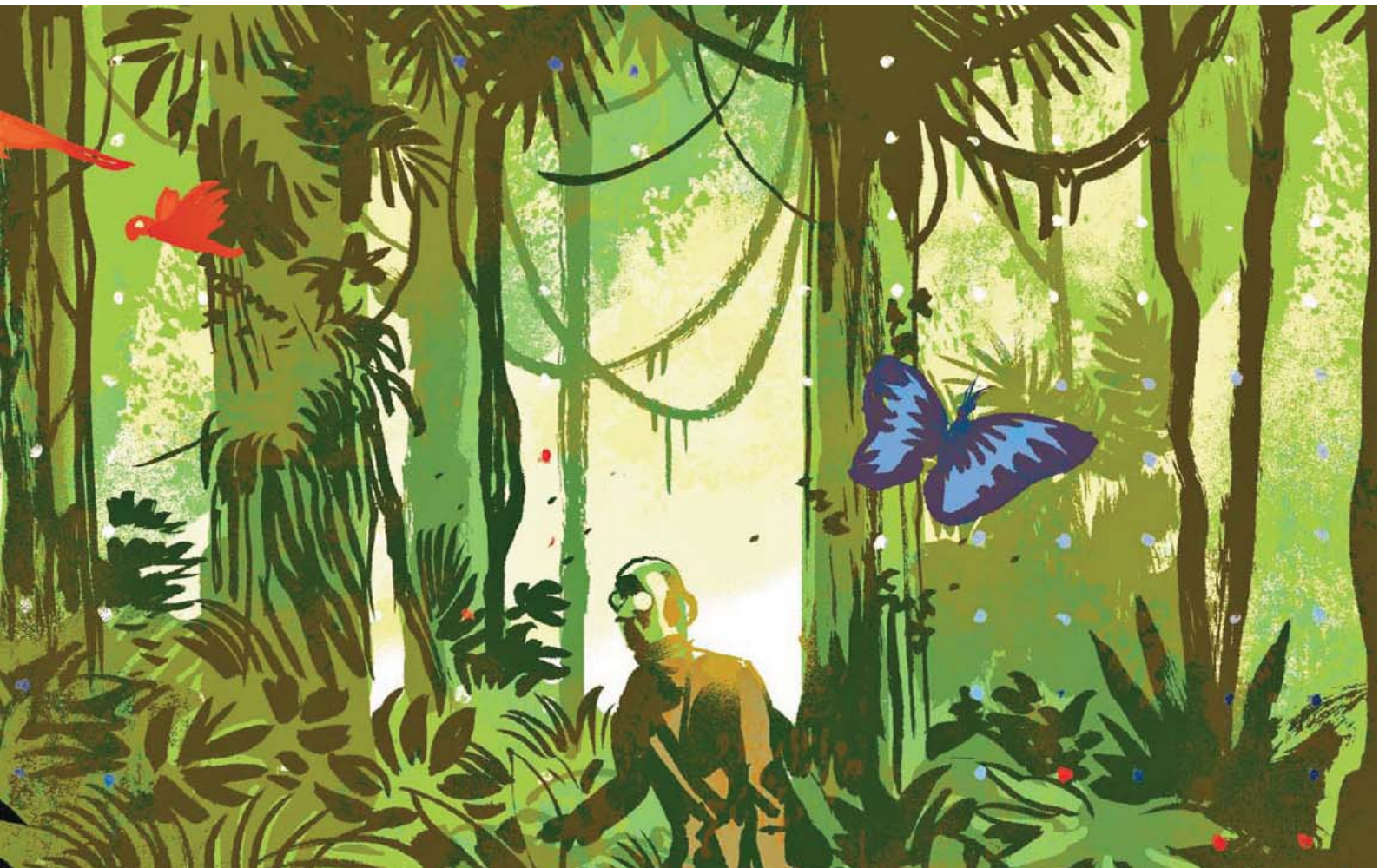
DARWIN, L'HOMME QUI

LE JEUNE CHARLES REFUSE DE DEVENIR MÉDECIN comme le voulait son père. A 23 ans, il embarque pour un périple qui le mènera aux confins du globe. Quand il revient, il a dans ses malles de quoi changer notre vision du monde. Pour toujours !

PAR VÉRONIQUE CHALMET. ILLUSTRATIONS : OLIVIER BALEZ

EN CE MOIS D'AOÛT 1832, L'IMPÉTUEUX CHARLES DARWIN GALOPE DANS LA PAMPA aux côtés des gauchos de Patagonie. Ces paysans-cavaliers, qui manient le lasso pour mener d'immenses troupeaux de bétail dans les plaines arides, apprennent au jeune Anglais à se servir des *bolas*, une arme de jet utilisée pour entraver les pattes des animaux. Avec eux, il partage des mets exotiques qu'aucun de ces compatriotes bien nés ne se risquerait à goûter : au menu, autruche et tatou ! Darwin, 23 ans, dort à la belle étoile pour la première fois de sa vie, chante, boit d'improbables alcools et fume des cigares autour du feu de camp.

Il éprouve enfin la liberté absolue, rejetant en bloc les carcans victoriens et conventions sociales qui n'ont que trop bridé son existence. « La vie de gaucho est jouissive d'indépendance — on arrête son cheval quand on veut et on dit simplement : "Tiens, on va passer la nuit ici" ! » Son intellect, libéré, est en ébullition. Dans les plaines du Nouveau Monde, le sémillant étudiant en botanique collecte de curieux spécimens, encore jamais identifiés par aucun Européen : coquillages, plantes séchées, griffes et dents, peaux de lézards et



FIT LA RÉVOLUTION

de serpents. Ravi de ses découvertes, il envoie, le 19 août, un premier paquet d'échantillons à son mentor de Cambridge, le professeur John Stevens Henslow. Ce colis est une véritable « bombe » scientifique : il contient des preuves qui le mèneront à élaborer la théorie de l'évolution des espèces, publiée vingt-sept ans plus tard. Darwin l'ignore encore. Pour l'heure, il savoure son voyage initiatique.

HUIT MOIS PLUS TÔT, CHARLES S'EST EMBARQUÉ sur le *HMS Beagle* (*His Majesty's Ship Beagle*) pour une mission d'exploration hydrographique et cartographique en Amérique du Sud. Prévu sur deux ans, le périple durera finalement quatre ans, neuf mois et cinq jours. Une véritable épopée ! Charles, fils de bonne famille, a dû vaincre les réticences de son père Robert pour devenir le naturaliste du bord, à titre gracieux. Chez les Darwin, un clan anglais fortuné, on est pieux et obéissant. On sait que Dieu a créé l'univers en six jours et on se conforme aux désirs du *pater familias* : « Tu seras médecin, mon fils ». Mais le petit Charles est un rebelle. Très tôt, il refuse de se plier au système. Orphe-

lin de mère à huit ans, il se met à battre la campagne pour collectionner les insectes, observer la nature et chasser la bécasse. Dans ses virées solitaires et champêtres, il cultive sa curiosité naturelle et sa capacité à réfléchir de façon autonome, à penser à contre-courant. Plus tard, élève médiocre, il se passionne en autodidacte pour les sciences, la chasse et les voyages. Sa révolte grandit contre le milieu aristocrate et dévot auquel il appartient. Ses rêves le mènent vers des horizons plus lointains... Pour l'heure, hors son Angleterre natale, il ne connaît que l'Ecosse. Il suit par obligation ses études universitaires de médecine à Edimbourg, puis de théologie à Cambridge. Mais il s'ennuie.

FERVENT ADMIRATEUR DE L'EXPLORATEUR ALLEMAND Alexandre de Humboldt, Darwin s'inscrit à des cours complémentaires de géologie, de botanique, de biologie et d'entomologie. Matières où il excelle très vite. Son sens de l'observation et de l'analyse le font remarquer par ses professeurs, dont les lettres de recommandation élogieuses lui valent ce changement radical de cap dans sa destinée : son grand voyage sur le *HMS Beagle*.

PLUS DARWIN ÉTUDIE D'ESPÈCES NOUVELLES, PLUS LA NOTION DE CRÉATION DIVINE LUI SEMBLE FUMEUSE

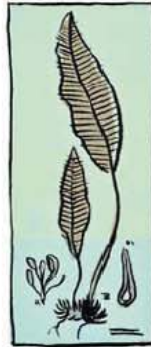
→ Le 28 février 1832, Charles voit avec bonheur se profiler la plage ourlée de flots émeraude de Salvador de Bahia, ancienne capitale du Brésil. A terre, il est subjugué par la forêt amazonienne, les plantes parasites, « la vigueur et l'éclat de la végétation », la multitude d'insectes et d'animaux dont il consigne scrupuleusement toutes les descriptions (il déplore de ne pas savoir dessiner) dans ses carnets. En revanche, il est révolté par les conditions de vie des esclaves et manque d'en venir aux mains avec le capitaine du *Beagle*, Robert FitzRoy, aristocrate de quatre ans son aîné et partisan de cette économie fondée sur l'asservissement. Darwin, lui, a été sensibilisé très tôt aux horreurs de l'esclavage, puisque c'est un esclave affranchi d'origine guyanaise, son ami John Edmonstone, qui lui a appris les principes de la taxidermie.



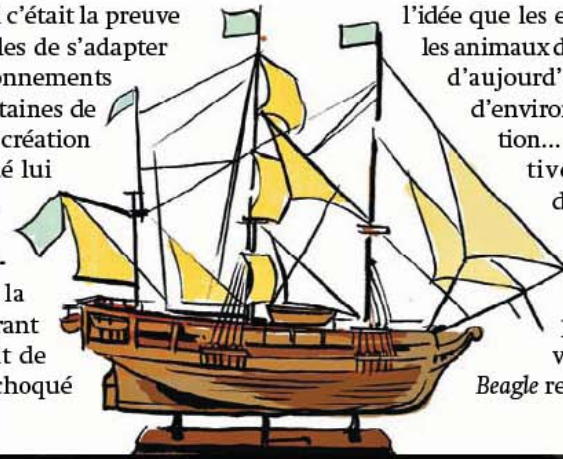
LE 3 AVRIL 1832, ILS ARRIVENT À RIO DE JANEIRO. L'équipage y récupère son premier courrier. Darwin apprend par lettre que sa petite amie, Fanny Owen, va se marier... Il s'en fiche ! Happé par la beauté des lieux, il part explorer les environs sur une centaine de kilomètres à cheval, avec cinq membres de l'équipage. Le jeune homme se sent fort et heureux, malgré le début d'une épidémie de malaria qui emporte trois marins. Le *Beagle* reprend sa route, escorté par des bancs de marsouins et parvient à Montevideo (Uruguay) fin juillet 1832. Pendant que FitzRoy effectue ses relevés cartographiques le long des côtes, Darwin reste sur le rivage avec une poignée de compagnons. C'est là que se produit un premier déclic. Il trouve des os de grands mammifères disparus, compare différentes variétés de nandous (oiseau voisin de l'autruche) et surprend les cabrioles du capybara ou cochon d'eau, le plus grand rongeur du monde. Charles constate également que des animaux parviennent à survivre dans la saumure boueuse et fétide des lacs salés. Et si c'était la preuve que des êtres organisés sont capables de s'adapter et de se développer dans les environnements les plus hostiles ? Il noircit des centaines de pages dans ses carnets. La notion de création divine dans laquelle il a été éduqué lui apparaît de plus en plus fumeuse...

FIN NOVEMBRE, LE NAVIRE ESSUIE DE TERRIBLES TEMPÊTES en approchant de la Terre de Feu, où il s'ancre en espérant une accalmie. L'ouverture d'esprit de Darwin est mise à l'épreuve. Il est choqué

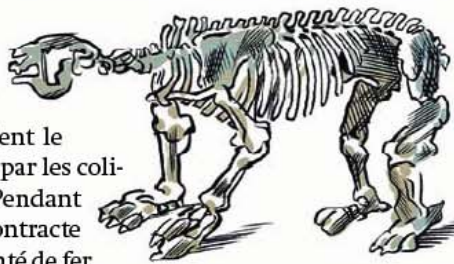
par l'aspect des autochtones : «... je n'aurais jamais pu penser combien était grande la différence entre un homme sauvage et un homme civilisé : elle est plus grande que celle entre un animal sauvage et un animal domestique, dans la mesure où, chez l'homme, il existe une capacité d'amélioration bien plus grande.» Plus tard, le naturaliste tempérera cette première impression, jugeant finalement cette rencontre « éminemment curieuse et intéressante »... Tant mieux, car il faut attendre plusieurs semaines avant de reprendre le large. Le 1^{er} mars 1833, l'expédition aborde les îles Malouines. Ce séjour marque un nouveau tournant dans la réflexion de Darwin. Il remarque qu'il existe des différences entre les espèces insulaires et celles qu'il a observées sur le continent sud-américain. Il émet alors l'hypothèse que les espèces s'adaptent à leur milieu. Pour vérifier, il entreprend une comparaison de la faune et la flore, selon les zones de distribution et l'environnement. Méthodiquement, à la manière d'un enquêteur qui recoupe des indices, Darwin élabore peu à peu la théorie de l'évolution.



LE 6 AVRIL 1833, LE "BEAGLE" REMONTE LA CÔTE EST de l'Amérique du Sud. Jusqu'en décembre 1833, Darwin arpente la région du Rio Negro (Patagonie) puis du Rio Colorado (Argentine). Le jeune scientifique chasse les spécimens vivants puis les naturalise sur place. Il collecte des fossiles à Punta Alta, véritable catacombe de « monstres » appartenant à des races éteintes — des restes d'animaux préhistoriques qui seront plus tard identifiés comme ceux de *Megatherium*, *Megalonyx*, *Scelidotherium* et de *Myiodon*. Lorsque Darwin rapporte ses trouvailles à bord du *Beagle*, FitzRoy peste contre ces « saloperies inutiles » qui s'amoncellent dans les cales de son bateau ! En réalité, il transporte sans le savoir un vrai trésor de découvertes inédites. Ces fossiles, que Darwin soupçonne vieux de plusieurs milliers d'années, le confortent dans l'idée que les espèces ne sont pas figées : pourquoi les animaux d'hier sont-ils si différents des animaux d'aujourd'hui ? Pour Darwin, un changement d'environnement peut expliquer leur extinction... L'idée, révolutionnaire, réfute définitivement le fixisme, cette théorie défendue par l'anatomiste français Georges Cuvier — décédé l'année même où le *Beagle* commençait son voyage — et qui édicte que les espèces apparaissent telles quelles et ne varient plus. Le 6 décembre 1833, le *Beagle* repart vers la pointe sud du continent.

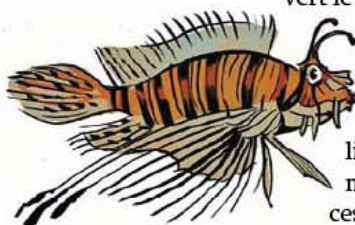


De juin 1834 à janvier 1835, Darwin explore les îles couvertes de forêts marécageuses qui bordent le Chili : champs de fushias butinés par les colibris, montagnes majestueuses. Pendant cette période, le jeune homme contracte une fièvre inconnue, mais sa volonté de fer lui permet de reprendre ses incursions au bout de quelques jours. Les forces de la nature imposent le respect, mais elles se déchaînent aussi de manière imprévisible. Tantôt avec l'éruption d'un volcan ou, comme ce matin du 20 février 1835, avec un tremblement de terre tandis que l'équipage aborde la côte chilienne. Le séisme ne décourage pas pour autant leur exploration. En mars et avril 1835, Darwin pénètre jusqu'aux abords de la cordillère des Andes, passe par des mines d'or et admire les vestiges de la civilisation amérindienne. Le *Beagle* et son équipage épuisé arrivent au Pérou, à Lima, en juillet 1835. Maladies, tempêtes, catastrophes naturelles, mal du pays : aux antipodes, les corps et les esprits sont soumis à rude épreuve. Même le capitaine craque, à deux doigts de mettre un terme à l'expédition, victime d'une crise de dépression nerveuse... heureusement passagère.



dix enfants. Il passera les vingt années suivantes à ordonner ses théories... Darwin supervise la publication de *Zoologie du voyage du H.M.S. Beagle*, en cinq volumes, qui paraît entre 1838 et 1843.

Il s'épuise à écrire, donne des conférences, et en mars 1838 augmente encore sa charge de travail en acceptant le poste de secrétaire de la Société géologique de Grande-Bretagne. Autrefois si solide, il devient insomniaque, nerveux, fatigué en permanence, sujet aux palpitations et aux problèmes gastriques. Mais il reste accroché à sa devise : « Celui qui ose perdre une heure de son temps n'a pas découvert le vrai sens de la vie » ! Le 24 novembre



1859, la publication de son livre *L'Origine des espèces* remporte un succès éclatant. La sélection naturelle, l'évolution et l'adaptation au milieu remettent en cause le créationnisme religieux. La polémique ne cessera pas...

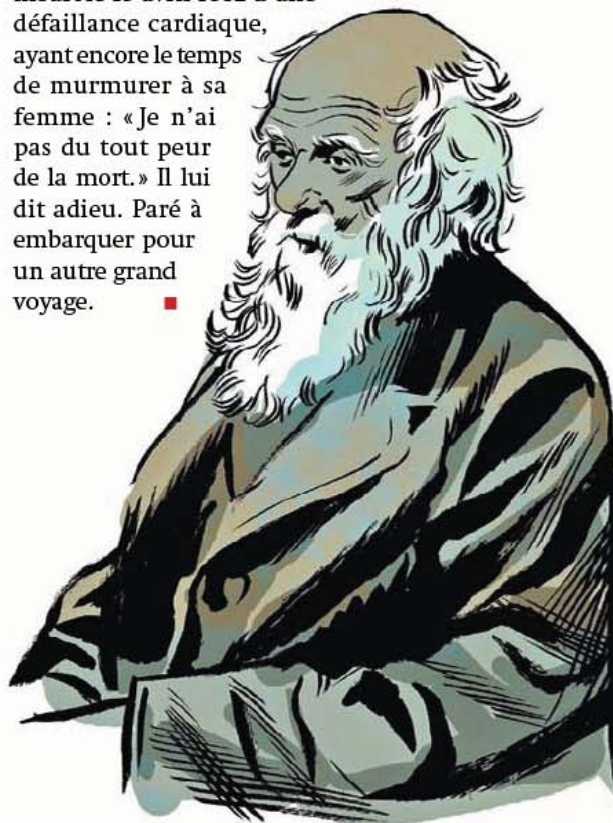
JUSQU'À LA FIN DE SES JOURS, Darwin continue compulsivement ses recherches en botanique et biologie, prenant des notes sur un carnet jaune dont il ne se sépare jamais. Il s'intéresse à tout, jamais là où on l'attend. Très affecté par le décès de trois de ses enfants, il tente même le spiritisme. Il reste profondément croyant, mais ne pratique plus. Cet éternel rebelle de la science meurt le 19 avril 1882 d'une

défaillance cardiaque, ayant encore le temps de murmurer à sa femme : « Je n'ai pas du tout peur de la mort. » Il lui dit adieu. Paré à embarquer pour un autre grand voyage. ■

DÉBUT SEPTEMBRE, CAP SUR L'ARCHIPEL DES GALÁPAGOS, situé à près de mille kilomètres au large de l'Equateur. Pendant deux mois, Darwin et ses compagnons découvrent une faune et une flore endémiques extraordinaires, dont les espèces diffèrent d'une île à l'autre, malgré leur proximité : « C'est un remarquable petit monde en lui-même [...] (avec des végétaux et animaux) qu'on ne trouve nulle part ailleurs. » Dix-huit tortues, dont Darwin décrit minutieusement plusieurs variétés dans ses carnets, sont embarquées sur le *Beagle*... avant de finir en ragoût. L'équipage poursuit son périple en passant par Tahiti et la Nouvelle-Zélande en 1835, l'Australie, l'île Maurice, l'Afrique du Sud, Sainte-Hélène et encore le Brésil en 1836. Le 2 octobre 1836, enfin, c'est le retour en Angleterre.



DARWIN, À 27 ANS, VIENT DE VIVRE L'ÉPISODE LE PLUS INTENSE DE SA VIE. Celui qu'on avait toujours pris pour un marginal est désormais accueilli avec respect par la communauté scientifique et fêté comme un aventurier par le public. Le naturaliste est surpris d'être reçu comme une vraie célébrité, car il a largement sous-estimé la valeur de son travail. En son absence, le professeur Henslow, à qui il envoyait ses colis bourrés de spécimens, a communiqué ses découvertes aux plus éminents savants du pays. Désormais, sa réputation le précède. En 1839, son journal de bord, *Le Voyage du Beagle*, est un best-seller immédiat ! La même année, il épouse sa cousine Emma Wedgwood, qui lui donnera



23 nov. 1946

La marine française bombarde le port d'Haiphong. Le Viêt-minh lance une insurrection générale à Hanoi, le 19 décembre. C'est le début de la guerre d'Indochine.

1949

Victoire du communiste Mao Zedong en Chine. Pékin fournit le Viêt-minh en armes. Le conflit devient un enjeu de la guerre froide.

Nov. 1952

Le général Salan remporte la bataille de Na San grâce à sa tactique de camp retranché, dite « en hérisson ». L'état-major voudra utiliser la même stratégie à Dien Bien Phu.

13 mars 1954

Première grande offensive viêt-minh dans la cuvette de Dien Bien Phu. Un déluge d'artillerie s'abat sur les positions Gabrielle et Béatrice.

21 juillet 1954

Signature des Accords de Genève. Le pays est divisé en deux : un régime communiste au nord et un Etat démocratique au sud, soutenu par les Etats-Unis dès 1955.

DIÊN BIÊN PHU, LE PIÈGE INFERNAL

NOVEMBRE 1953, la plus vaste opération militaire de la guerre d'Indochine débute. Le destin de l'Empire colonial français va se jouer ici...

PAR MARIE MERDRIGNAC

En 1946, les combattants du corps expéditionnaire embarquent, sûrs d'eux, pour « rendre l'Indochine à la France ». Le général de Gaulle est bien déterminé à redonner à la France sa grandeur. Il faut sauver « la perle de l'Empire » ! Les amiraux de Napoléon III avaient débarqué ici un siècle plus tôt, en 1856, d'abord pour protéger les missionnaires persécutés, puis pour contrer l'Empire britannique des Indes en trouvant un accès direct à la Chine. La France réalise son rêve d'empire oriental : elle modernise le pays, construit des hôpitaux, des universités, des routes, des chemins de fer. Mais le tableau idyllique de la mission civilisa-

trice se fissure. Les premières révoltes nationalistes éclatent en 1930 et le Parti communiste indochinois est fondé la même année par Hô Chi Minh. L'occupation du pays par le Japon, à partir de 1940, va bouleverser la donne. L'administration coloniale perd le contrôle. Le 2 septembre 1945, dès la capitulation du Japon, le Viêt-minh relance la lutte pour l'indépendance. Paris s'accroche et le conflit s'installe, avec son lot d'atrocités. En 1954, éclate la bataille finale. L'état-major français a installé un camp retranché à Dien Bien Phu, dans le nord du pays, pour y attirer les forces du Viêt-minh et les épuiser. 57 jours durant lesquels va se jouer le destin de l'Indochine française. ■

UNE LARGE PLAINE ENTOURÉE DE COLLINES

Pas moins de 4 300 parachutistes sont largués le 20 novembre 1953 sur le site de Diên Biên Phu : une cuvette de 16 km sur 9. Les hommes du corps expéditionnaire prennent le contrôle de la plaine et transforment la zone en véritable camp retranché : des positions fortifiées (baptisées avec des prénoms féminins : Eliane, Béatrice, Huguette...) sont construites sur les collines. L'ancienne piste d'aviation, qui date de la Seconde Guerre mondiale, est réhabilitée en cinq jours. Les Français seront ravitaillés par les airs. Le combat s'annonce bref, car l'armée est convaincue que l'ennemi dispose d'une artillerie limitée. Mais le piège va lentement se refermer sur les combattants français, prisonniers de cette vaste cuvette. Les attaques commencent dès la fin du mois de décembre 1953.



ULLSTEIN BILDROGER-VOLLET

La plaine de Diên Biên Phu n'offre aucun abri où se dissimuler. Les soldats doivent progresser à découvert, toujours visibles par l'ennemi.

LE 20 NOVEMBRE 1953, 4 300 PARAS FRANÇAIS SONT LARGUÉS AU-DESSUS DE "LA CUVETTE"

Mars 1954. Des parachutistes français sautent en renfort sur Diên Biên Phu, après la principale offensive viêt-minh. Lors des largages, les soldats français tombent régulièrement au cœur des lignes ennemies.



KEYSTONE-FRANCE



KEYSTONE-FRANCE

Lors d'une contre-offensive, des paras français se déplacent dans des tranchées. Le système de fossés, dits d'approche, est au cœur de la stratégie du Viêt-minh. Sans relâche les *bo doi* (soldats viets) vont creuser des boyaux afin d'encercler et d'asphyxier les positions françaises.



COLL. J.-C. LABBEGAMMA

L'OFFENSIVE DU GÉNÉRAL GIAP

Dès qu'il apprend que les Français ont établi leur camp retranché à Dien Bien Phu, le général Giap, leader des forces viêt-minh, ordonne à cinq de ses divisions, soit 50 000 hommes, de se diriger vers les sommets qui couronnent la cuvette. Les Français veulent une grande bataille ? Le Viêt-minh va la leur offrir. Le 6 décembre, un ordre de mobilisation générale est lancé aux populations qui fournissent plus de 70 000 porteurs et les alliés chinois mettent à disposition d'importants moyens d'artillerie lourde. Plus de 16 250 tonnes de matériel sont transportées à travers les montagnes et la jungle, souvent sur des vélos ou à la force des bras (photo ci-contre).



COLL. J.-C. LABBEGAMMA

Mars 1954. Des combattants viêt-minh utilisent des canons anti-aériens capables de toucher les avions à 2 000 m d'altitude. La piste d'aviation du camp français est inutilisable dès la fin mars. La stratégie française entièrement fondée sur le ravitaillement aérien s'écroule.

LE MATIN DU 7 MAI, LES POSITIONS ÉLIANE 3, ÉLIANE 4 ET ÉLIANE 10 TOMBENT

Ce soldat français est terrifié.
Les derniers points d'appui
tombent un à un pendant la troisième
(et ultime) offensive générale du
Viêt-minh, début mai 1954.



PICTURE ALLIANCE/DA



COLL. J.-C. LABBE/GAMMA

13 mars 1954. Après d'intenses bombardements, les Viets se lancent à l'attaque de la position française Béatrice, sur la colline de Him Lam. Face à eux, un seul bataillon de légionnaires, qui ne parvient pas à tenir la position.



5 mai 1954. Des combattants du Viêt-minh progressent au milieu des cadavres vers Eliane 2, l'une des dernières positions françaises. Deux jours plus tard, les Français cesseront le feu.

RDA



Toutes les nuits, les combattants viêt-minh exhortent les assiégés à la désertion, à l'aide de ces haut-parleurs. En échange, ils leur promettent la vie sauve et une libération rapide.

KEYSTONE-FRANCE



COLL. J.-C. LABBE/GAMMA

L'ENFER DE LA CAPTIVITÉ

Le 7 mai 1954, l'état-major français annonce la fin des combats. C'est le début de l'enfer pour les hommes du corps expéditionnaire. Une pénible marche de 600 km à travers montagnes, rivières et forêts les attend. Les camps de prisonniers sont situés dans le nord de l'Indochine. Maltraités et sous-alimentés, les hommes sont nombreux à mourir d'épuisement. Ceux qui parviennent jusqu'aux camps doivent transporter du matériel et participer à des tâches de construction. Ils subissent aussi des séances d'éducation politique à la gloire du marxisme. Les survivants seront libérés quelques semaines après la proclamation officielle du cessez-le-feu, le 21 juillet 1954. Bilan de la bataille : côté français, 3 306 tués ou disparus et 4 500 blessés. Les pertes viêt-minh sont estimées à 8 000 tués et 15 000 blessés.

Sur les 11 721 hommes faits prisonniers à Diên Biên Phu, les deux tiers seront tués. Les 3 013 captifs d'origine indochinoise ont sans doute été exécutés pour trahison.



JACQUES ALLAIRE

Le colonel Jacques Allaire, 90 ans aujourd'hui, était engagé volontaire en Indochine et en Algérie. Il a poursuivi une carrière militaire jusqu'en 1974. Il a participé à la création de la fondation Général Bigeard, en 2011.

“J'ALSAUTÉ SUR DIÊN BIÊN PHU”

Mars 1954. Le sous-lieutenant Jacques Allaire, 30 ans, est parachuté sur la cuvette de Diên Biên Phu, où le corps expéditionnaire français est assiégé par les troupes viêt-minh du général Giap.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTOPHE VEYRIN-FORRER

16 MARS 1954, 16 HEURES. Je suis largué avec mes hommes sur Diên Biên Phu. Depuis trois jours, le Viêt-minh pilonne la zone. Nous sommes accueillis par des tirs de mortiers et d'artillerie. Pendant une heure, nous marchons vers le nord pour rejoindre le camp retranché principal avant d'être affectés à une position fortifiée.

Je ne suis que sous-lieutenant, mais je vois bien que la guerre a changé. En 1945, je me battais en chapeau de brousse. Ici, on porte tous le casque lourd. Le général Giap a réussi à faire venir des dizaines de milliers de combattants armés jusqu'aux dents. Après la deuxième grande offensive du 30 mars, le commandement nous fait descendre vers la rivière Nam Youn (au centre de la plaine). De là, je pourrai continuer à appuyer les compagnies du bataillon de mes tirs de mortiers. Quand j'arrive avec mes hommes, les abris sont occupés par ceux qu'on appelle « les rats de la Nam Youn », des déserteurs du corps expéditionnaire qui se sont réfugiés là. Je leur dis : « Vous vous tirez ou je vous flingue. » Ils partent tous immédiatement. Nous resterons là près d'un mois, à tirer des obus.

Le 7 mai, à 16 heures, le Viêt-minh tient toutes les positions hautes. Je

suis toujours sur le bord de la rivière. Il ne reste plus rien de nos positions de plaine, au nord et au sud. Je suis tout seul avec les quinze gars qui restent de ma section de trente. J'ai encore quelques obus que nous tirons sur les collines, vers l'est. J'essaie de contacter le lieutenant-colonel Bigeard. J'espère faire une percée, vers l'ouest en traversant la rivière. Mais il me faut un ordre. En cherchant sur la radio, je finis par le joindre. Je lui dis : « C'est Allaire. Qu'est-ce que je fais ? Il n'y a plus personne autour de moi, les collines sont tombées. » Bigeard me répond : « C'est râpé, c'est foutu. Cessez-le-feu à 17 h 30. Détruisez le matériel. » Un tel ordre de la part de Bigeard, je n'en crois pas mes oreilles. Je demande à un de mes gars de le trouver et de revenir avec un ordre écrit. Ce qu'il fait. Ce papier, je l'ai gardé dans la poche arrière de mon treillis jusqu'à mon retour en France. Les Viets ne l'ont jamais trouvé.

“C'EST RÂPÉ, C'EST FOUTU”, ME DIT BIGEARD PAR RADIO

A 17 h 30, c'est l'arrêt des combats. J'ai fait saboter mon matériel. J'aperçois des centaines de Viets qui descendent de leurs positions. L'un d'entre eux, très jeune, s'approche de moi, le regard peureux. Il tient un fusil avec une baïonnette. Je me dis qu'il a tellement peur qu'il va me flinguer. Il me lance un vietnamien que je dois lever les bras. Ma captivité commence. Les Viets séparent les gradés des hommes de troupe, les Nord-Africains des Européens. On m'oblige à retirer mes galons. La marche forcée vers les camps va durer un mois. Il n'y a aucun médicament pour les blessés. Ceux qui ne peuvent — ou ne veulent — plus avancer sont bousculés, parfois frappés, puis abandonnés sur le bord de la piste. Au passage du fleuve Rouge, je retire mon pantalon ; un gradé viet me voit et me ligote les mains pensant — à juste titre — que je voulais m'évader. On arrivera finalement au camp n° 1 où j'ai passé toute ma captivité. Après les accords de Genève, il nous a encore fallu marcher un mois vers la liberté. Je me suis senti très humilié par cette défaite. Mais ce qui nous a rachetés, nous, les vaincus de Diên Biên Phu, c'est d'avoir résisté à l'enfer de la captivité après avoir perdu la bataille. ■

Dossier spécial santé

SEPTEMBRE 2014
N° 403
3,70 €

Ca

M'INTÉRESSE

PATRIMOINE INSOLITE
L'étonnant héritage de la Grande Guerre
Des monuments aux morts, mais aussi des modes, un dessert, des pratiques sportives, etc.

PSYCHO
Comment réussir quand on est (très) discret ? Notre test

ENQUÊTE
La France sait-elle s'occuper de ses handicapés ?

SOCIÉTÉ
A l'école des compagnons du Tour de France

ORTIE, FENOUIL, CHOCOLAT, CITROUILLE...

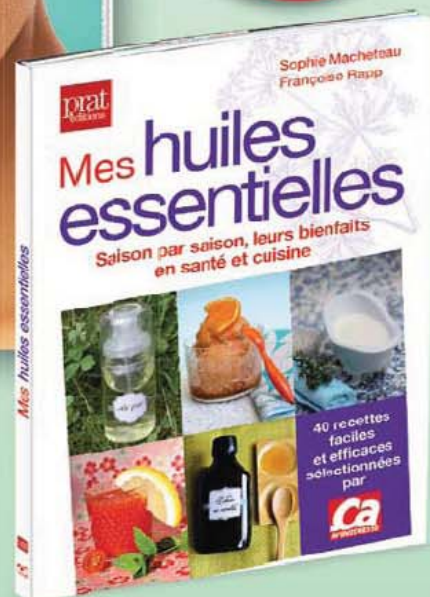
45 aliments qui nous soignent

Que guérissent-ils ?
Comment les consommer ?



Le livre « **Mes huiles essentielles** »

Saison par saison, leurs bienfaits en santé et cuisine



Pour
3€90
de plus

Se poser des questions, **Ca** fait avancer.

1

LA BONNE BLAGUE DE YAHVÉ

Dans la Bible, les premiers rires qui résonnent sont ceux d'Abraham et de Sarah, deux vénérables vieillards respectivement âgés de 100 et 90 ans, quand Yahvé leur annonce qu'ils vont avoir un enfant. Comment feraient-ils ? Il n'a plus d'érection, elle n'a plus de règles... Dieu s'offusque : « Y a-t-il chose trop prodigieuse pour le Seigneur ? » Les deux vieux ravalent leurs gloussements, mais leur fils sera prénommé Isaac, ce qui en hébreu signifie « Dieu rit ».

2

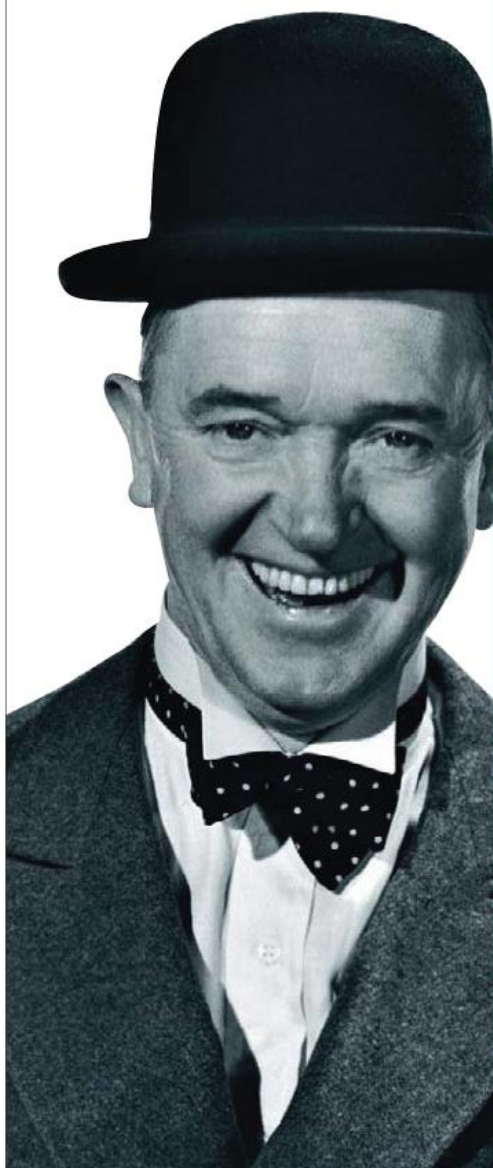
RAILLERIE DOMINATRICE

« La plaisanterie est une injure pleine d'esprit, et cette injure est la disgrâce d'autrui pour notre propre divertissement. » Selon le philosophe grec Aristote, le rire est toujours une expression de notre mépris de l'autre. On montre ainsi sa supériorité morale.

3

LES CONSEILS DE CICÉRON

De l'avis de ses contemporains, Cicéron, philosophe et homme d'Etat romain, savait manier l'humour et ses discours en étaient truffés. Une arme redoutable. A la demande de Brutus, il publie en 55 av. J.-C. un traité de rhétorique, *L'Orateur*, dans lequel il donne ses recettes : « [...] tromper l'attente des auditeurs, railler les défauts d'autrui, relever avec esprit les nôtres même, jeter du ridicule par une comparaison plaisante, déguiser nos pensées par l'ironie, laisser échapper à dessein des naïvetés, reprendre les sottises de nos adversaires ; autant de moyens de faire rire. »



CHOSSES A SAVOIR SUR LE RIRE

Talent divin à l'origine du monde ou piège satanique, le rire a suscité, au fil de l'histoire, de très sérieux débats.

PAR CORINNE RENOU-NATIVEL

Le duo comique américain Laurel et Hardy (à droite), dans les années 1940.

4

SAINT MÉDARD RIT JAUNE

Les mélancoliques font « hi, hi, hi » ; les sanguins, « ho, ho, ho » ; les bilieux, « hé, hé, hé » et les flegmatiques, « ha, ha, ha ». C'est ce qu'explique l'abbé Damascène, un astrologue italien, dans une brochure de 1662. *Le Dictionnaire de Trévoux*, rédigé au XVIII^e siècle, évoque un autre style d'hilarité :

le « rire de saint Médard », du bout des lèvres, forcé. Réputé guérir les dents, saint Médard était souvent représenté avec un rictus, ce qui a pu s'apparenter à un sourire grimaçant, dépourvu de joie.

5

JÉSUS PINCE SANS RIRE

Au XIII^e siècle, l'université de Paris organise chaque année des débats publics, appelés *disputationes de quo-*



ROM/BCA

libet (« discussions sur ce qui plaît»). La question de Jésus et du rire y est largement débattue. S'il est l'incarnation de l'homme, il a pu rire. Or nulle part dans les textes, il n'est mentionné qu'il a ri. Donc s'il pouvait rire et qu'il ne l'a pas fait, c'est bien la preuve que le rire est mauvais. Le terme désignant ces débats académiques qui pouvaient porter sur des questions ridicules ou jugées comme telles a donné son sens actuel à « quolibet », une plaisanterie vulgaire et injurieuse.

6

SÉANCES DE POILADE CHEZ LES MOINES

Pour les moines, le rire est la plus horrible façon de rompre le silence. A contre-courant de ces idées, saint François d'Assise, au XIII^e siècle, fait du rire un idéal de spiritualité. Certains franciscains prirent à la lettre les mots de leur fondateur. Vers 1220, de jeunes moines d'Oxford organisent des séances de fous rires. Mais ils seront vite rappelés à davantage de modération par la hiérarchie de leur ordre, un peu plus coincée.

7

LE REMÈDE ANTIRIRE

Selon Hildegarde de Bingen (1098-1179), le rire n'existait pas avant le péché originel. Incontrôlable, il s'apparente, pour elle, au pet ou à l'éjaculation, et secoue le corps comme une copulation. Pour combattre les cas les plus sérieux, tels que les fous rires, la religieuse propose d'avaler un mélange de vin chaud, de sucre et de noix de muscade. Boire ou rire, il faut choisir.

8

C'EST QUOI L'HUMOUR ?

Le mot anglais *humour*, emprunté à l'ancien français « humeur », apparaît en 1682 et accompagne la



Bacchante riante.
Masque de plâtre
du XIX^e siècle.

Représentation
d'un bouffon,
XVI^e siècle.

PÉTÉ DE RIRE

“ Un idiot dort avec un sourd.
L'idiot pète. Le sourd se met à rouspéter.
« Mais alors, dit l'imbécile, tu m'as mené
en bateau : tu n'es pas sourd ! » ”

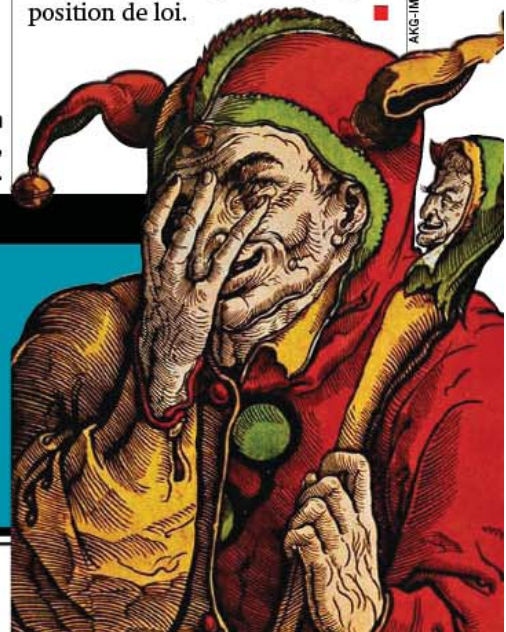
Tiré du *Philogelos* ("L'Ami du rire", en grec ancien), un recueil de 265 blagues datant du III^e ou VI^e siècle.

montée de l'individualisme. En anglais, le mot désigne un tempérament enjoué, capable de voir le comique des situations et des hommes. En français, il a d'abord un sens proche d'« esprit » (*Le Littré* le définit comme la « gaieté d'imagination »). Victor Hugo l'évoque avec son sens actuel dans *Les Misérables*, en 1862 (« cette chose anglaise qu'on appelle humour »). *Le Dictionnaire de l'Académie française* intègre finalement le mot en 1932 : « une forme d'ironie [...] qui paraît appartenir particulièrement à l'esprit anglais ».

9

FOUS RIRES RÉVOLUTIONNAIRES

Le règlement de l'Assemblée nationale du 6 juin 1789 interdit le rire. Mais dès le 8 juin, un premier fou rire éclate dans l'hémicycle. En tout, 408 crises de rire sont comptabilisées en vingt-huit mois de travail, soit près de quinze par mois. Elles naissent la plupart du temps des bourdes d'un orateur ou de propositions pour le moins surprenantes, comme celle pour un décret de chasse avec des armes non meurtrières ou cette autre qui voulait imposer une confession aux députés avant et après chaque proposition de loi. ■



ERIC EMO/PETT PALAIS/ROGER-VIOLLET

ANG-IMAGES

LE PORTRAIT



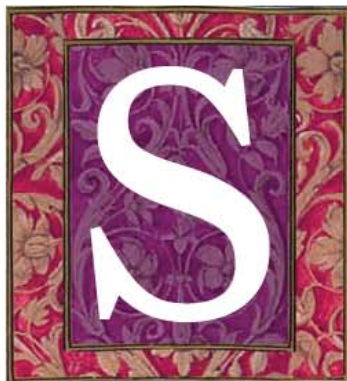
François I^{er},
roi de France
(1515-1547) et
Louise de Savoie,
sa mère.

DR

FRANÇOIS I^{ER}, LE FILS À SA MAMAN

AVANT DE REMPORTE LA BATAILLE DE MARIGNAN (1515 !) et de sponsoriser Léonard de Vinci, le "roi-chevalier" fut un petit garçon très chouchouté.

PAR JULIA ZIMMERLICH



Septembre 1531, dans l'église de Saint-Maur-des-Fossés, le roi vient de s'évanouir. Sa mère est morte. La « remembrance » de la défunte (poupée de bois dont les mains et le visage ont été moulés dans de la cire) est posée sur le cercueil. L'effigie est si ressemblante que François I^{er} lâche un cri d'effroi avant de s'effondrer de douleur.

Drapée du manteau royal, couronnée et tenant le sceptre dans une main, Louise de Savoie a droit à des obsèques dignes d'une reine. En cet instant, François I^{er}, 37 ans, n'est plus le roi fier et sûr de lui, le glorieux vainqueur de Marignan, mais un enfant perdu et un monarque désemparé, qui vient de perdre sa maman adorée et son double politique. François est resté le fils à sa maman, l'« enfant roi ».

Le monarque se souvient comme sa mère, petit, le chouchoutait. Comme elle l'a laissé s'épanouir, prendre confiance en lui afin qu'il ait un jour l'étoffe d'un roi. Aujourd'hui, on dirait de Louise de Savoie qu'elle a le profil de la

« mère amoureuse » : celles qui se nourrissent des exploits de leur enfant et donnent naissance aux « grands hommes ».

François a grandi dans un cocon, au château d'Amboise, avec pour compagne de jeux, sa sœur Marguerite, de deux ans son aînée. Le petit prince apprend l'italien et l'amour de la poésie sur les genoux de sa mère, qui veille de très près à son instruction. A la moindre chute de cheval ou poussée de fièvre, elle est toujours là, à son chevet, morte d'inquiétude à l'idée qu'il puisse arriver malheur à sa précieuse progéniture. Il est son « César ».

LOUISE MISE TOUT SUR LUI : son fils, c'est son assurance-vie. Veuve à 19 ans, elle conclut un pacte avec le cousin de son défunt mari, le duc d'Orléans, futur roi Louis XII, pour survivre à la cour : il devient le tuteur légal de ses enfants, tandis que Louise garde toute liberté pour organiser leur éducation au quotidien. Après son accession au trône en 1498, Louis XII joue le rôle du père pour le garçon, l'investit du duché de Valois, choisit ses précepteurs et lui fait connaître ses →

1515
Le 1^{er} janvier, le roi Louis XII est mort. Vive le roi François I^{er} !
Le 14 septembre, victoire triomphale de François I^{er} à la bataille de Marignan.

1520
Du 7 au 24 juin, la rencontre diplomatique entre Henri VIII d'Angleterre et François I^{er} vire à l'étalage de richesses. Cet événement sera surnommé le « Camp du Drap d'Or ».

1525
Le 24 février, François I^{er} est fait prisonnier à Pavie. Il est embarqué pour l'Espagne, où il restera le détenu de Charles Quint pendant un an.

1547
Le 31 mars, François I^{er} meurt à l'âge de 52 ans d'une septicémie et d'une insuffisance rénale.

UNE MÈRE DÉVOUÉE ET UN ALTER EGO POLITIQUE

Durant ses 32 années de règne, François I^{er} ne se fie qu'à un seul conseiller : sa mère.

LA JOCONDE

UN ACHAT MALIN

FRANÇOIS I^{ER} L'A IMMÉDIATEMENT REPÉRÉE. La belle Monna Lisa était là, souriante, au milieu des valises de Léonard de Vinci qui venait s'installer au Clos Lucé en 1516. Le roi aurait acheté *La Joconde* un an avant la mort du peintre (1519), par l'entremise de son disciple et modèle Salai. Près de 500 ans plus tard, la toile occupe toujours une place de choix dans la collection des joyaux nationaux.

C'est une monarchie à deux têtes : au fils,

“
Ne vous laissez jamais dominer par les femmes”

Conseil de François I^{er} mourant au Dauphin

→ principaux conseillers. Le roi n'a pas d'héritier mâle et le garçon est son plus proche parent. Techniquement, il est l'héritier de la couronne. Pour assurer l'unité de son royaume, Louis XII lui donne sa fille aînée Claude. François, 12 ans, et Claude, 7 ans, sont fiancés le 21 mai 1506. Deux ans plus tard, Louis XII installe définitivement François à la cour, à Blois. Pour Louise, cette séparation est une déchirure : « Le 3 août, mon fils partit d'Amboise pour être homme de cour et me laissa toute seule ! », écrit-elle dans son journal. Mais le sacrifice en vaut la peine. Aux côtés de Louis XII, François apprend l'art de gouverner. Désormais il est « Monsieur le Dauphin ».

survécu. Cette fois-ci, c'est sûr, son fils chéri montera sur le trône. Dans son journal, Louise note la date du décès sans autre commentaire, comme si elle ne trouvait pas les mots pour décrire son bonheur.

FRANÇOIS EST MARIÉ À CLAUDE quelques mois plus tard, sans trop de cérémonie en raison du deuil. « Ni trompettes, ni clairons, ni tambourins, ni ménétriers; pas de joutes ni de tournois, [...] pas l'ombre de draps d'or ni de soie, de satin, ni de velours », rapporte un chroniqueur. La prestance royale innée de François contraste avec le physique ingrat de la petite princesse gras-souillette. Lui est grand (1 m 98 !), beau, charmeur... De l'avis d'un ambassadeur vénitien, il a le physique de l'emploi : « Son aspect est tout à fait royal, en sorte que, sans avoir jamais vu sa figure, ou son portrait, à le regarder seulement, un étranger dirait : c'est le roi. »

ROI DE FRANCE À 20 ANS

Le décès d'Anne de Bretagne, la femme de Louis XII, en 1514, est un soulagement pour Louise de Savoie. Aucun des fils du couple royal n'a



Portrait vers 1530.

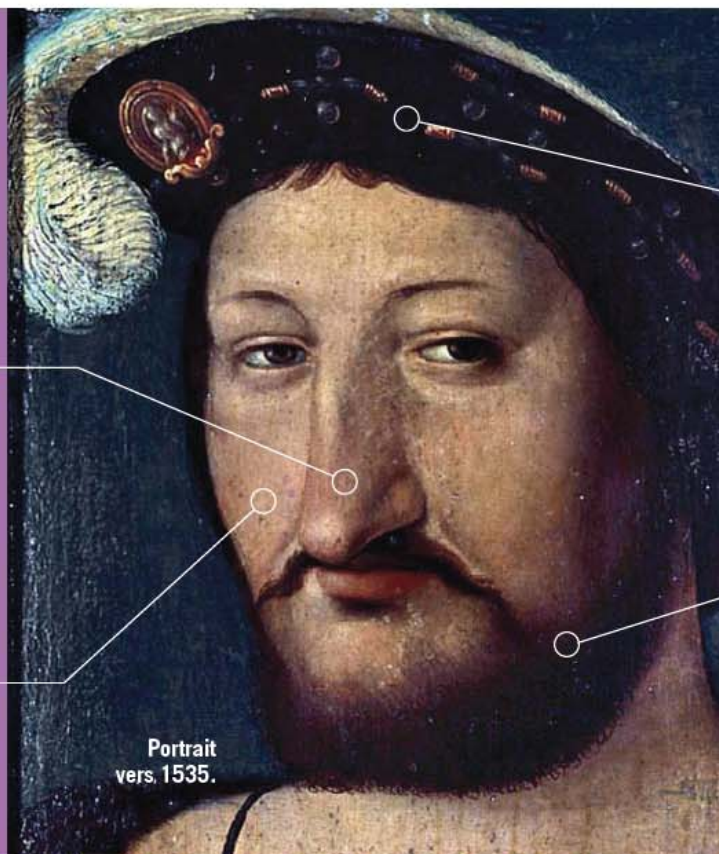
MARGUERITE DE NAVARRE SA SŒUR CHÉRIE

ELLE EST LA SŒUR UNIQUE de François I^{er}. Avec leur mère, Louise de Savoie, ils forment la « trinité royale ». « Ung seul cuer en trois corps », écrira même Clément Marot, le valet de chambre de Marguerite. Si Louise est le cerveau politique du trio, Marguerite reste son âme dévouée. Par ses idées, elle pousse le roi, du moins au début, à la tolérance religieuse. Marguerite lit tous les écrits de Martin Luther et prend comme directeur spirituel Guillaume Briçonnet, l'évêque de Meaux connu pour ses idées réformistes, dès 1521. A la mort de leur mère en 1531, François I^{er} lui demande de rester à ses côtés pour régner. Il ne peut plus se passer d'elle.

LE ROI SÉDUCTEUR À LA LOUPE

LE « ROI GRAND NEZ », C'EST AINSI QUE LE SURNOMME LE PEUPLE. On dit que c'est « le plus beau nez du royaume ».

POUR AVOIR UNE BELLE PEAU François I^{er} se passait du lait d'ânesse sur le corps et se lavait plusieurs fois par jour.



Portrait vers 1535.

la guerre, à la mère, la stratégie

Le 25 janvier 1515, mère et fils vivent l'apothéose : François est couronné. Enfin ! L'immense nef de la cathédrale de Reims est comble. Dans les volutes d'encens, une nuée d'évêques, de prêtres, de pairs laïques, de musiciens et de valets s'affairent. Louise remercie la Providence : « Humilité m'a tenu compagnie et patience ne m'a jamais abandonnée. » Ses efforts sont largement récompensés : François ne peut plus se passer d'elle ! Il a besoin de ses conseils, de son soutien, de sa présence.

L'HOMME LE PLUS PUISSANT DE FRANCE

demande à sa maman de travailler avec lui. « Tant qu'elle vivra, le règne de François I^{er} sera aussi le sien, non en raison de la faiblesse du roi, mais de sa totale confiance en sa mère », analyse Christiane Gil dans son livre *Les Femmes de François I^{er}*. C'est une monarchie à deux têtes : à elle, la stratégie et les al-

liances politiques, à lui, la guerre ! Aux réceptions avec les ambassadeurs étrangers, Louise est en retrait. Mais personne n'est dupe, c'est elle qui, en sous-main, veille au bon déroulé des négociations.



Après peine six mois après son avènement, le roi de France ne rêve que d'exploits chevaleresques. La conquête du duché de Milan, perdu par Louis XII en 1512, est sa priorité. Il emprunte des sommes colossales aux banquiers italiens et fait fondre la vaisselle d'or de son prédécesseur pour financer l'expédition. Le matin du 29 juin 1515, il part à l'aube pour la guerre en Italie, sans même un adieu à sa femme. Le jeune roi fougueux est trop pressé... de retrouver sa maman à Romorantin, en Sologne ! Les deux inséparables discutent de la régence du royaume, que François I^{er} confie à sa mère. Evidemment !

IL REPREND LA ROUTE POUR GRENOBLE,

où une armée de 40 000 hommes l'attend. En son absence, Claude, sa femme, met au monde leur premier enfant, une fille appelée... Louise, comme sa grand-mère. Œdipe n'est jamais loin ! Pendant la campagne d'Italie, leur relation fusionnelle est exacerbée. François n'envoie que des billets laconiques à son épouse. Mais à sa mère il raconte son épopée : la longue marche à travers les Alpes, la charge contre les gardes suisses enrôlés par le duc de Milan et l'excitation au combat. « Toute la nuit, nous demeurâmes le cul sur la selle, la lance au poing, l'armet à la tête et les lansquenets en ordre pour combattre. [...] Ils ne nous ont point surpris au matin ! », écrit-il dans une longue lettre. La bataille de Marignan est une véritable



LE FRANÇAIS DEVIENT LA LANGUE OFFICIELLE

dans toutes les administrations françaises en 1539 (ordonnance de Villers-Cotterêts). C'est l'époque où les premières règles de grammaire, d'orthographe et de ponctuation sont créées.

EN 1537, IL CRÉE LE DÉPÔT LÉGAL : désormais, un exemplaire de tout imprimé devra être envoyé à la Bibliothèque royale.

IL IMPORTE LA RENAISSANCE ITALIENNE en France en accueillant des artistes italiens dans ses châteaux, dont le vieux Léonard de Vinci qui passe les trois dernières années

de sa vie au château du Clos Lucé, près d'Amboise.

IL EST LE PREMIER SOUVERAIN À EXIGER LA PARITÉ À LA COUR DE FRANCE. Il l'impose avec son plan de table – une nouveauté absolue – qui consiste à alterner les places : une femme et puis un homme.

POUR FAIRE FACE AUX DÉPENSES, IL LANCE LE PREMIER EMPRUNT PUBLIC en 1535, sous la forme d'une rente perpétuelle. Il vient d'inventer la dette publique.

QUATRE ANS PLUS TARD, TOUJOURS POUR REMPLIR LES CAISSES DU ROYAUME, il lance la première loterie d'Etat, ancêtre de la Française des Jeux.

boucherie (16 000 morts en seulement quelques heures) mais la victoire est au bout. Pour tous, François est un héros.

UN FÊTARD AMATEUR DE VIREES NOCTURNES

Aussi à l'aise sur le champ de bataille pour galvaniser ses hommes, que pour faire la cour à une damoiselle, François est un être sociable, ambitieux et sûr de lui. Fort de l'amour maternel inconditionnel qu'il a reçu, il aime focaliser l'attention. Entre chaque guerre, François I^{er} fait son tour de France pour rencontrer le peuple et recevoir ses louanges. Sur les routes, il emmène sa mère, sa sœur Marguerite, sa femme, sa maîtresse et toute sa cour : 10 000 à 18 000 personnes →

POUR TENIR SUR SA TÊTE DE "GÉANT", la couronne de Charlemagne a été entièrement refondue.

IL PORTE LA BARBE POUR CACHER DE VILAINES CICATRICES laissées par une brûlure. Le roi a reçu une braise en pleine tête lors d'une fête à Romorantin en 1521. Il lui faudra deux mois pour se remettre de sa blessure.

C'ÉTAIT COMMENT LE XVI^E SIÈCLE ?

A 85% la France est rurale. Le pays est en plein boom démographique : la population passe de 15 millions d'habitants en 1500 à 18, voire 20 millions en 1570.

18 ANS L'âge moyen des premières noces pour les femmes en Ile-de-France. Il est de 24 ans pour les hommes.

4 Le nombre moyen d'enfants par femme qui survivent à l'âge adulte (pour 6 à 10 grossesses). Chez les notables, le nombre de grossesses se situe entre 12 et 16, car les mères ont recours à des nourrices pour élever les enfants.

47 villes

La France compte 47 grandes villes de plus de 10 000 habitants au milieu du XVI^e siècle et 300 000 personnes vivent à Paris.

7 corporations seulement sont ouvertes aux femmes : lingère, fripière, beurrière, chapelière, linière, matelassière et mercière. Mais la majorité sont domestiques.

SES FEMMES

CLAUDE DE FRANCE, duchesse de Bretagne : c'est sa première épouse. Son physique est un sujet de moquerie à la cour. Elle meurt à 24 ans après avoir mis sept enfants au monde.

FRANÇOISE DE FOIX, comtesse de Châteaubriant : elle est son premier grand amour, la « mye du roi ». Pendant sept ans, Louise de Savoie fera tout pour écarter cette favorite, car elle déteste la famille de Foix.

ÉLÉONORE D'AUTRICHE, sœur de Charles Quint : c'est sa seconde épouse. Leur mariage est avant tout politique. Elle est très amoureuse de son mari, mais sans réciprocité.

ANNE D'HEILLY, demoiselle de Pisseleu : François la rencontre en 1526 (sa mère Louise a joué l'entremetteuse) à son retour de captivité. Anne a 18 ans, c'est le coup de foudre. Elle devient la nouvelle maîtresse officielle (et le restera jusqu'à la fin). Elle tient une place d'honneur dans les fêtes de cour.

“Une cour sans femmes est un jardin sans

→ à chaque fois ! L'ambiance est conviviale et le roi, accessible. L'étiquette n'existe pas encore. François I^{er} veille à ce que les hommes de sa cour ne manquent jamais de maîtresses. « Une cour sans femmes est un jardin sans fleurs, un printemps sans rose », répète-t-il. François est aussi un sacré fêtard qui emmène avec lui ses plus intimes dans ses virées nocturnes. Une bande de privilégiés que les ambassadeurs italiens surnomment la « *piccola banda* », la petite bande. Sa mère Louise ferme les yeux sur ses écarts de conduite. Elle a d'autres ambitions pour lui...

SON FILS EST ROI, MAIS LOUISE EN VEUT PLUS : et si son César devenait maintenant empereur ? Justement, il y a un empire à prendre, juste à côté de la

France ! Le Saint Empire romain germanique est un agrégat de villes libres et de seigneuries situées dans les provinces germaniques et en Italie du Nord. Et l'empereur, Maximilien de Habsbourg, vient de trépasser le 12 janvier 1519. Son successeur doit être élu par sept princes allemands. Dans cette course au trône, François I^{er} et sa mère se révèlent être de redoutables candidats. Louise de Savoie paie largement les électeurs et croit ainsi la partie jouée d'avance. Las ! C'est Charles Quint, roi d'Espagne, qui remporte le titre et devient empereur le 28 juin 1519. François I^{er} est ruiné et ridiculisé. Le pire est à venir. Le 24 février 1525, il est fait prisonnier par les troupes de Charles Quint, à Pavie, en Italie. Louise est accablée, mais n'abandonne pas son rejeton bien-aimé.



ANNE D'HEILLY

ÉLÉONORE D'AUTRICHE

CLAUDE DE FRANCE

SELVALEIMAGE, RODA/PIRE, MARY EVANS/DA (2)

fleurs, un printemps sans rose

Dans ses courriers, elle ne songe qu'à le raser : elle veillera sur les affaires du royaume pendant sa captivité. Mais les négociations traînent. Charles Quint a des exigences disproportionnées : il veut récupérer la Bourgogne, la Flandre et l'Artois, anciennes possessions de ses ancêtres. François s'y refuse. Les mois passent et dans sa geôle, à Madrid, sa santé se dégrade. Il souffre d'un grave abcès à la tête et d'anorexie. On croit un moment qu'il va mourir. Sa mère s'affole. Il faut obtenir sa libération à n'importe quel prix, fût-ce, écrit-elle, celui de « cette Bourgogne qui a été jadis hors des mains du roi, et y est revenue, comme elle pourrait encore le faire », car « pour croire sauver un duché, le royaume serait en danger d'être perdu ». La paix est signée le 14 janvier 1526 à Madrid.

François I^{er} accède à toutes les demandes de son rival Charles Quint. En gage de l'exécution du traité, ses deux premiers fils, âgés de 7 et 8 ans, sont emprisonnés. Sauf que, aussitôt libéré, François I^{er} dénonce le traité !

Pendant ce temps, Louise travaille à isoler l'empire en constituant la Ligue de Cognac. Elle réunit le roi d'Angleterre Henri VIII, le pape Clément VII et les duchés de Florence, Venise et Milan autour de François. Une bonne stratégie qui permet de peser dans les négociations pour la libération des fils du roi. Il faudra l'intervention de Louise de Savoie et de Marguerite d'Autriche,

tante de Charles Quint, pour siffler la fin du match : François, veuf de Claude depuis 1524, épousera en secondes noces Eléonore, la sœur de Charles et la France conserve la Bourgogne. L'accord est signé le 5 août 1529 à Cambrai. C'est la « paix des Dames ». Merci maman !

MAMAN EST MORTE

Septembre 1531, le drame. Dans l'église de Saint-Maur-des-Fossés, le roi pleure toutes les larmes de son corps devant le cercueil de sa mère (elle avait 55 ans). De ce jour, il ne sera plus jamais le même. Sur fond de montée des intolérances religieuses, il devient lui-même plus dur, plus radical dans ses choix. Sa ligne politique bascule avec l'« affaire des Placards ». La nuit du 17 au 18 octobre 1534, des protestants affichent des placards — écrits injurieux et séditieux — dans tout le royaume, jusque sur la porte de la chambre du roi, à Blois. Le texte s'attaque violemment à la messe catholique. François I^{er} est furieux. Les protestants, qu'il avait jusqu'ici préservés, sont des ingrats, des « mal sentants de la foi ». Le 21 janvier 1535, six hommes sont brûlés vifs en représailles. Une commission spéciale du Parlement chargée de poursuivre les hérétiques, appelée la « Chambre ardente », est créée la même année.

FRANÇOIS I^{er} EST ALORS AU FAÎTE DE SON POUVOIR. L'ambassadeur Giustiniano écrit en 1535 : « L'autorité de François I^{er} est plus grande que n'a été celle d'un roi de France depuis longtemps. » L'ancien enfant chéri, privé de sa maman, gouverne maintenant en despote. Pendant son règne, les États généraux ne sont plus convoqués et la noblesse n'a plus le droit de lever des armées. La justice royale s'applique désormais à tout le royaume. Le ton change à la cour : il se fait ap-



CHARLES QUINT

L'ENNEMI N° 1

C'est le jour et la nuit. François I^{er} est athlétique et charmeur. Charles Quint est un timide psychorigide au physique ingrat. Un contemporain écrit sur lui : « ses mâchoires qui ressemblent à une maque (sorte de masse, ndlr), avec sa lèvre qui tombe au-dessous, comme s'il était infirme. » Les deux hommes (qui n'ont que cinq ans d'écart) vont s'affronter sans relâche pour

la domination de l'Italie pendant 25 ans et nourrir une relation ambiguë faite de fascination, de jalousie et d'admiration. Au total, ils ne se verront que trois fois : à la prison de Madrid en 1525, alors que François I^{er} agonise dans sa geôle, sur le vaisseau impérial à Aigues-Mortes en 1538 pour signer la paix et à Loches le 12 décembre 1539 pour une rencontre amicale.

Charles Quint, empereur germanique et roi d'Espagne (peinture du XVI^e siècle).

AKG IMAGES

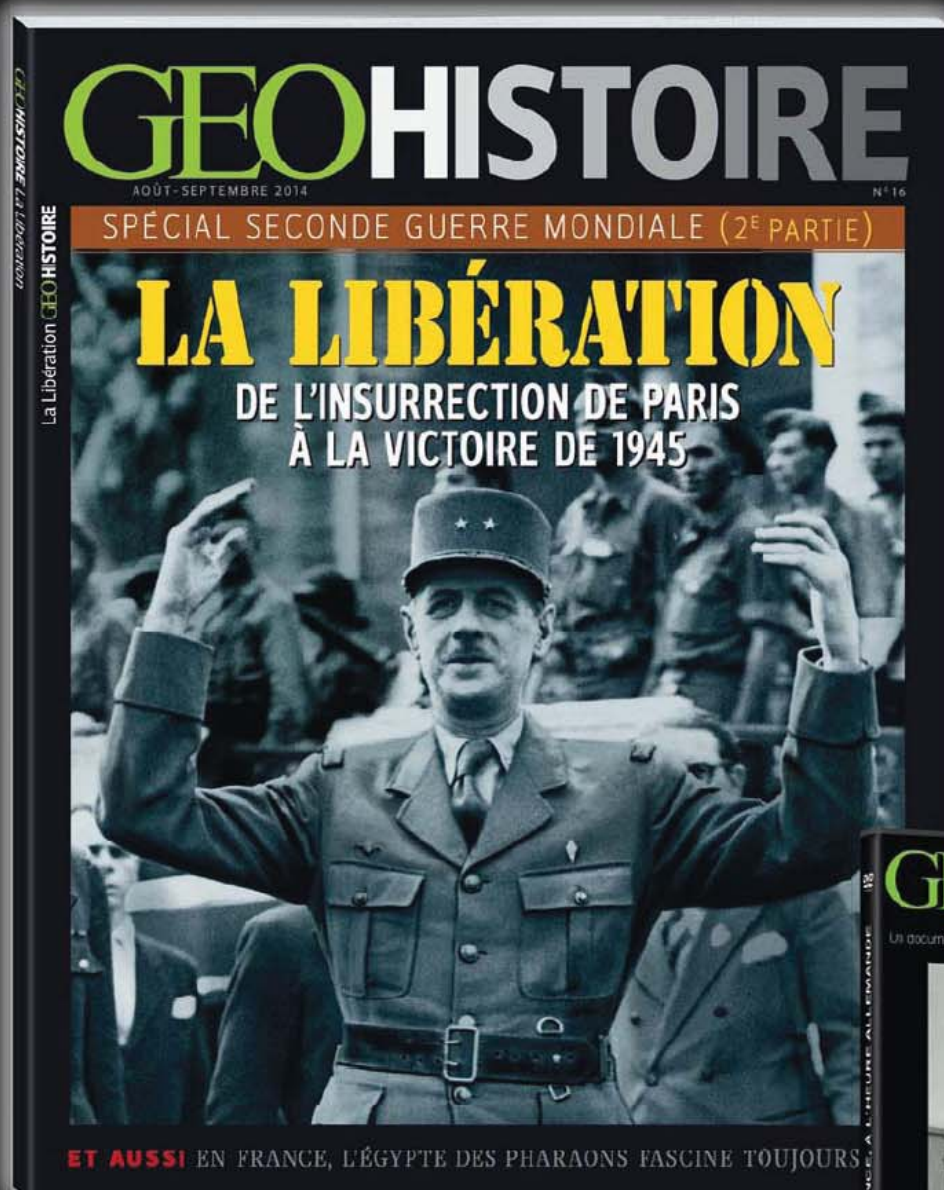
peler « Votre Majesté » et termine la plupart de ses édits par la formule devenue célèbre : « car tel est mon bon plaisir ».

Au début de l'année 1547, le roi est fatigué. Amaigri, le corps usé par trente-deux ans de fêtes, de voyages et de guerres, il pourrit de l'intérieur. Le 29 mars, il fait appeler le Dauphin, futur roi Henri II, à son chevet et demande l'extrême-onction. Sur son lit de mort, celui qui n'a jamais pu vivre sans sa mère lui donne un dernier conseil : « Ne vous laissez jamais dominer par les femmes ». Il ne parlait sûrement pas de sa mère.



DANS LE PROCHAIN NUMÉRO RETROUVEZ VOTRE SÉRIE "DANS LA TÊTE DU ROI" N° 2 : HENRI IV, LES SECRETS DU VERT GALANT.

1945, la France à l'heure de la victoire



✦ le DVD

pour
4€90
de plus

L'Occupation et la Libération vues
au travers d'images d'archives inédites ▶



En vente jusqu'au 17 septembre

GEO, UNE IRRÉSISTIBLE ENVIE DE CONNAÎTRE LE MONDE

4 QUESTIONS RÉPONSES

VOUS ENVOYEZ LES QUESTIONS, NOUS CHERCHONS LES RÉPONSES

1. D'où viennent les blagues sur les blondes ?

LAURENCE PIQUEMAL, CÉRET (66)

JUSQU'AU XVIII^e SIÈCLE, LA BLONDE SYMBOLISE l'innocence et la douceur, notamment dans l'art religieux. Mais au siècle du libéralisme, les grands peintres (Watteau, Boucher, Fragonard...) se mettent à représenter des jeunes femmes lascives aux cheveux d'or. Les blondes deviennent insouciantes. L'incarnation de la sottise apparaît en 1775 avec la courtisane Rosalie Duthé. Modèle préféré des artistes érotiques, elle devient la cible d'une comédie satyrique : *Les Curiosités de la foire*. Elle y est décrite

comme une sottise à la beauté solaire. Le cliché sur les blondes se fixe définitivement en 1953. Dans le film *Les Hommes préfèrent les blondes*, Marilyn Monroe joue une jeune écervelée hypersexuelle. Le seul mot « diamant » la met dans tous ses états. L'actrice récidive la même année dans *Comment épouser un millionnaire*. Les blagues sur les blondes — prétendument affolantes, stupides et cupides — commencent alors à se diffuser. Les blondes ne disent pas merci à Marilyn... une vraie brune !

2. Qui a inventé les charentaises ?

MATHIS BALOT, PAR MAIL

APRÈS LA CRÉATION DU PORT MILITAIRE DE ROCHEFORT EN 1666, sous la conduite de Colbert (principal ministre de Louis XIV), l'industrie textile se développe autour d'Angoulême. Il faut en effet habiller les marins de l'arsenal voisin. Les chutes de feutre des uniformes sont utilisées pour garnir les sabots, offrant ainsi un confort de travail appréciable. On fabrique aussi des pantoufles « silencieuses » (leur première appellation), dont la semelle est garnie de feutre. Pas tout à fait des charentaises,

mais elles s'en approchent. Elles permettent aux domestiques de cirer les parquets et de s'affairer, au petit matin, sans réveiller leur maître. Il faut attendre 1907 pour que le Dr Jeva, un industriel de Chasseneuil-sur-Bonnieure (Charente), ait l'idée de commercialiser des modèles à motif écossais. Succès immédiat ! La revue professionnelle *La Chaussure* mentionne dès 1922 les « saut de lit charentaises ». Sept ans plus tard, le *Larousse du XX^e siècle* accueille le mot « charentaises » dans ses pages.

3. Que signifie l'expression « socialisme du goulash » ?

VICTOIRE THÉOPHILE, AUBERVILLIERS (93)

EN OCTOBRE 1956, UNE INSURRECTION À BUDAPEST renverse le régime stalinien qui dirige la Hongrie depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le mois suivant, les chars soviétiques écrasent la rébellion. János Kádár, le nouveau dirigeant hongrois installé par l'URSS, se concentre alors sur l'amélioration du quotidien. C'est le seul moyen d'éviter une autre révolte populaire. Les

Hongrois surnomment sa politique « socialisme du goulash », du nom du plat national, une soupe à la viande, aux légumes et au paprika. Par petites touches, János Kádár réussit à améliorer la vie de ses concitoyens, si bien que, dans la décennie 1970, le pays affiche le niveau de vie le plus élevé des « démocraties populaires » d'Europe centrale et orientale.

4. Quel est le plus vieux monument de France ?

GERMAIN L.M., CROZON (29)

DANS LA CATÉGORIE « MONUMENT SOUTERRAIN », il s'agit de la grotte Chauvet, datée de plus de 30 000 ans, mais qui n'a été découverte qu'en 1994, à Vallon-Pont-d'Arc en Ardèche. Cette cave est ornée d'un millier de peintures et gravures (dont 425 animaux) deux fois plus âgées que celles de Lascaux. Pour les monuments visibles à l'air libre, deux nécropoles se disputent le record d'ancienneté (autour de 4700 avant J.-C., au néolithique) : les

tumulus (tombeaux de pierre initialement recouverts de terre) de Bougon (Deux-Sèvres) et le grand cairn de Barnenez (Finistère). Face à ces pierres vénérables, l'obélisque de la Concorde — le plus vieux monument de Paris — est un jeunot. Ce bloc de granit rose a été taillé, gravé de hiéroglyphes puis dressé devant le temple de Louxor (Égypte) vers 1250 avant J.-C. « seulement ». Il décore la capitale française depuis 1836.

ÉCRIVEZ-NOUS À ÇA M'INTÉRESSE HISTOIRE-QUESTIONS/RÉPONSES

JEAN-PAUL ROIG 13, rue Henri-Barbusse 92230 Gennevilliers

OU PAR MAIL

nlucas@prismamedia.com

Abonnez-vous en ligne sur
www.prismashop.caminteresse.fr/histoire



Bénéficiez de
10%
DE RÉDUCTION
SUPPLÉMENTAIRE
avec le code promo
MEMAP

NOUVEAU

← Disponible en version numérique !



Abonnez-vous
sur votre smartphone !

- 1 Téléchargez votre application de lecture Flashcode
- 2 Scannez le code ci-contre
- 3 Choisissez votre offre et validez votre abonnement !



LE MYSTÈRE DE LA DAME AUX CHEVEUX ROUGES

Voyez cette beauté antique, une statuette de 40 cm, en argent, vermeil et corail, ornée de topazes et de grenats. Mais un détail détonne : ses bras se terminent en branches. Et aussi ses cheveux. Mais qu'est ce que c'est que cet arbre qui lui pousse sur la tête ? Figurez-vous qu'il sert à... repousser le poison. Oui ! Cette beauté figée est un languièr, un centre de table anti-poison du Moyen Âge. A l'époque, dans les banquets, les tentatives d'empoisonnement sont légion. Pour éliminer les toxiques, on place sur la table une statue en forme d'arbre, aux branches duquel on suspend des amulettes. Le corail est alors réputé pour son action répulsive. Avant de s'enivrer, chaque convive approche son verre de la dame aux cheveux rouges, puis y plonge une amulette. Pffuit ! Le poison, normalement, disparaît. Et le secret est éclairci ! C'est du moins ce qu'on

a longtemps cru. Jusqu'au jour où on a repéré sur la belle un poinçon en forme de W, avec une couronne. Pour Thierry Crépin-Leblond, conservateur du château d'Ecouen, où elle est exposée, c'est la signature de Wenzel Jamnitzer, orfèvre allemand du XVI^e siècle, siècle de la Renaissance. Conséquence, ça ne colle plus avec notre histoire du Moyen Âge ! Reprenons l'enquête. A la Renaissance, le corail fascine : on le pense à la fois minéral, végétal et animal. Un matériau hybride, idéal pour représenter une métamorphose. Bingo ! L'œuvre nous raconte l'histoire de la nymphe Daphné. Pour la sauver des ardeurs d'Apollon, son père la change en laurier. L'orfèvre a ici saisi le moment où ses bras deviennent branches. Enigme résolue ? Pas tout à fait. Sachez que cette Daphné se dévise au niveau de la taille et que sa partie inférieure cache une cavité. Kézako ? Mystère, mystère.

GAËLLE RENOUEL



À VOIR

**Au musée
national de la
Renaissance,**

au château
d'Ecouen (Val-d'Oise)
www.musee-renaissance.fr

R-G OJEDA/PHOTO RAIN



1. 27 FÉVRIER 1814. Pendant la revue des troupes du matin, Napoléon en personne accroche la Légion d'honneur à la boutonnière du capitaine Jean-François Allard. Trois jours plus tôt, ce grand gaillard de presque 29 ans s'est distingué par sa bravoure à la bataille de Troyes. Soldat d'excellence, cavalier hors pair, il est de toutes les campagnes et participe à tous les combats. Sa fidélité envers l'Empereur durera jusqu'aux Cent-Jours, pendant lesquels Napoléon tente en vain de reconquérir le pouvoir. En 1815, démobilisé, il regagne sa ville natale de Saint-Tropez où il envisage une carrière commerciale.



UN GROGNARD DE NAPOLEON CHEZ LES SIKHS

Voici l'incroyable épopée de Jean-François Allard, soldat impérial qui, au XIX^e siècle, est parti chercher gloire et honneurs sur la route des Indes.

PAR CLÉO LEMOISSON
ILLUSTRATION : MARCELINO TRUONG



2. 1823. JUCHÉ SUR LE DOS D'UN ÉLÉPHANT DE GUERRE, Jean-François mène une troupe de cavaliers sikhs habillés comme des soldats de l'Empereur ! En Inde, sa *French Legion*, comme l'appellent amèrement les Anglais, défend les intérêts du Maharajah Ranjīt Singh. Mais comment l'ex-grognard en est-il venu à diriger une armée à l'autre bout du monde ?

3. FLASHBACK. CINQ ANS PLUS TÔT, en 1818, Allard s'ennuie ferme à Saint-Tropez. Cap sur la Perse ! Là, il rencontre Jean-Baptiste Ventura, un mercenaire italien assoiffé de gloire, comme lui.

Mais les Anglais, qui cherchent à contrôler la route des Indes, les traquent: ils s'échappent en traversant l'Afghanistan déguisés en marchands orientaux !

Le 16 mars 1822, ils se présentent devant le Maharajah Ranjît Singh à Lahore. Bluffé par leurs exploits, le souverain du Pendjab les engage.



4. « ARMEZ LES CHIENS... VISEZ... FEU ! » Au printemps 1824, les ordres fusent en français sur le champ de bataille. Dans sa nouvelle armée, Allard est devenu général. Ses soldats penjabis, en uniformes napoléoniens et coiffés de turbans sikhs, prennent le fort de Taragarh. C'est le chaos ! Les hommes du Français menacent une petite princesse, terrorisée dans la cour du fort. Jean-François la sauve. Elle est belle, fragile, c'est Bannou Pan Deï.

5. TOMBÉ SOUS

LE CHARME, il l'épouse en grande pompe en 1826. Elle n'a pourtant que... 12 ans (et lui 41 !). Ensemble, ils ont six enfants dont un fils adoptif, Achille. Le général Allard les installe dans sa ville natale de Saint-Tropez dès 1834. Mais leur bonheur est de courte durée: il lui faut repartir aider son ami le Maharajah, aux prises avec les ambitions territoriales anglaises.



6. LE 23 JANVIER 1839, en pleine manœuvre militaire à Peshawar, le cœur du général Allard s'arrête. Le glorieux Français est inhumé dans un mausolée de la ville de Lahore, où sa mémoire est encore honorée. Restée en France, Bannou Pan Deï le pleurera toute sa vie. Leurs descendants vivent toujours à Saint-Tropez.

LE GRAND ZAPPING DE L'HISTOIRE

PAR CYRIELLE LE MOIGNE-TOLBA ET THIBAUT PANIS

VIVE LE TERRORISME !

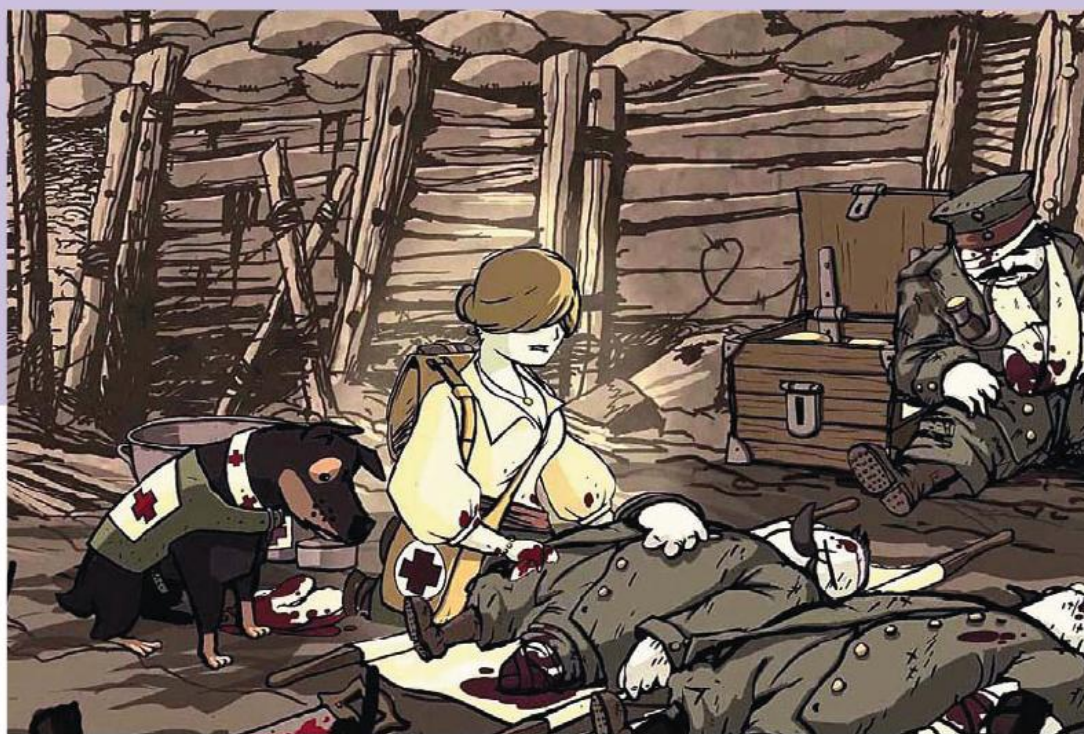
DANS LES ANNÉES 1870, LE MOUVEMENT DES ANARCHISTES ENTEND RÉVEILLER LES CLASSES LABORIEUSES « PAR LE FAIT », c'est-à-dire au moyen d'attentats spectaculaires. L'allemand Johann Most rédige *Science de la guerre révolutionnaire*, un guide du « bon usage » des explosifs. Dans une chanson, le français Constant Marie, dit « Père Lapurge », énumère les cibles potentielles : « Religions, prêtres et rois / Sautez avec tous les bourgeois / Le prolétaire à face blême / A soupé de son long carême / Dynamitons, dynamitons ! »

LU dans le beau livre *"Histoire mondiale de l'anarchie"*, de Gaetano Manfredonia, en coédition Arte Éditions / Textuel.

QUAND LES CARIES ÉTAIENT À LA MODE

AU XVI^e SIÈCLE EN ANGLETERRE, LE SUCRE EST RARE ET CHER. Seuls les plus fortunés en consomment en abondance. Résultat : bourgeois et aristocrates sont nombreux à être victimes de gingivites et de caries. Plutôt que d'y remédier, ils l'assument et en font un signe extérieur de richesse. Pour rester dans le coup, les moins riches s'appliquent de la poudre noire sur les dents : de fausses caries pour un sourire top-tendance.

LU sur le site io9.com, <http://io9.com/the-7-deadliest-fashion-trends-of-all-time-1595312875>



LE CHIEN, HÉROS OUBLIÉ DE LA GRANDE GUERRE

En 1914-1918, près de 100 000 chiens sont réquisitionnés pour servir au front. Le meilleur ami de l'homme rend bien des services : il envoie des messages, tracte des armes ou des véhicules, accompagne les infirmiers pour retrouver les blessés, chasse les rats. L'armée française va jusqu'à acheter en Amérique 436 huskys et crée des sections d'équipage de chiens d'Alaska, réputés résistants et dociles. En plus de leur aide logistique, les chiens soutiennent

aussi le moral des troupes. Certains d'entre eux deviennent carrément des héros. Le chien Charlot s'illustre ainsi en sauvant des blessés ensevelis : il est décoré de la croix de guerre. Dans le jeu vidéo *Soldats Inconnus*, labellisé par la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale, le joueur peut incarner plusieurs personnages plongés dans le conflit. Parmi eux, Walt, un doberman chien infirmier.

VU dans le jeu vidéo *"Soldats Inconnus - Mémoires de la Grande Guerre"*, éd. Ubisoft (PC, PS3, PS4, Xbox 360).



DE AGOSTINI/BIBLIOTECA AMBROSIANA

CONNAISSEZ-VOUS... LE RELIQUAIRE À MÈCHE ?

« PLUS SEMBLABLE À L'OR QUE RIEN D'AUTRE », écrivait le cardinal Pietro Bembo à propos de cette mèche. Mais à qui appartient-elle ? A Lucrèce Borgia, fille du pape Alexandre VI et beauté incendiaire des années 1500. On aurait retrouvé ses cheveux parmi les lettres que la belle adressait à Bembo, son amant en soutane ! Pendant des siècles, la mèche sera conservée telle une relique dans une boîte en verre à la bibliothèque Ambrosienne de Milan. En 1928, le joaillier Ravasco lui offre un nouvel écrin en teck et malachite.

VU à l'expo *"Les Borgia et leur temps"*, au Musée Maillol (Paris) du 17 septembre 2014 jusqu'au 15 février 2015.



J'AI FAIT JÉRUSALEM, LA PREUVE !

DEPUIS LE XVIII^e SIÈCLE, LES RAZZOUK, UNE FAMILLE DE CHRÉTIENS COPTES DE JÉRUSALEM, TATOUÉ les chrétiens en pèlerinage en Terre sainte. Ils détiennent en effet des tampons de bois portant des dessins de croix ou de scènes bibliques (voir ci-contre). Appliqué sur le bras droit – celui qui fait le signe de croix –, le tampon

laisse sur la peau les contours du dessin. Le tatoueur repasse sur les traits à l'aide d'une aiguille trempée dans une encre faite de suie de bougie. Archidoulooureux ! Le prix à payer pour avoir une marque indélébile de son passage en Terre sainte.

➤ VU à l'expo "Tatoueurs, tatoués", musée du Quai Branly (Paris), jusqu'au 18 octobre 2015.



T. OLLIVIER/IM. UR TADOMUSEE DU QUAI BRANLY

UN GROS OURS BIEN DOMPTÉ

Ce plantigrade d'une vingtaine de centimètres de hauteur est un chef-d'œuvre de la technique de l'argent doré, qui connaît son âge d'or à Strasbourg, au XVI^e siècle. Assis, portant dans sa patte une poignée de fruits, l'animal est prisonnier d'une chaîne. Son créateur, le maître Diebolt Krug, a voulu ainsi représenter la force domptée par l'Homme.

➤ VU à l'expo "Vermeilleux ! L'argent doré de Strasbourg du XVP au XIX^e siècle", à la galerie J. Kugel jusqu'au 8 novembre 2014.



HUGUES DUBOIS

LE PRONOSTIC QUITUE

EN DÉCEMBRE 1924, ADOLF HITLER SORT DE PRISON. Il y a passé neuf mois après l'affaire du « Putsch de la Brasserie » à Munich, où il avait échoué à prendre le pouvoir. Le 20 décembre, le *New York Times* est plutôt optimiste : « Hitler a été dompté par la prison. » L'auteur poursuit : « Son comportement durant l'emprisonnement a convaincu les autorités qu'il n'est plus à craindre aujourd'hui. Il devrait désormais se retirer de la vie publique et retourner en Autriche, son pays de naissance. » Bien vu !

➤ LU sur le site retronaut.com, www.retronaut.com/2014/06/hitler-tamed-by-prison

UNITED COLORS OF RÉPUBLIQUE DE CHINE

« Renforcer l'union, combattre l'impérialisme, résister au réel hégémonisme ». Cette affiche qui date de 1974 est une production du Parti communiste chinois. En pleine guerre froide, les Chinois étaient-ils des champions de l'antira-

cisme ? Pas du tout ! Le message vise surtout à mobiliser contre l'ennemi capitaliste : pays du tiers-monde, unissez-vous pour lutter contre le colon impérialiste !

➤ VU dans le livre "De la Chine aux arts décoratifs", éditions Les Arts Décoratifs.



J. THOLANCELES ARTS DÉCORATIFS, PARIS

À VERSAILLES, ON ÉCONOMISE DES BOUTS DE CHANDELLE

VERS 1780, LES SIX GARÇONS DE CHAMBRE DE LOUIS XVI RÉCUPÈRENT LES FONDS de bougie de ses appartements à Versailles, Fontainebleau et Compiègne. L'objectif ? Les revendre à des ciriers, histoire d'arrondir leurs fins de mois. A l'époque, la cire est encore une denrée rare et précieuse. Nobles et bourgeois laissent leurs domestiques s'adonner à ce trafic de cire, le profit à tirer semblant dérisoire à leurs yeux. D'où l'expression : « faire des économies de bouts de chandelles ».

➤ LU dans "Vivre à Versailles. Derrière la façade, la vie quotidienne au château", de William Ritchey Newton, éditions Flammarion.



ROGER-VIOLLET

TU T'ES VU QUAND T'AS BU ?

A Newcastle-under-Lyme (Angleterre), mieux vaut ne pas trop boire au temps de la République (1653-1658). Le délinquant coupable d'ivresse publique est condamné à porter la « chemise d'ivrogne ». Concrètement : un tonneau avec des trous pour les jambes, les bras et la tête. Le soûlard est promené ainsi à travers toute la ville, plus ou moins longtemps selon la gravité de son ivrognerie...

➤ LU sur le site : <http://www.france-pittoresque.com/spip.php?article754>

LE GRAND ZAPPING DE L'HISTOIRE

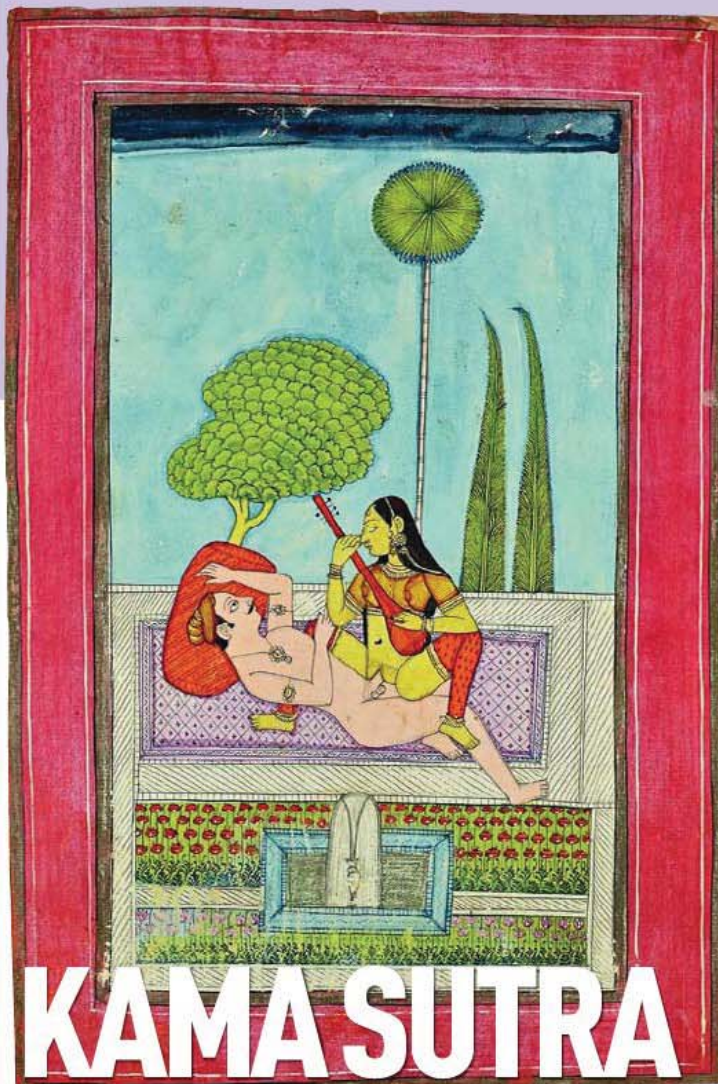


FOCCHENNECE, EMO/GALLIERA/ROGER-VIOLLET

1947 DIOR INVENTE LE NEW LOOK

APRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE, LE JEUNE COUTURIER FRANÇAIS CHRISTIAN DIOR rêve de réinventer le chic à la française. C'est chose faite en 1947, avec sa robe en sergé de laine surnommée « Bonbon » (photo ci-dessus) : une taille creusée par une guêpière, des hanches accentuées, des épaules arrondies. La féminité dans toute sa splendeur ! Aux Etats-Unis, la rédactrice en chef du *Harper's Bazaar* est bluffée : Dior vient d'inventer le « New Look » (nouvelle silhouette). Les *fashion victims* affluent à nouveau à Paris, redevenue capitale mondiale de la mode après les années sombres de l'Occupation.

📍 VU à l'expo "Les Années 50 - la mode en France: 1947-1957", jusqu'au 2 novembre 2014 au Palais Galliera, Paris.



KAMA SUTRA LE SEXE, C'EST CHIC!

Des couples lascivement étendus sur des banquettes chatoyantes, une femme qui fait l'amour tout en jouant du sitar, un homme en pleine extase, portant colliers dorés et bagues précieuses.

Pas de doute, dans l'Inde du XVIII^e siècle (date de ces illustrations), le désir sexuel est une affaire de riches. Seuls les *nagaraka* (citadins fortunés, en sanskrit) ont assez de temps libre pour le plaisir érotique (*kama*). Les nobles ont même un recueil pour ça, le *Kama Sutra*, une collection

d'aphorismes sur l'amour (sept livres et trente-six chapitres) élaborée il y a plus de 2000 ans. Le principal enseignement ? Le sexe, c'est la vie ! C'est l'un des quatre buts de l'existence, avec le salut de l'âme (*moksha*), la prospérité matérielle (*artha*) et la piété (*dharma*). Mais on ne jouit pas n'importe comment. C'est le livre 2 qui prodigue les conseils les plus explicites sur les positions sexuelles, le plus connu en Occident...

📍 VU à l'expo "Le Kama Sutra, spiritualité et érotisme dans l'art indien", du 2 octobre 2014 au 11 janvier 2015, Pinacothèque de Paris.



PINACOTHÈQUE DE PARIS (X4)

QUI A PEUR DE L'HYDRE À 3 TÊTES ?

EN 1916, UN SOLDAT FRANÇAIS BLESSÉ TUE LE TEMPS EN SCULPTANT SES ENNEMIS. L'empereur allemand Guillaume II (casque à pointe), le sultan ottoman Abdul Hamid II (fez turc) et l'empereur d'Autriche François-Joseph prennent les traits d'une hydre, monstre antique qui symbolise le mal se renouvelant en permanence.

📍 VU à l'expo "Vu du front, représenter la Grande Guerre", Hôtel national des Invalides, à Paris, du 15 octobre 2014 au 25 janvier 2015.



COLL. BDIC

RÉDACTION

13, rue Henri-Barbusse
92624 Gennevilliers Cedex
Tél. : 01 73 05 + les 4 chiffres
suivant le nom.
E-mail : memo@prismamedia.com

Responsable éditorial :

Jean-Pierre Vignaud, 6315.
Directeur artistique : Frank Sérac, 4995.

Chefs de service :

Cyrielle Le Moigne-Tolba, 6314. Julia
Zimmerlich, 5685. Nicolas François.

Secrétaires de rédaction :

François Pellegri, 5688. Marta Moura.
Maquette : Justine Legrand (chef de studio,
5686), Philippe Delavaud.

Iconographie : Christine Yvaren, 5930.

Ont participé à ce numéro : Olivier Balez,
Frédéric Bénaglia, Véronique Chalmet,
Pierre Delannoy, Nicolas François, Cléo
Lemoisson, Marie Merdrignac, Thibault
Panis, Lola Parra-Craviotto, Corinne Renou-
Nativel, Gaëlle Renouel, Jean-Paul Roig,
Marcelino Truong, Christophe Veyrin-Forrer.
Secrétariat : Nadège Lucas
(secrétaire de direction), 6096.
Brigitte Georget (comptabilité), 4516.
Fabrication : Stéphane Roussies, 6340.

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur exécutif Prisma Pub : Philipp
Schmidt, 5188. **Directrice commerciale :**
Virginie Lubot, 6450. **Directrice
Commerciale en charge des opérations
spéciales :** Géraldine Pangrazzi, 4749.
Assistante commerciale : Corinne
Prod'homme, 6450. **Directrice de publicité :**
Véronique Pouzet, 6468. **Directrice de
clientèle sur le secteur Tourisme :** Evelyne
Allain Tholy. **Directrice de Publicité sur les
secteurs Automobile et Luxe :** Dominique
Bellanger (45 28). **Responsables de
clientèle :** Sabine Zimmermann, 6469.
Responsable back office : Céline Baude, 6467.
Responsable exécution : Laurence Prêtre,
6494. **Directeur commercial réseau :** Serge
Hayek, 6471. **Directeur des ventes :** Bruno
Recurt, 5676. **Directrice marketing client :**
Nathalie Lefebvre du Prey, 5320. **Directeur
du marketing opérationnel :** Charles Jouvin,
5328. **Directrice des études éditoriales :**
Isabelle Demaitly Engelsens, 5338.

Directeur de la publication : Rolf Heinz.
Éditeur : Martin Trautmann.

Rédacteur en chef : Olivier Schapier.
Directrice marketing : Delphine Schapira.

Chef de groupe : Julie Le Floch.
Directrice artistique : Nadja Miozzo.

Abonnements :
(France). Ça m'intéresse Histoire
Service Abonnement – 62066 Arras Cedex 9
Adresse web :

<http://www.prismashop.caminteresse.fr>

Téléphone : 0811 23 22 21
(prix d'une communication locale)
Numéro de téléphone depuis l'étranger :
00 331 70 99 29 52

Photogravure et impression en Allemagne :
MOHN

Media Mohndruck GmbH
Carl-Bertelsmann Straße, 161 M
33311 Göttersloh

Abonnement :
Tarifs pour 1 an/6 numéros: 27 €

© PRISMA MEDIA 2014.
Dépôt légal : Août 2014.

Diffusion : Pressstalis – ISSN : 2117 – 9468.
Création : décembre 2010.

Commission paritaire : 0316 K 90735.
La rédaction n'est pas responsable de la perte ou
de la détérioration des textes ou photos
qui lui sont adressés pour appréciation.

La reproduction, même partielle, de tout matériel
publié dans le magazine est interdite.

Magazine mensuel édité par PRISMA MEDIA
13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers
Cedex Tél. : 01 44 15 30 00.

Société en nom collectif au capital de 3 000 000
d'euros, d'une durée de 99 ans, ayant pour
gérant Gruner + Jahr

Communication GmbH.
Ses trois principaux associés
sont Média Communication
SAS, Gruner und Jahr
Communication GmbH
et Franca Constanze- Verlag
GmbH & Co KG.



➔ **ON VIENT JUSTE D'APPRENDRE QUE...**

... LA TASMANIE ÉTAIT COLLÉE À L'AMÉRIQUE DU
NORD il y a 1,4 milliard d'années, alors qu'aujourd'hui,
elles sont situées aux antipodes l'une de
l'autre. Des savants australiens ont trouvé une
« forte ressemblance » entre les roches les plus
anciennes de l'île – zircon et monazite –, et celles
de l'ouest des Etats-Unis. Conclusion : ces terres
faisaient partie du même supercontinent, Nuna.

📖 LU sur www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0301926814001892

... LES GRECS TRUQUAIENT LES COMBATS DE
LUTTE. Des chercheurs de Londres ont
déchiffré un papyrus grec du III^e s. dans lequel
le père d'un lutteur propose 3800 drachmes à
son rival pour qu'il simule une défaite lors des
jeux d'Antinoë (en 267). Le tricheur s'engageait
à payer la somme même si la fraude était
découverte. *Fair play!* 📖 LU sur [maxisciences.com/lutte/
comment-les-grecs-truquaient-les-combats-de-lutte_art32419.html](http://maxisciences.com/lutte/comment-les-grecs-truquaient-les-combats-de-lutte_art32419.html)



Photo de 1900.

**LES VAMPIRES
CAPITALISTES
DE VOLTAIRE**

« Ces vampires étaient des
morts qui sortaient la nuit de
leurs cimetières pour venir
sucrer le sang des vivants.
[...] C'était en Pologne, en
Hongrie, en Silésie [...]. On
n'entendait point parler des
vampires à Londres, ni même
à Paris. J'avoue que, dans
ces deux villes, il y eut des
agioteurs, des traitants, des
gens d'affaires, qui sucèrent
en plein jour le sang du
peuple [...]. Ces sueurs
demeuraient dans des palais
fort agréables. » Extrait du
Dictionnaire philosophique
(1764) de Voltaire.

📖 LU dans "Petite encyclopédie des vampires"
de Moquet et Petitin, éd. Le Castor Astral.

TU L'AS VU MON GROS FUSIL ?

POUR PRENDRE CE CLICHÉ, ON A DÛ APPELER DEUX HOMMES COSTAUDS :
normal, les fusils de barque, longs de 2,50 m, n'étaient d'habitude pas portés à l'épaule, mais fixés à des embarcations. Ces
armes capables de tirer des balles de plomb de 500 g ont été
créées au XIX^e siècle pour déboucher le gibier d'eau. Les chasseurs
s'approchaient en silence d'un groupe d'oiseaux, ajustaient
leur tir et pulvérisaient 50 bêtes d'un coup ! Trop meurtriers, ces
fusils sont interdits aux Etats-Unis dès les années 1860.

📖 VU sur le site : www.retronaut.com/2013/02/punt-guns

**GARÇON, UN
ESPRESSO !**

Quel look ! Tout en nickel,
les machines à espresso du
début du XX^e siècle ont fière
allure. Inventées en 1901 par
un Milanais, elles préparent
un café en dix secondes.
Avant, il fallait attendre les
cinq minutes d'infusion.
Mais avant d'être un succès,
l'espresso rebutait les clients
à cause de la mousse qui
se forme à la surface. Voilà
votre *espresso* (« extrait en
pressant », en italien) !

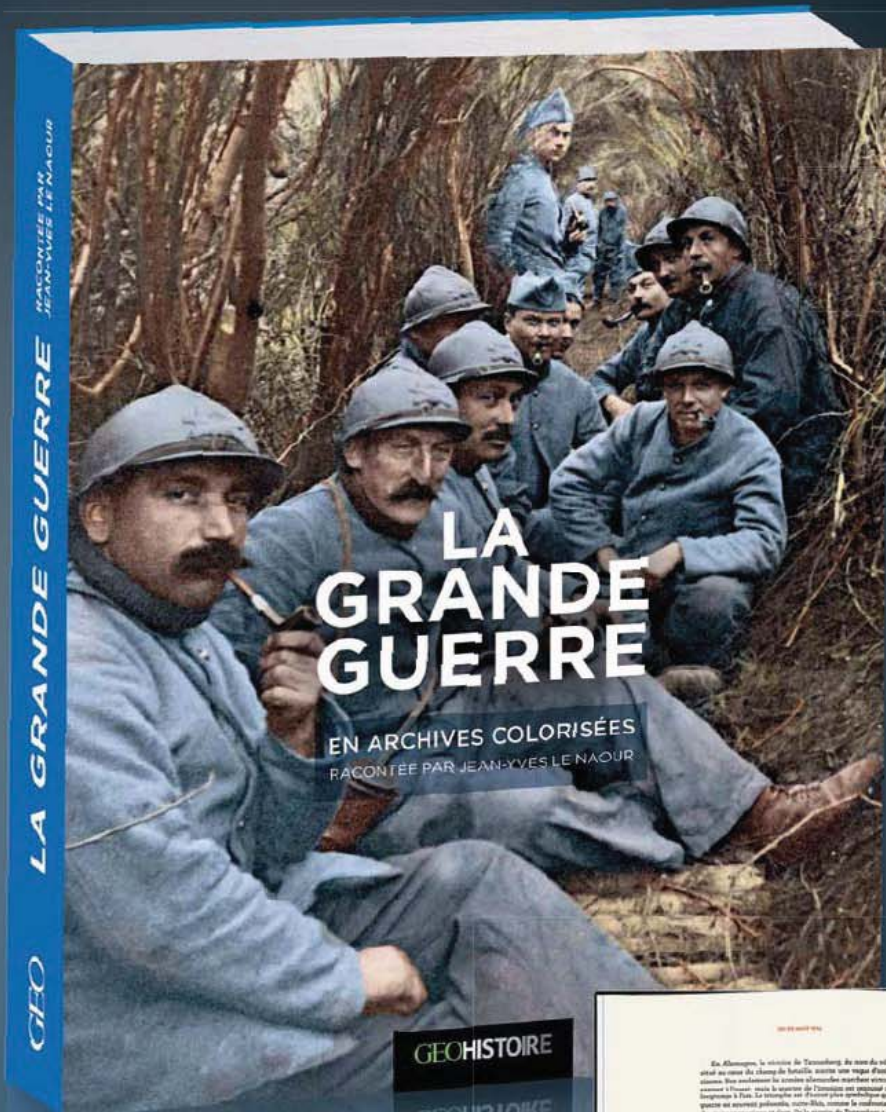


Percolateur de 1920.

M. PARRÉ

📖 VU au Musée de la vie quotidienne à Saint-Martin-en-Campagne (76).

LE LIVRE ÉVÉNEMENT **GEOHISTOIRE**



À l'occasion du centenaire
de la Première Guerre mondiale

La **Grande Guerre**
racontée pour la
première fois grâce
à des **clichés d'époque**
colorisés qui vous
transportent au **cœur**
du **conflit**.

Un texte ▶
de Jean-Yves Le Naour,
historien spécialiste de la guerre
1914 - 1918, enrichi de repères
chronologiques.



500 photos issues du fonds iconographique de la revue *Le Miroir*
qui publiait des clichés envoyés par les combattants au jour le jour.

Disponible en librairies et rayons livres - 512 pages - 49,95 €

VOTRE COURRIER

OÙ EST PASSÉ LE CŒUR DE TOUTANKHAMON ?

Une petite précision sur le sujet consacré à Toutankhamon de «L'Histoire éclaire l'actu», dans le numéro 22 de votre magazine. A ma connaissance, le cœur n'était pas conservé dans un vase canope, mais restait en place à l'intérieur de la momie après avoir été au préalable déshydraté grâce au natron et autres substances.

NICOLAS DUBOURG, PAR MAIL

Histoire Vous avez raison Nicolas. Le cœur était le siège de la pensée et de la conscience pour les Egyptiens. Il était donc important que l'organe reste présent dans le corps et qu'il ne soit pas placé à l'écart dans des vases canopes. Néanmoins, le mystère de Toutankhamon reste entier, puisqu'on n'a pas du tout retrouvé son cœur : ni dans le corps, ni ailleurs.

LE POST facebook QUE VOUS AVEZ PRÉFÉRÉ

UN POUPEON JUIF A FAIT DE LA PROPAGANDE POUR LES NAZIS

publié le 7 juillet 2014



Le portrait de ce poupeon joufflu figurait sur tous les supports de propagande nazie dans les années 1930 : cartes postales, affiches et même en couverture du magazine nazi *Sonne ins Haus*

(littéralement «Du soleil dans la maison»). C'est Goebbels lui-même, alors ministre du Reich à l'Éducation du peuple et à la Propagande, qui avait sélectionné en 1935 ce cliché du «parfait bébé aryen» à l'issue d'un concours national, lancé auprès des dix meilleurs photographes du pays. Quatre-vingts ans plus tard, le quotidien allemand *Bild* révèle que l'enfant était en réalité juif. Le photographe aurait voulu faire «une blague» aux nazis. Cette incroyable histoire resurgit du passé, car Hessy Taft, qui avait six mois lorsque le cliché a été pris, vient de remettre un exemplaire du magazine avec son portrait au mémorial israélien de la Shoah, Yad Vashem, à Jérusalem.

Retrouvez nous sur www.facebook.com/caminteressehistoire



LE PAPE FRANÇOIS SOUS LA DICTATURE ARGENTINE

J'ai souvent l'occasion de lire avec plaisir votre revue qui est bien documentée. Mais récemment, dans le n°23 de mars-avril, je suis tombé sur un article certes intéressant, mais que je trouve très partial. Il s'agit de celui concernant les jésuites. Je considère que lorsque vous prétendez que le pape François «aurait fermé les yeux sur les exactions de launte militaire, allant jusqu'à dénoncer deux de ses confrères comme subversifs...», cela relève de la pure calomnie. Pour s'en convaincre, il suffit de se reporter aux propos du prix Nobel de la paix de 1980, Pérez Esquivel, pour qui le pape «n'avait aucun lien avec la dictature».

HUBERT BASSE, MARSEILLE

Histoire Bonjour Hubert, merci pour votre remarque. Nous avons sciemment utilisé le conditionnel. Quelques faits : sous la dictature argentine, Jorge Mario Bergoglio (le futur pape François) était supérieur de la province jésuite d'Argentine. A cette époque, deux prêtres jésuites ont été enlevés et faits prisonniers pendant cinq mois. Jorge Mario Bergoglio a-t-il laissé faire ou a-t-il tenté de les faire libérer ? Pour l'association Hijos, qui réclame la justice pour les victimes de la dictature, le pape François serait lié à «une Église qui a choisi le silence». Le prix Nobel de la paix Adolfo Pérez Esquivel, comme d'autres, affirme le contraire. Des visions différentes, des faits difficiles à vérifier : c'est aussi ça l'Histoire.

UNE IDÉE,
UNE PRÉCISION,
UN COMMENTAIRE
ÉCRIVEZ-NOUS
memo@prisma-media.com



L'AVEZ-VOUS LU ?

Sept infos extra qu'il ne faut surtout pas manquer dans ce numéro.

➔ Dans les années 1950, un couple de sexologues américains a étudié scientifiquement **10 000 orgasmes** (page 16).

➔ En 1905, **le psychographe**, permet de mesurer 32 points du crâne d'un patient et de déterminer son profil mental (page 26).

➔ Dans les années 1890, **un dentiste** et un confiseur créent une gourmandise contenant peu de sucre : la barbe à papa (page 32).

➔ Pendant la Seconde Guerre mondiale, dans les comics américains, les Japonais sont représentés comme des **nains prognathes**, myopes, aux dents de lapin acérées (page 22).

➔ En septembre 1971, le magazine pour enfants *Pif Gadget* est vendu avec **des pois sauteurs** et s'écoule à un million d'exemplaires (page 70).

➔ Au XVII^e siècle, on surnomme **"arbre de Cracovie"**, l'arbre sous lequel les gazetiers s'échangent des ragots, des «craques» (page 50).

➔ En 1824, au Pendjab, les soldats du Maharajah chargent en **uniformes napoléoniens** (page 80).

Ca Histoire
M'INTÉRESSE

ABONNEZ-VOUS !

30%
DE RÉDUCTION



1 AN / 6 NUMÉROS

VOS AVANTAGES ABONNÉS



Économie :

Une économie de 30% par rapport au prix de vente au numéro.



Tranquillité :

Je reçois mon magazine préféré tranquillement chez moi.
Je suis sûr(e) de ne rater aucun numéro.



Autonomie :

Je peux gérer mon abonnement en ligne en créant mon compte sur www.prismashop.fr

LAISSEZ-VOUS SURPRENDRE PAR L'HISTOIRE



**Parce qu'un coup d'oeil dans le rétroviseur,
ça aide à avancer !**

**Tous les deux mois Ça m'intéresse Histoire
enquête pour vous sur les meilleures
histoires du passé et vous aide à décrypter
l'actualité.**



Flexibilité :

**Je peux faire suivre gratuitement mon
abonnement sur mon lieu de vacances
en France métropolitaine.**

BON D'ABONNEMENT

A renvoyer directement dans une enveloppe non affranchie :
Ça m'intéresse Histoire - Libre réponse 70578
Service Abonnements - 62069 ARRAS CEDEX 9

OUI, je profite de cette offre découverte:

je m'abonne à Ça m'intéresse Histoire (1 an - 6 numéros)
pour 25 € au lieu de 35,70 €*

Je bénéficie ainsi d'une réduction de 30%*

Je souhaite offrir un abonnement

1 J'indique mes coordonnées :

(obligatoire) Mme Mlle M.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

e-mail : _____@_____

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Media
et de celles de ses partenaires.

Je souhaite offrir un abonnement, j'indique les coordonnées du bénéficiaire de l'abonnement :

Mme Mlle M.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

e-mail : _____@_____

Laissez-nous votre date de naissance,
nous ne manquerons pas de penser à vous :

Grâce à votre numéro de téléphone
nous pourrions vous contacter si besoin
pour le suivi de votre abonnement :

2 Je règle mon abonnement par :

Chèque bancaire à l'ordre de Ça m'intéresse Histoire

Carte bancaire Visa Mastercard

N° : _____

Indiquez les 3 derniers chiffres du numéro
qui figure au verso de votre carte bancaire :

La date d'expiration : _____ Signature : _____

L'abonnement, c'est aussi sur :

www.prismashop.caminteresse/histoire.fr

ou au : **0 826 963 964** (0,15 €/mn.)

MEM26D

*Par rapport au prix de vente au numéro. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois. Délai de réception du premier numéro : 4 semaines environ après réception de votre règlement. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre . Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

BIENVENUE EN FRANCE



J. PRAVERGAMMA. MOTIF : GETTY IMAGES

1970

26 août. Naissance du MLF. Dix femmes déposent une gerbe à la femme du soldat inconnu sous l'Arc de triomphe.

1973

18 avril. Lancement de *Liberation*. Quatre pages et un appel à souscription pour financer un quotidien « libre ».

1974

26 juin. Le film *Emmanuelle* sort dans 18 salles et réalise 15 100 entrées le premier jour à Paris.

1975

17 janvier. La loi Veil légalise l'IVG en France. Cette année-là, 33 454 avortements seront déclarés.

1976

19 juillet. Le gang d'Albert Spaggiari dérobe 50 MF à la Société générale de Nice en passant par les égouts.

1978

26 décembre. A Paris, 182 véhicules prennent le départ pour un périple inédit de 10 000 km vers Dakar.

1979

2 novembre. L'ennemi public numéro 1, Jacques Mesrine, est abattu par la police porte de Clignancourt.

C'ÉTAIT LES ANNÉES



La génération hippie, héritière de Mai 68, voudrait bien changer le monde. Drogues et rock'n'roll, le récit très personnel de notre journaliste, qui avait 21 ans en 1970.



e dessinateur Gébé, rédacteur en chef du journal satirique *Hara-Kiri*, s'attaque à son grand œuvre : *L'An 01*. En 1970, cette BD cultissime annonce une ère nouvelle : « On arrête tout, on réfléchit, et c'est pas triste. » Tous les thèmes chers aux post-soixante-huitards passeront sous le crayon de Gébé. L'amour libre, l'écologie, la vie en communauté, le rejet

de l'autorité, de la propriété privée, du travail.

J'ai les cheveux sur les épaules et une grosse barbe. J'hypothèque mon avenir, dit ma mère. Moi, je suis sûr qu'il sera radieux. La génération du baby-boom est en train de prendre le pouvoir. On a fait nos premières armes dans les concerts de rock et sur les barricades de mai. « Tout ce que nous voulons, c'est tout », titrait l'année précédente le journal du groupuscule « maoïste libertaire » *Vive la révolution (VLR)*.

DANS LA FOULÉE DE 1968, naissent ce que les sociologues appelleront les « nouveaux mouvements sociaux » : MLF (Mouvement de libération des femmes, 1970), FHAR (Front homosexuel d'action révolutionnaire, 1971), CAP (Comité d'action des prisonniers, 1972), Gisti (Groupe d'information et de soutien aux immigrés, 1972)... Les années 1970 inaugurent une profonde révolution de la politique et des mœurs. Nous n'avons pas de programme. Sinon, « jouir sans entraves ». Et faire exactement le contraire de ce que faisaient nos « vieux ». Ils portaient des chemises-cravates, on préfère les tuniques, même pour les garçons. Ils dinaient assis sur des chaises autour de la table familiale, on bouffera par terre. Ils faisaient l'amour dans le noir, maintenant c'est à n'importe quelle heure et avec qui on veut. Le désir est le maître-mot. On a abandonné la lecture de Marx pour celles d'Herbert Marcuse et de Wilhelm Reich. Et de Lacan aussi. On découvre l'antipsychiatrie. Il faut en finir avec les murs de l'asile. Nous aussi on est fous.

Mai 1970, *Woodstock*, le film, est présenté à Cannes. La révélation. Des sourires, du rock, des corps nus jouant dans l'eau, des shiloms,

LA FIN DU BABA COOL Les seventies voient l'élégance du costume trois-pièces (à droite) supplanter l'exubérance du look hippie (ci-contre).

LES MOTS DES ANNÉES 1970 MARCUSE

Le philosophe a relu Marx et Freud à sa manière. Oui, il y a pire que la répression policière, c'est la répression du désir, le formatage des individus par la société capitaliste. L'auteur d'*Eros et Civilisation* (1955) et de *L'Homme unidimensionnel* (1964) est l'un des grands inspirateurs de la contre-culture hippie des seventies.

FHAR

Le Front homosexuel d'action révolutionnaire organise en 1971, une manif pro-gay à Tours, la ville du très prude Jean Royer — alors que l'homosexualité est un délit en France. Le Fhar sera éphémère, bientôt plus obsédé par le sexe que par la politique, et miné par le discours ambigu de quelques-uns sur la pédophilie.

GETTY IMAGES



KEYSTONE-FRANCE

SALON INOX ET PLEXI Avant tout ludique et novateur, plutôt que pratique et fonctionnel, le design des années 1970 aime les matériaux synthétiques lisses, translucides ou brillants.



une véritable vision du bonheur. Le même mois sort le premier numéro d'*Actuel*, une revue fondée par Jean-François Bizot. On a enfin notre bible « underground ». De retour de Californie, Edgar Morin parle du paradis des hippies comme d'« une terre en transe, tête chercheuse du vaisseau spatial Terre ». On va changer le monde. C'est inéluctable.

Un joint à la main, on oublie facilement les morts. Victimes de l'abus de drogues — Jimi Hendrix le 18 septembre, Janis Joplin le 4 octobre —, ou de la répression : le 4 mai, quatre étudiants sont abattus par la garde nationale sur le campus de la Kent State



MARY EVANS/SIPA



KEYSTONE-FRANCE

GENTIL MONSTRE A partir de 1975, Casimir, qui apparaît chaque soir à 18 heures sur TF1, va marquer une génération d'enfants.

University (Ohio) alors qu'ils manifestaient contre l'intervention américaine dans le Sud-Est asiatique. Le 25 février 1972, Pierre Overney, un « mao-spontex », est tué par un vigile de l'usine de Renault de Boulogne-Billancourt. L'été de cette même année, pendant les JO de Munich, des extrémistes palestiniens exécutent 11 athlètes israéliens. De plus en plus d'anciens gauchistes vont passer au terrorisme : bande à Baader en Allemagne (1967-1968), Brigades rouges en Italie (1970), Action directe en France (1977). Les années 1970 n'ont jamais été cette « parenthèse dorée » que le mythe a forgée. L'aventure hippie s'est soldée par un échec cuisant que les punks ont sublimé. A défaut d'espoir, la destruction. Après « Peace and Love », « No Future ». Les Trente Glorieuses touchent à leur fin. Sans le savoir. Au début des seventies, outre-Atlantique, le « Flower Power » est à l'agonie. En Angleterre, les Beatles se séparent. Lennon chante *The Dream is over*. Dans notre village gaulois, on ignore tout de ce reflux de l'utopie. Alors, « on continue le combat ».

LE 5 AVRIL 1971, *Le Nouvel Observateur* publie le *Manifeste des 343 salopes*. Elles demandent la levée de l'interdiction de l'avortement. Toutes les signataires avouent y avoir eu recours clandestinement. Elles risquent la prison. Deux films me bouleversent : *Orange mécanique* de Kubrick et *Mort à Venise* de Visconti. Ultraviolence, décadence, j'aime ce côté « malsain ». Les Stones sortent *Sticky* →

Philips.
Le magnéscope VCR longue durée.

Le magnéscope VCR longue durée Philips est le premier de son genre à offrir une durée de vie prolongée, une puissance sonore, un empilage VCR Philips ergonomique, un système de transport des cassettes, un réglage à distance qui vous apporte le confort d'un studio professionnel, un son exceptionnel et une qualité d'image sans pareille.

Le magnéscope Philips longue durée est le premier de son genre à offrir une durée de vie prolongée, une puissance sonore, un empilage VCR Philips ergonomique, un système de transport des cassettes, un réglage à distance qui vous apporte le confort d'un studio professionnel, un son exceptionnel et une qualité d'image sans pareille.

Le magnéscope Philips longue durée est le premier de son genre à offrir une durée de vie prolongée, une puissance sonore, un empilage VCR Philips ergonomique, un système de transport des cassettes, un réglage à distance qui vous apporte le confort d'un studio professionnel, un son exceptionnel et une qualité d'image sans pareille.

PHILIPS
Enregistrez ce qui vous plaît. Regardez quand cela vous plaît.

COLL. GROBK/HARBINE-TAPABO

Publicité de 1979 pour le Video Cassette Recording (VCR) de Philips.

PIF GADGET
EN SEPTEMBRE 1971, le magazine se vend à 1 million d'exemplaires avec ses pois sauteurs. Un record.

35 KM
APRÈS TREIZE ANS DE TRAVAUX, le boulevard périphérique, qui fait le tour complet de Paris, est inauguré le 25 avril 1973.

La durée moyenne des communautés est de un an et trois mois

→ *Fingers*, une ode aux drogues dures. Moi, pour le moment, je carbure au LSD. J'écoute du rock psychédélique, Grateful Dead, Jefferson Airplane. L'époque est au mysticisme, à l'ésotérisme. Je m'emballe pour Artaud et son voyage chez les indiens Tarahumaras, Chrétien de Troyes et sa quête du Graal, van Vogt et ses romans de science-fiction. D'autres mondes nous appellent. Le 26 septembre 1971, s'ouvre au cœur de Copenhague la communauté de Christiania. Un millier de «brothers and sisters» – et 300 chiens – s'installent dans cette enclave «libre» de 22 hectares. C'est notre grande affaire : vivre ensemble. Pour en finir

avec la famille et l'égoïsme. Au plus fort de la vague, on dénombre un peu plus de 500 communautés en France. Certaines regroupent de 5 000 à 10 000 personnes, avec des pointes jusqu'à 50 000 pendant les vacances. J'en monte une avec des copains à Noizay, sur les bords de la Loire. C'est une ancienne habitation troglodyte. Avec les tapis qu'on a achetés à Amsterdam, ça ressemble à un caravansérail. L'Orient nous attire. Je bosse deux mois au service des photocopies de la centrale nucléaire de Saint-Laurent-des-Eaux. Je me fais 2 000 francs, soit près de 400 dollars. Largement de quoi tenir entre quatre et six mois sur la route. La veille de notre départ, on apprend la mort à Paris, par overdose, de Jim Morrison, le charismatique chanteur des Doors. «*This is the end*».

C'EST DE MAUVAIS AUGURE. J'étais déjà parti il y a deux ans. J'avais été ébloui. Cette fois, je suis écoeuré. Fini les discussions sur un monde meilleur dans la fumée des «maisons à thé». La plupart des routards sont des «freaks», des «horribles» qui ne sont intéressés que par les ampoules de morphine en vente libre. Rien à foutre des populations et de la culture locales. Les hôtels de Kaboul sont squattés par des cadavres en sursis. Mes deux potes ne valent pas mieux, ils se plaignent tout le temps. La bouffe, le froid, les mendiants. Une fois rentrés à la «communauté», j'explose de rage. C'est le bordel total. Personne n'a passé un coup de balai depuis des lustres. Maurice roupille des jours durant, Marie couche avec tous les premiers venus. Pierre écoute en boucle John Coltrane. Patrick a horreur du free jazz. Ils s'engueulent. Personne ne bosse. La «caisse commune» est vide. Je vends à un bon prix mes couvertures de renard bleu rapportées de l'Hindou Kouch, et je me réfugie dans la lecture des œuvres complètes de Céline. Puis je me tire. La durée moyenne des communautés est de un an et trois mois.

Je m'inscris en ethno, à Paris-7, là où officie Robert Jaulin, l'anthropologue qui a été initié par une tribu africaine et qui a développé le concept d'«ethnocide». Je veux comprendre les «Autres». Ces sociétés que la croyance occidentale dans le progrès est en train d'éliminer. A commencer par nos propres paysans. Je fais ma maîtrise d'ethnologie rurale sur le village gascon de ma mère. Le retour à la campagne est à la mode, ainsi que les pratiques néocommunautaires qu'on appelle «alternatives». Il se crée de plus en plus de «coopératives», pour faire les achats en commun, échanger des services, organiser des fêtes ou des sorties. En 1973, la guerre du Kippour entre Israël et l'Égypte associée à la Syrie va doper la →



DISCO PAILLETES «Clocio» et ses Clodettes font le show dans les émissions de variétés jusqu'en 1978.

CA, C'EST VRAIÇA!

À PARTIR DE 1972, la mère Denis, 79 ans, vante les mérites des lave-linge Vedette à l'écran.

18 ANS

C'EST L'ÂGE DE LA MAJORITÉ CIVILE à partir du 5 juillet 1974 (contre 21 ans depuis 1792).

COMBAT DU SIÈCLE

LE 8 MARS 1971, MOHAMED ALI, alors invaincu, perd son premier match – en 15 rounds – face à Joe Frazier, au Madison Square Garden de New York.



RETROFILE/GETTY IMAGES



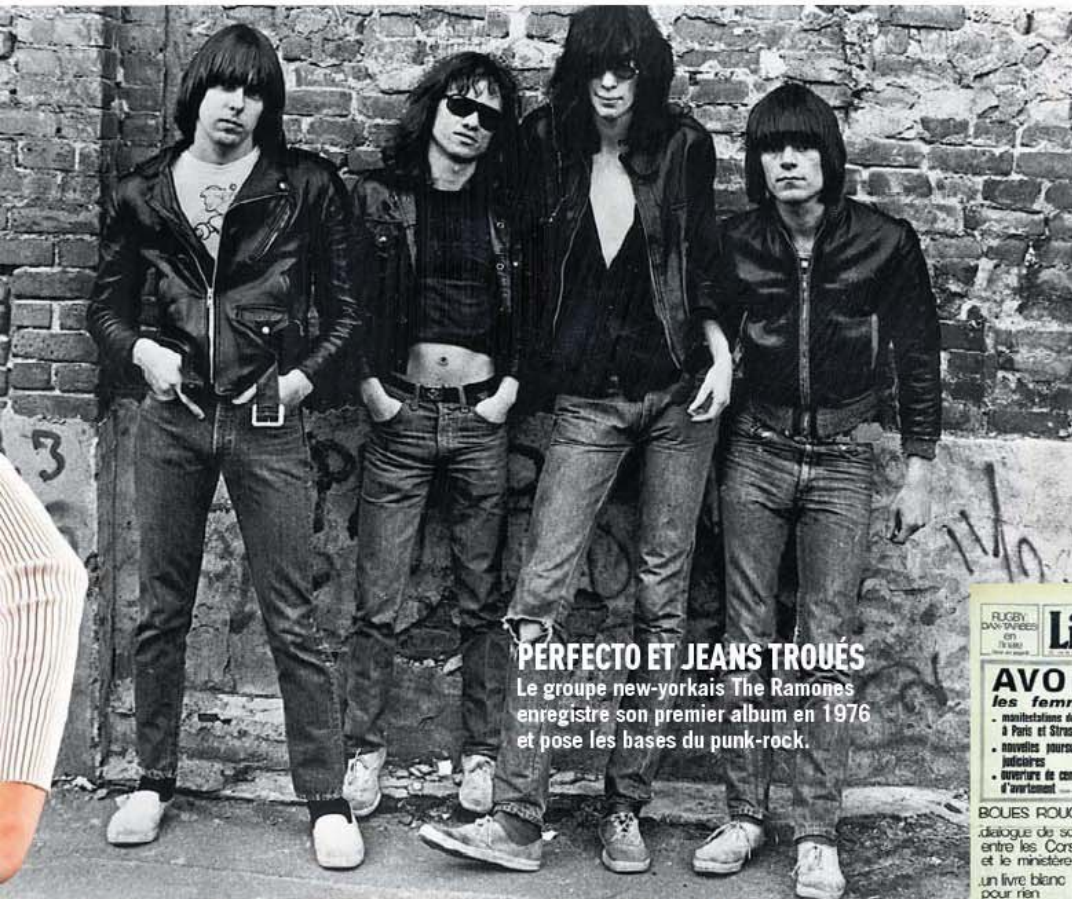
GUITAR HERO Avec sa façon psychédélique de faire sonner sa guitare Fender, Jimi Hendrix est entré dans la légende. Ce fils d'un militaire américain symbolise l'effervescence musicale de cette période.

LES MOTS DES ANNÉES 1970

ACTUEL

Repris par Jean-François Bizot en octobre 1970, le magazine *Actuel* devient rapidement un champion de la presse underground. Au menu, des pages et des pages de petites annonces, où il est question de faire l'amour, de la musique, de partir sur la route de l'Inde, de rejoindre une communauté. Un réseau participatif longtemps avant les « réseaux sociaux » ! En 1974, *Actuel* première mouture disparaît, pour renaître en 1979, en version gonzo, avec des reportages plus ou moins délirants où les journalistes se mettent en scène. Culte !

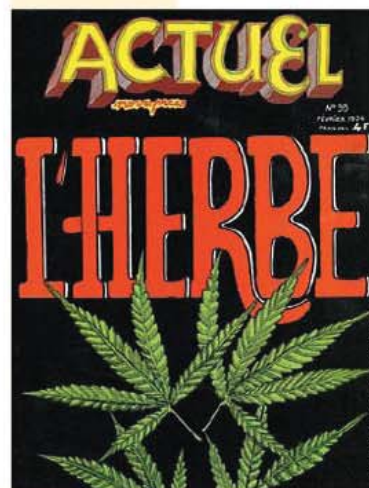
A. TANNENBAUM/POLARIS/STARTRACE



PERFECTO ET JEANS TROUÉS
Le groupe new-yorkais The Ramones enregistre son premier album en 1976 et pose les bases du punk-rock.

R. BAILEY/HULTON ARCHIVE/GETTY IMAGES

COLL. DIXMIER/KHARBINE-TAPABOR



COLL. DIXMIER/KHARBINE-TAPABOR



Couverture de février 1974.

Avortement et nucléaire en une de *Libération* le 7 mai 1973.

MAO-SPONTEX

LES MOTS DES ANNÉES 1970
Comme l'éponge à double face, cette mouvance « gauchiste » est fan de Mao côté pile, mais totalement réfractaire à la discipline marxiste côté face. Les mao-spontex revendiquent la « spontanéité » des gardes rouges de la Révolution culturelle chinoise, qui ne respectent pas plus l'autorité du parti que celle de leurs parents.

NO FUTURE

Attention contre-sens ! À l'origine, le « No Future » du groupe punk Sex Pistols, issu de la chanson *God Save the Queen* (1977), s'adresse aux Anglais à la vie étriquée, sans avenir dans une Angleterre rassise. C'est en réaction à l'idéalisme hippie que « No Future » devient une revendication punk : ne plus croire en rien !

"PAIX VERTE"

LE 15 SEPTEMBRE 1971, première action de Greenpeace : des militants écolos embarquent sur un chalutier pour empêcher des essais nucléaires en Alaska.

BIG MAC

LE 17 SEPTEMBRE 1979, McDonald's ouvre son premier fast-food français à Strasbourg.

ARIANE 1

PREMIER LANCEMENT de la fusée européenne (47 m de haut et 210 tonnes) à Kourou, le 24 décembre 1979.



CHUTE DE SAIGON Le 30 avril 1975, l'armée populaire communiste pénètre dans la capitale du Viêt Nam du Sud.



LA VOIX DES FEMMES Des féministes militent en faveur de l'avortement légal en novembre 1971 à Paris.



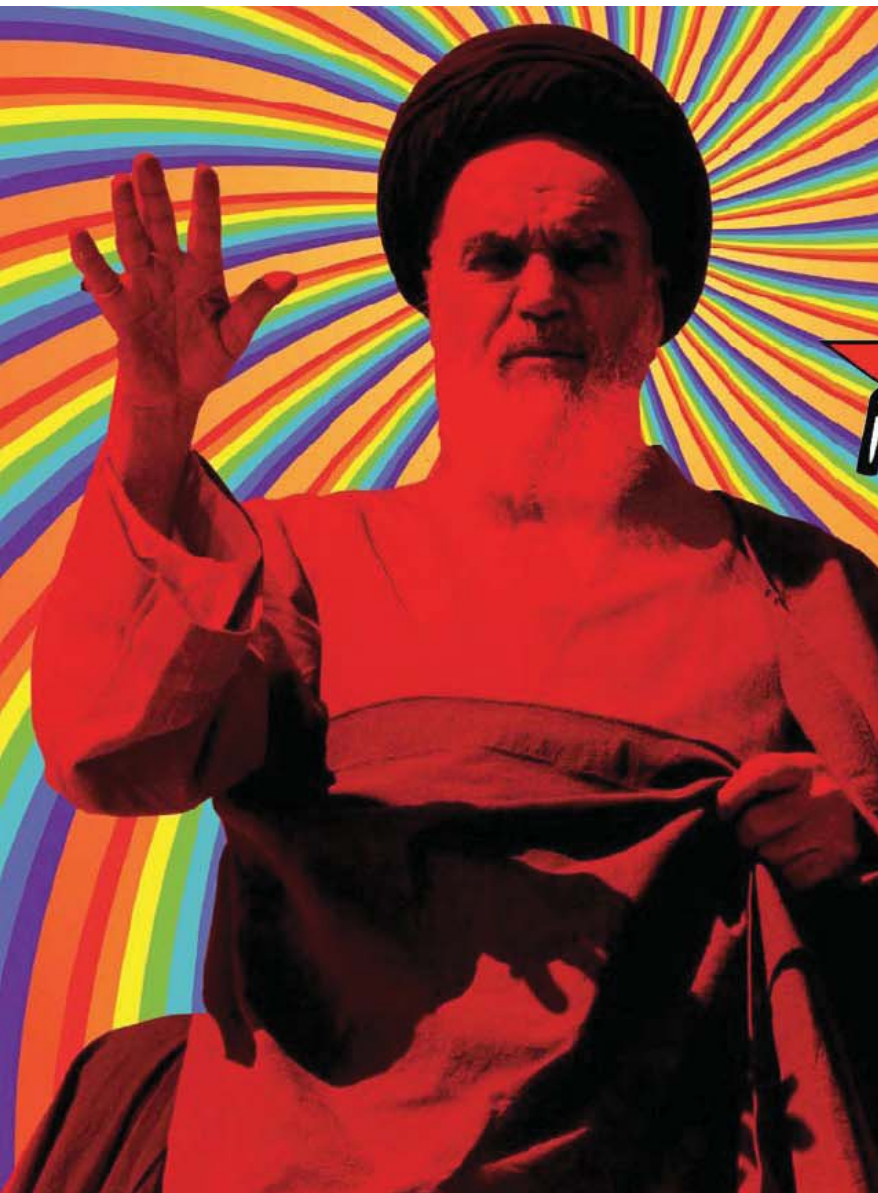
LARZAC Des paysans protestent de façon non-violente contre l'extension d'une base militaire sur la causse.

Un million de demandeurs d'emploi en France en 1975

→ tendance. Dans la foulée, les pays arabes producteurs de pétrole provoquent une flambée des cours. Le baril passe de 3 à 12 dollars. Les Pays-Bas interdisent la circulation automobile le week-end. Sous une hallucinante photo d'une autoroute complètement déserte, un titre de *Paris Match* fait dans l'angoisse : « Est-ce la fin de la société de consommation ? » *Libération* est né en février, sous le patronage de Jean-Paul Sartre. En septembre, le général Pinochet prend le pouvoir par la force au Chili. La lutte entre le bien et le mal s'intensifie.

C'est paradoxalement à ce moment-là, où l'opinion publique et les grands médias commencent à s'interroger sur la nécessité profonde de « changer la vie », que les hurluberlus chevelus à l'origine de cet espoir le récusent et basculent dans le vide. Pourquoi ai-je abandonné mes sabots pour des *platform boots* en chevreau de dix centimètres de haut ? Pourquoi ai-je délaissé mon rustique shilom pour une shooteuse bleu nuit avec une aiguille à embout rose ? La fête se poursuit, mais elle sera beaucoup plus noire. Les New York Dolls ont ouvert le bal en 1973. « Leur rock est un cri, le constat qu'il n'y a plus rien à faire », dit la critique. 1974, Lou Reed, ancien du Velvet Underground, sort *Rock'n'Roll Animal*. Il a les cheveux ras, le teint blafard et les lèvres peintes en noir. Il revendique l'usage de l'héroïne. Le 13 décembre 1974, 5 000 fans de Tangerine Dream, le groupe planant allemand, se réunissent dans la cathédrale de Reims. Quand le concert s'achève à l'aube, le sol est recouvert de seringues. Révolution des œilletons au Portugal, élection de Valéry Giscard d'Estaing à la présidence, majorité à 18 ans, invention de la carte à puce par Moreno, attentat de Carlos au drugstore Saint-Germain, on s'en fout. On a échoué à créer un monde meilleur, on se réfugie dans les marges et la nuit. Qui seront bientôt très fréquentées par les tribus des désenchantés. Il n'y a guère que *Les Valseuses* avec Depardieu, Dewaere et Miou-Miou qui nous arrachent un sourire.

1975, MORT DE FRANCO, départ des Américains du Viêt Nam, vote de la loi Veil sur l'IVG, accords d'Helsinki sur le rapprochement Est-Ouest, bien sûr on s'en réjouit. Sans plus. La France compte désormais plus d'un million de chômeurs. La « crise » fait la une des journaux. Je vis d'expédients, de petits trafics et de vacances universitaires. C'est la « galère ». Octobre : *Actuel* se saborde, une grosse larme coule



RÉVOLUTION EN IRAN 1979. Le Shah, contesté par son peuple et soutenu par le « Grand Satan » (les États-Unis), fuit le pays le 16 janvier. L'ayatollah Khomeini, qui a précipité sa chute, y instaure une république islamique.

sur la couverture du dernier numéro. Novembre : premier concert des Sex Pistols. Tout est dit. Le punk déferle. On se coupe les cheveux et on remet les vestes de nos 15 ans agrémentées d'un maximum d'épingles à nourrice. Bière, speed, poudre. Retour au rock'n'roll et à la rage. Le 12 novembre 1976, boulevard Raspail, premier concert de Téléphone. C'est quand même mieux que le vieux Johnny qui vient de déclarer qu'il était « un chanteur de rock revu et corrigé par la variété ». Je n'ai toujours pas de télé, je lis *Libé* quand j'ai les moyens de me le payer. On vit « à côté ». Les événements se succèdent sans m'altérer. 1976, morts de Mao Zedong et de Jean Gabin; 1977, d'Elvis Presley; 1978, de Claude François, Jacques Brel et Keith Moon (batter des Who). Le punk s'essouffle dans le chaos. Il faudra attendre l'album *Sandinista!* des Clash en 1980. Pour l'heure,



La Fraction armée rouge, organisation terroriste allemande d'extrême gauche, est aussi surnommée « bande à Baader ».



M. SEIBOURN/APHO - GETTY IMAGES

déchéance totale : le disco, la musique à danser, triomphe. Rue du Faubourg-Montmartre à Paris, Fabrice Emaer ouvre le Palace qui devient le night-club en vogue. Je porte des sandalettes chinoises avec un pantalon pied-de-poule jaune et noir, et un tee-shirt siglé Mugler ou Castelbajac. Les « jeunes créateurs » (l'expression date de cette époque) investissent le champ culturel. Les fringues comme utopie ! 1979 : rappel à l'ordre. L'imam Khomeini prend le pouvoir en Iran. J'applaudis au nom de la « cause ». Mais le « Grand Satan » doit payer ! Sous la pression de Téhéran, le baril passe à 40 dollars. Près de quinze fois ce qu'il valait au début de la décennie. L'inflation frôle les 15%. La crise ne quittera jamais plus le quotidien des Européens. Le grand film de l'année, signé Francis Ford Coppola, l'un des maîtres avec Martin Scorsese (*Taxi Driver*, 1976) du nouveau cinéma américain, s'appelle *Apocalypse Now*. Moi, je viens de trouver un petit boulot de baratinneur dans une association qui s'occupe d'action sociale. Elle s'appelle « Ouverture sur la vie ».

Les chocs pétroliers de 1973 et 1979 font grimper en flèche le prix de l'essence.

 **LE MOIS PROCHAIN, PLONGEZ DANS LES ANNÉES 1980.**

LA LISTE DE LA DERNIÈRE PAGE



8 DÉTAILS ÉDIFIANTS SUR L'ACROPOLE

PAR THIBAUT PANIS

1. CONCOURS DE DIEUX

L'ACROPOLE, C'EST D'ABORD UN RING : un plateau rocheux culminant à 148 mètres de haut. Alors qu'une ville vient d'être bâtie à ses pieds, Poséidon et Athéna s'y affrontent dans un match au sommet. L'enjeu : qui sera le protecteur de la jeune cité ? Shazam ! Athéna fait surgir un olivier. Le dieu des Mers, lui, fait jaillir une source d'eau. « Intéressant », pensent d'abord les habitants. Avant de se raviser : elle est salée. Les humains choisissent donc l'olivier, symbole de prospérité, et la déesse de la sagesse comme patronne de leur nouvelle cité : Athènes.

2. GRANDS TRAVAUX

LES ATHÉNIENS AIMENT TELLEMENT LEUR COLLINE qu'ils n'arrêtent pas d'y bâtir des monuments : en -432, ils achèvent le temple du Parthénon ; en -431, les Propylées, les portes colossales de l'Acropole, sont achevés ; en -424, voici le temple « miniature » d'Athéna Nikè, la « Victoire personnifiée » puis en -414, l'Erechthéion, temple d'Athéna et de Poséidon. Cette concentration fait du site le symbole universel du génie grec antique pour les siècles des siècles.

3. BARBECUE GÉANT

"THE PERFECT PLACE" POUR UN PIQUE-NIQUE ! Chaque mois de juillet, cent bœufs sont sacrifiés à l'Acropole. La viande est grillée sur l'autel du temple d'Erechthéion, puis partagée entre tous les participants. Cette hécatombe – *hekatón* (cent) et *bous* (bœuf) – fait partie de la fête des Panathénées qui réunissait tous les Athéniens.

4. PRODUCTION LOCALE

L'ACROPOLE ET LES PROPYLÉES MONUMENTAUX sont bâtis entièrement à partir de marbre local, extrait du mont Pentélique. Cerise sur le gâteau, le matériau change de couleur avec l'éclat de la lumière : doré couleur de miel ou rose-gris.

5. PARTHÉNON BANK INC.

LE PARTHÉNON N'EST PAS UN TEMPLE, c'est le Fort Knox des Athéniens. Le lieu abrite leurs réserves sous la forme d'une statue d'Athéna. Ses 1 150 kilos d'or peuvent être fondus en cas de besoin : de quoi se payer 200 navires de guerre. Hélas pour les Grecs d'aujourd'hui, cette statue n'existe plus : elle a disparu dans un incendie au V^e siècle.

6. ILLUSION D'OPTIQUE

AVEC SES 30 MÈTRES DE LARGE POUR 70 MÈTRES DE LONG, le Parthénon est un modèle d'harmonie géométrique. Pourtant, rien n'y est droit. Toutes les lignes sont incurvées pour que, depuis le sol, l'observateur ait l'illusion d'une symétrie parfaite. Chaque bloc a donc été taillé sur mesure et aucun n'est interchangeable.

7. LA MALÉDICTION DE PHIDIAS

PHIDIAS, C'EST LA STAR DES SCULPTEURS GRECS. Son palmarès est impressionnant. Il est le père de l'une des sept merveilles du monde, le Zeus d'Olympie. En 447 av. J.-C., il supervise toute la décoration du Parthénon et crée pour l'occasion la statue colossale d'Athéna en or et ivoire. Sa gloire est à la hauteur de sa chute. Victime d'un complot, il est accusé d'avoir détourné, avec son allier politique Périclès, des fonds destinés au Parthénon. Jeté en prison, il sombre dans l'oubli. On n'a jamais su s'il y est mort ou s'il a réussi à s'évader.

8. EN PIÈCES DÉTACHÉES

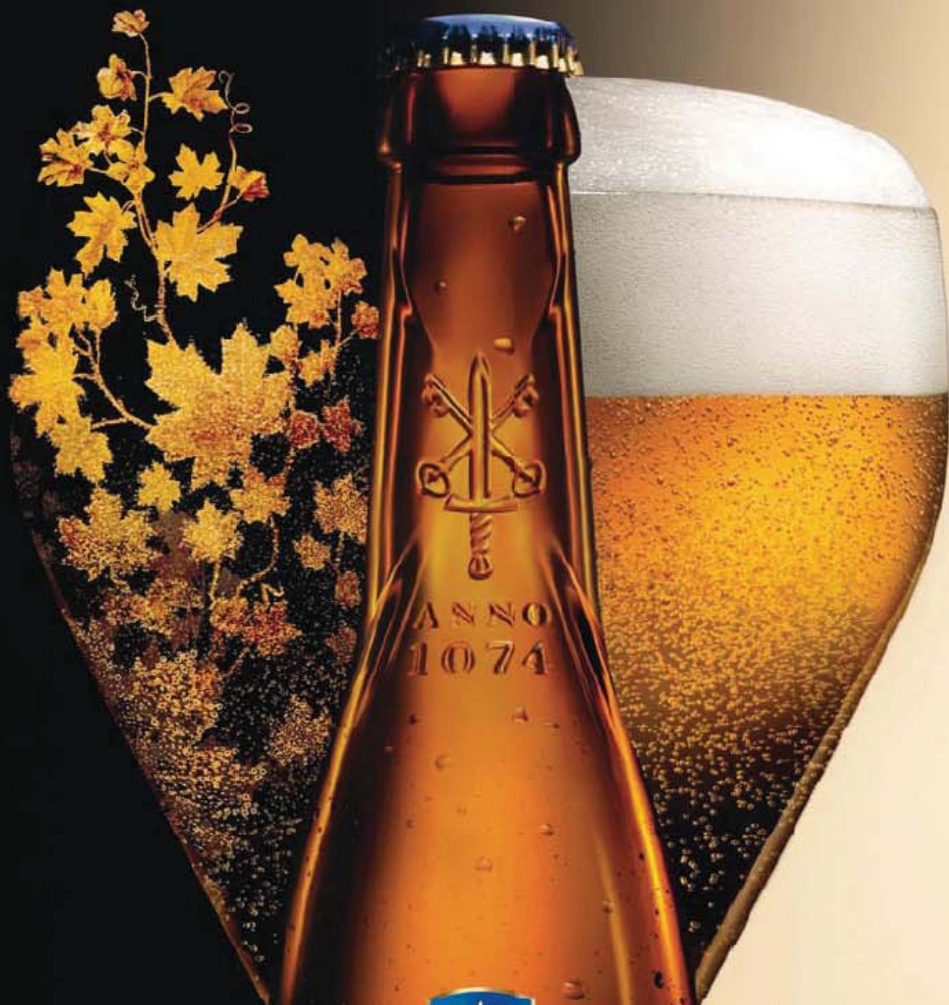
LOUVRE, BRITISH MUSEUM... On trouve des bouts du Parthénon un peu partout. Depuis les Romains, tout le monde s'est servi. Mais les plus gros pilleurs sont sans conteste les Britanniques. En 1801, l'ambassadeur anglais Lord Elgin soutire aux autorités ottomanes l'autorisation d'emporter quelques œuvres. C'est bradé : le Parthénon est vidé, direction Londres.

DÉCOUVREZ NOS MEILLEURS NUMÉROS EN VERSION NUMÉRIQUE



DISPONIBLE SUR
VOTRE TABLETTE





1 0 7 4

Affligem®

CUVÉE FLOREM

BIÈRE D'INITIÉS DEPUIS 1074*

ABUS D'ALCOOL DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

*Depuis près de 1000 ans, la recette de la bière Affligem est transmise par les moines de l'abbaye qui encore aujourd'hui initient nos maîtres brasseurs pour garantir une bière de haute qualité.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.